

L'OURAGAN MENACE LA LOUISIANE

NOUVELLE-ORLÉANS EN ÉTAT D'ALERTE

UN VENT DE 100 MILLES À L'HEURE

(Lire en page 3)

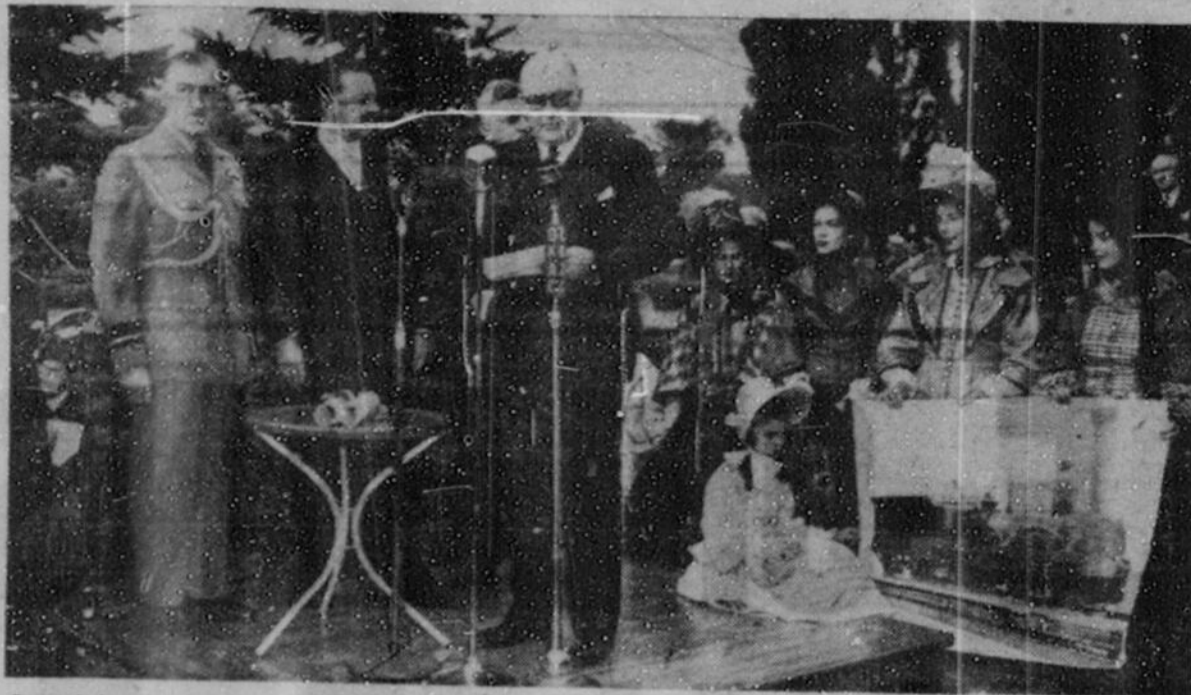
Le Champ de Mars envahi par 3,000 ouvriers mécontents



LA PATRIE

Quelque 3,000 employés manuels de la cité de Montréal, mécontents parce que le tribunal d'arbitrage qui enquête sur leur réclamations, tarde à faire rapport, ont envahi le Champ de Mars, hier après-midi, pour exhaler publiquement leurs doléances. La foule était massée près du palais municipal, où le maire Houde et les membres du comité exécutif ont leurs bureaux et où l'on pouvait entendre, par ci par là, les cris des protestataires qui réclamaient la grève immédiate.

Remise à la ville de Lachine d'une réplique de la locomotive "Dorchester"



Les cérémonies du centenaire du premier chemin de fer de l'île de Montréal se sont terminées par la remise à la ville de Lachine d'une réplique à l'échelle de la locomotive qui a trainé le premier train entre Montréal et Lachine, il y a cent ans. Ci-dessus, la tribune d'honneur au Club de Golf "Grove Hill" où eut lieu la cérémonie. On remarque le vice-amiral de l'Air Mc GILL, aide de camp du gouverneur général; le vicomte ALEXANDER de Tunis, gouverneur général du Canada; M. R.-C. VAUGHAN, président du C.N.R., et le maire de Lachine, M. Anatole CARIGNAN.

CENTENAIRE !

"Le premier chemin de fer a ouvert la voie au développement du Canada"

Les cérémonies du centenaire du premier chemin de fer de l'île de Montréal se sont terminées, hier après-midi, à Lachine par l'inauguration d'une plaque commémorative sur l'emplacement du terminus de cette première voie ferrée reliant Montréal et Lachine et par la remise au maire de cette ville d'un modèle à l'échelle de la première locomotive et une miniature d'un train moderne du Canadien National.

S. Exc. le lieutenant gouverneur présida ces cérémonies comme il avait présidé celles de la matinée; les invités se rendirent à Lachine par train spécial dont faisaient partie les deux nouveaux wagons "Montréal" et "Lachine" inaugurés quelques heures auparavant.

La cérémonie sur l'emplacement de ce premier terminus fut très brève; après que l'hon. Edouard Asselin, leader du Conseil législatif, représentant personnel du premier ministre, eut coupé les cordons qui retenaient un rideau de fleurs devant le monument, les invités se mirent en marche pour le Grove Hill Golf de Lachine où se déroula la seconde cérémonie.

M. R.-C. VAUGHAN

Le président du CNR, M. R.-C. Vaughan, fut le premier à adresser la parole. Il souligna d'abord la part immense prise par Lachine dans l'histoire du Canada et de ses chemins de fer, qui ont marqué pour le pays le début d'une ère de développement inouï. Puis, après avoir rappelé le dévoilement

de la plaque du premier terminus, il continua:

"J'ai maintenant le grand plaisir, Monsieur le maire, de vous présenter à vous et aux citoyens de Lachine, deux souvenirs qui, je crois, ont une valeur historique. D'abord ne réplique de la Dorchester, la locomotive qui tira le premier train au Canada. Comme vous le savez, le Champain and St. Lawrence, comme le Montreal and Lachine qui vint onze ans après, est partie intégrante du réseau national. Et ensuite, un modèle à l'échelle d'un train moderne du Canadien National. Vous remarquerez que je ne les ai pas apportés avec moi. Ils sont un peu embar-

rassés à transporter à bras. Comme question de fait — je le dis pour nos visiteurs — il a fallu attendre leur arrivée pour construire le quatrième mur du musée qui les abritera. C'est pourquoi, au lieu des originaux, j'apporte le document qui confère à la ville de Lachine, à perpétuité, la possession de ces deux souvenirs historiques."

A propos, Monsieur le maire, permettez-moi de vous féliciter ainsi que la Ville de Lachine d'avoir pris l'initiative de construire ce musée si heureusement situé. Je sais qu'il sera pour votre ville une cause de fierté.

Aujourd'hui, au milieu des an-



Hier midi, au cours d'un déjeuner de plus de 200 couverts offert par la ville de Montréal à l'occasion du centenaire de l'inauguration du premier chemin de fer partant de notre ville, M. R.-C. Vaughan, président des Chemins de fer nationaux, remettait au maire de Montréal, M. Camilien Houde, un tableau représentant le départ du premier train. Ce tableau est l'œuvre d'un peintre canadien, A. Sherriff Scott. Ci-dessus, une partie de la table d'honneur pendant l'allocution du gouverneur général, Jacques PAPINEAU, représentant l'archevêque de Montréal; le ministre des Transports, l'hon. Lionel CHEVRIER; M. R.-C. VAUGHAN, président du C.N.R.; le maire de Montréal, M. Camilien HOUDE. Se trouvaient également à la table d'honneur, le recteur de l'Université de Montréal, Mgr Olivier MAURAUULT, et le principal de McGill, M. F.-Cyril JAMES. Ces fêtes brillamment réussies furent organisées notamment par MM. Claude Métaçon, chef de la publicité française du C.N.R.; Aristide-Léon Sauviat, haut fonctionnaire de la même compagnie, ainsi que par M. Guy Lanctot et Mlle Madeleine LaFonde.

"Vol de grand chemin"

"L'annonce d'une hausse des prix de la chaussure qui indigne le public de Montréal, est tout simplement un vol de grand chemin, et ne se justifie aucunement", a déclaré M. Robert Haddow, conseiller municipal de Montréal et directeur d'organisation pour l'union des ouvriers de la fourrure et du cuir, et directeur de la campagne d'organisation du CIO dans l'industrie de la chaussure, à Montréal.

goisses et des problèmes de l'année 1947, nous avons jeté un regard sur notre passé historique. Il est toujours bon de s'arrêter et de regarder en arrière. Lorsque nous nous arrêtons à songer à ce que le Canada a pu faire dans le passé, nous puissions force et confiance dans l'avenir.

M. ANATOLE CARIGNAN

Après avoir présenté ses hommages à Lord Alexander, le maire de Lachine rappelle les séjours des représentants du roi dans ses murs.

En 1760, c'est le général Amherst qui séjourne chez nous et accorde à nos religieuses sa généreuse protection. En 1847, c'est Lord Elgin qui vient inaugurer ce réseau de Chemin de Fer dont nous célébrons le centenaire aujourd'hui.

En 1860, c'est Son Altesse Royale le Prince de Galles, devenu Edouard VII, qui est l'hôte de Sir George Simpson, gouverneur de la Hudson Bay Co.

A M. Vaughan, le distingué président du Canadien National, j'adresse l'expression de ma vive reconnaissance pour le généreux don de la réplique de cette "désormais historique "Dorchester" ainsi que la miniature d'un train modèle du Canadien National.

La vie économique de Lachine est intimement liée à son chemin de fer.

Il convenait, je crois, que cette locomotive, qui, en 1847, trainait en notre ville les industries qui l'alimentent aujourd'hui, ait place d'honneur dans notre Musée, au Manoir Lachine.

L'honorable M. Chevrier, représentant l'honorable premier ministre du Canada, à l'honorable Edouard Asselin, représentant le premier ministre de notre province, et à Son Honneur le maire de Montréal, M. Houde, j'adresse les hommages respectueux de notre ville.

Invité à prendre la parole, Lord Alexander improvisa un bref discours en français qui fut vivement applaudi par la foule. Il se dit heureux de se trouver à Lachine et remercia la ville du magnifique accueil qu'elle lui faisait.

Un vin d'honneur fut alors servi aux invités qui reprirent ensuite leur train spécial pour Montréal.

"Les manufacturiers et les gros marchands ont essayé de préparer les esprits à cette nouvelle il y a quelques semaines déjà", souligne R. Haddow. "Ils ont prétendu que la signature des amendements à l'entente collective coûterait \$2,500,000 de plus par année en salaires, à l'industrie. Mais ceci n'est qu'un vol public et un mensonge odieux destiné à faire porter aux ouvriers le blâme pour la hausse des prix qui n'a pour but que d'augmenter les profits déjà exorbitants de l'industrie. La vérité, c'est que les amendements au décret n'ont pas augmenté les salaires de la majorité des ouvriers, parce que la plupart d'entre eux gagnent déjà plus que les salaires minima, qui vont jusqu'à 18 cents de l'heure."

LA MOYENNE

"Selon les chiffres des manufacturiers eux-mêmes, la moyenne des salaires dans la province est de 51 cents de l'heure. Or, presque les trois-quarts des vieux taux minima sont bien en-dessous de ce chiffre. Il est donc clair que les ouvriers recevront une infime augmentation et que les patrons ne paieront guère plus qu'ils ne paient actuellement."

"Il n'y a pas de raison d'augmenter le prix des chaussures. Les salaires ne représentent que 23,5% du coût de la production, et la moyenne des salaires dans le Québec est de \$15 par semaine. Un calcul bien simple nous prouve que ce ne sont pas ces salaires de famine, et même une toute petite augmentation de ces salaires qui peuvent occasionner une augmentation du prix des chaussures. Cette augmentation est un vol pur et simple du public et des ouvriers de la chaussure."

"M. Duplessis, second fondateur de Laval"

(Mgr Vandry)

QUEBEC, 19. — "Le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, peut être considéré comme le second fondateur de l'Université Laval, après le séminaire de Québec, à cause de tout ce qu'il a fait pour la grande université québécoise."

C'est ce que déclarait, hier, Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval, à l'occasion de la bénédiction du site de la future Cité universitaire de Québec, aux limites de la ville et de Ste-Foye. La cérémonie était présidée par Son Excellence Mgr Maurice Roy, le nouvel archevêque de Québec.

"En coopérant si étroitement et si libéralement avec l'Université et le séminaire", a ajouté le recteur, "M. Duplessis rend possible un rêve qui sans lui n'aurait pu se réaliser."

La Guardia en léthargie

NEW-YORK, 19. (P.A.) — L'état de Florello-H. LaGuardia reste le même, et son médecin personnel, le Dr George Baehr, a déclaré aujourd'hui qu'il dort toujours d'un profond sommeil dont il est impossible de le tirer.

L'ancien maire, qui avait été opéré le 18 juin dernier, a subi une rechute mardi soir.

Après avoir dirigé les destinées de la ville de New-York pendant 12 ans, LaGuardia est devenu, en 1946, directeur général de l'U.N.R.R.A.

PRONOSTICS

Des courants d'air frais couvrent pratiquement tout le Canada, à l'exception du sud de l'Ontario.

Comme contraste, des courants d'air très chaud couvrent l'Est et le Centre des États-Unis. La ligne de démarcation entre ces deux courants s'étend de la Nouvelle-Ecosse aux Grands Lacs et au sud-ouest jusqu'en Californie. Il pleut au nord de cette ligne, qui se déplace lentement vers le sud. Les régions nordiques peuvent s'attendre à une journée fraîche, mais sans pluie, les régions du sud, sous l'influence des courants chauds hier, à une journée beaucoup plus fraîche avec pluie.

Régions de Montréal, de l'Outaouais et des Colons de l'Est: Couvert avec pluie intermittente jusqu'à cet après-midi. Beaucoup plus frais.

Régions des Laurentides et de Québec: Couvert. Pluie intermittente cet après-midi. Beaucoup plus frais.



Quatrième hold-up en deux jours; ils étaient trois

Quelques minutes avant une heure, hier après-midi, trois bandits armés sont entrés dans la succursale de la Banque Canadienne Nationale située à 440 boulevard Gouin et en sont ressortis peu après avec une somme que l'on n'a pas encore calculée mais qui se chiffre entre \$1,200 et \$7,000.



OTTAWA, 19. — Le quartier général de l'Armée annonce que le colonel F. J. Fleury, M.B.E., E.D., 35 ans, autrefois de Montréal, vient d'assumer ses nouvelles fonctions de directeur de l'organisation à la division de l'adjudant général. Après avoir récemment complété le cours régulier du Collège d'état-major et de commandement des Etats-Unis à Fort Leavenworth, Kansas, le colonel Fleury succède au colonel E. J. H. Morrissey, O.B.E., E.D., maintenant à sa retraite.

* C'est le quatrième hold-up à main armée dans les limites de la ville en 48 heures.

Les bandits ont obligé le gérant intérimaire, M. Jean-Paul Legris, comptable de Terrebonne, les deux employés de la banque ainsi que M. Henry McDonough, 53, rue St-Denis, Charlemagne, à entrer dans la voûte dont ils ont fermé la porte. Ils ont ensuite fait main basse sur tout l'argent qu'ils ont pu trouver et se sont enfuis en vitesse en automobile. Aucun d'eux n'était masqué et les employés ont pu donner une bonne description des bandits à la police. Tous trois sont relativement jeunes.

Les deux autres employés à la banque à ce moment étaient: Mlle Pierrette Bocher, 8410, rue de Gaspé; M. André Lalonde, Saint-Martin-de-Laval.

Forcés à la pointe du revolver à entrer dans la voûte, ils en ressortirent dès que les bandits quittèrent la banque et purent même les voir monter dans une automobile de couleur brune. La police fut alertée et le lieutenant Eugène Beausoleil, du poste no 27 (à Ahuntsic) arriva sur les lieux avec les constables Amédée Corbett et Auguste Longpré. Ils furent suivis du détective René Hamel, de la Sûreté municipale.

L'enquête est sous la direction du capitaine Wilfrid Bourdon, chef des détectives.

De la peine à prévenir la grève



M. Jean-Marie BEDARD (avec le porte-voix) harangue la foule des employés manuels massés sur le Champ-de-Mars, et tente de les convaincre de ne pas déclarer la grève, malgré leur mécontentement à l'endroit du tribunal d'arbitrage qu'ils trouvent trop lent à rendre une décision dans leur cas.

Y aura-t-il la grève des employés manuels?

3,000 employés municipaux mécontents se rendent au Champ de Mars et protestent

Le calme était rétabli, ce matin, sur le front ouvrier municipal. Hier après-midi et hier soir, chez les employés manuels de la ville de Montréal, on criait son mécontentement à qui voulait prêter l'oreille. Hier soir, on allait plus loin et on parlait de déclarer la grève.

Le mécontentement est causé par la lenteur des délibérations du tribunal d'arbitrage qui fait enquête sur les réclamations des employés manuels, comme sur celles des fonctionnaires, des policiers et des pompiers.

Hier après-midi, quelque 3,000 employés manuels, répartis dans toutes les parties de la ville, laissèrent à leur travail puis se rendirent sur le Champ-de-Mars, à quelques pas seulement du palais municipal, où le maire Houde et les membres du comité exécutif ainsi que les conseillers ont leurs bureaux, pour protester contre la lenteur des procédures du tribunal d'arbitrage présidé par le juge Ca-

(Suite à la page 21)

Les maires à Ottawa

LE LOGEMENT À BAS PRIX

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — La Fédération canadienne des maires et des municipalités a porté hier, à l'attention du gouvernement fédéral, toute une série de problèmes civiques et municipaux, depuis le financement des pensions de vieillesse jusqu'à la politique d'immigration.

Au cours d'une conférence de trois heures avec le ministre de la Santé, M. Paul Martin, et des représentants du département des Finances, la délégation de la F.C.M. M. présenta plusieurs résolutions et recommandations déjà étudiées à la convention annuelle tenue à Winnipeg, en juillet dernier.

La délégation, dirigée par le président de la Fédération, le maire Ray-T. Forbes, de Frédéricton, exprima l'avis que la rencontre avait été satisfaisante.

SITUATION GRAVE

M. Martin a déclaré subséquemment que les diverses questions portées à l'attention du gouvernement seraient mises soigneusement à l'étude.

Un peu plus tard, la délégation rencontra le ministre de la Reconstruction, M. C.-D. Howe, sur la question du logement. M. Howe recevra sous peu un rapport sur la gravité de la situation du logement à travers tout le Canada. Le rapport contiendra les recommanda-

(Suite à la page 6)

Eminent visiteur



M. J. Bedard Groulx, chef du service municipal de la santé de la cité de Montréal (droite) accueille à Dorval, sir Allen Daley, directeur du service de santé du London County Council, en visite à Montréal pour deux jours. Près d'eux, Lady Daley.

L'ouragan menace la Louisiane

Nouvelle-Orléans en état d'alerte

Un vent de 100 milles à l'heure

NOUVELLE-ORLEANS, 19. (P.A.) — L'ouragan dévastateur qui a passé sur la Floride approche, aujourd'hui, de la Louisiane et menace 1,000,000 de personnes dans la ville populeuse de Nouvelle-Orléans et dans la région avoisinante. Avant l'aube, ce matin, le vent soufflait à 100 milles à l'heure, à environ 100 milles des bouches du Mississippi.

Toute la côte du Golfe du Mexique est en alerte. De la Floride à la Louisiane, des tempêtes détachées du centre de l'ouragan hachent la côte et des milliers de gens cherchent des lieux de refuge. A Nouvelle-Orléans, le maire a proclamé un état d'urgence. Tous les congés des constables ont

(Suite à la page 6)

Nommé conservateur du Musée National

OTTAWA, 19. (D. N. C.) — Dr F. J. Alcock, de la Commission géologique, vient d'être nommé conservateur en chef du Musée National.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

108 EST STE-CATHERINE

Le jeudi 12 h. 15

ment de notre serre-chanda 12 h. 15

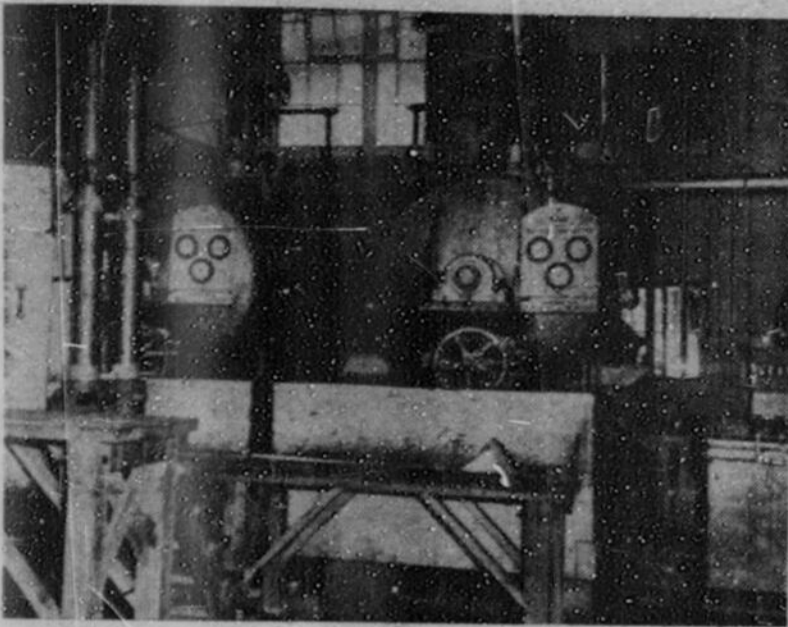
T.L. 1785-1787 12 h. 30

SACS DE THÉ

"SALADA"

Délicieux - Faciles à préparer

La salle où l'on traite les détrituz



LA PATRIE

A la Dominion Packers, 11,400 Sherbrooke Est, il existe un endroit spécial où l'on traite les intestins des animaux abattus pour en extraire la graisse à savon qu'ils contiennent, et certains éléments qui entrent dans la composition des moules balancées. Ce matin, comme conséquence de la grève des salaisons, les machines ne fonctionnaient pas.

On ne construit plus de logements pour louer

"Il n'y a pas de logement disponible à Longueuil. Il ne se fait plus de construction comme autrefois. On peut voir de nombreuses bâtisses en construction, mais ce sont des cottages qu'on vend et pour lesquels, il y a d'ailleurs une longue liste d'aspirants. Mais il n'y a pas de logements à louer et on n'en construit pas pour louer".

C'est ce que déclarait, ce matin, devant le commissaire des loyers, M. McCallum, un homme d'affaires de Longueuil, à l'audition d'une demande de propriétaire pour avoir l'occupation de son logement. Ami du locataire et du propriétaire, l'homme d'affaires en question a ajouté: "J'ai cherché des logements pour le locataire sachant qu'en l'occurrence, je rendais service aux deux. Même plus, j'en construisais un moi-même, s'il n'y avait pas tant de difficultés à obtenir les matériaux. J'en ai construit un, il y a quelque temps, et ça ne finit plus. Avec tous les délais, ça vient à coûter les yeux de la tête, et on est rongé d'inquiétudes. Si c'était possible, j'en construisais un, pour aider à mes deux amis".

Dans ce cas, le propriétaire, un père de deux enfants, vit avec sa petite famille, dans le salon double d'un troisième étage, pour lequel il paie \$15 par semaine. Son locataire à Longueuil paie \$30 par mois, pour un cottage de 7 pièces à deux étages, dont quatre chambres à coucher. Le locataire est aussi père de 3 enfants et toutes

ses activités sont dans cette municipalité tandis que celles du propriétaire sont à Montréal.

Le propriétaire se plaint que ses enfants manquent d'espace, et qu'ils n'ont pas de cœur pour jouer. Par ailleurs, le locataire se trouverait dans la rue, si la demande d'éviction était accordée.

L'autre cause entendue n'a guère été moins difficile. Elle se compliquait du fait qu'il y en a trois mis en cause, deux propriétaires et un locataire. Un premier propriétaire demande l'éviction d'un locataire qui est lui-même propriétaire, et qui répond en demandant lui aussi, l'éviction de son locataire, si le commissaire des loyers accorde la demande du premier propriétaire.

Ce dernier occupe un salon double avec deux enfants, chez ses propres parents. Or la bru et la belle-mère ne peuvent plus s'entendre. La température les met invariablement en conflit. Quand une veut ouvrir les portes pour faire entrer de l'air, l'autre trouve qu'il fait trop frais, qu'il y aura courants d'air et que sa santé en souffri-

Montréal au régime

Ce matin, nous sommes allés visiter les abattoirs de la Dominion Packers Limited, à 11400 Sherbrooke Est. Comme tous les autres établissements du même genre de la métropole, ils sont déserts. Personne, homme ou bête, dans la salle et sur le quai d'expédition. Pas un seul employé dans le "rendering room", c'est-à-dire l'endroit où, à l'ordinaire, l'on traite les intestins des animaux abattus pour en extraire la graisse à savon et certains éléments qui entrent dans la préparation des moules balancées. Un seul porc dans l'immense réfrigérateur de Dominion Packers, l'un des plus beaux du Canada. Rien à la salle d'abattage.

ON ATTEND

Par contre, et c'est ce qui a le plus contribué à me rappeler que j'ai faim, des étables remplies d'animaux vivants: boeufs, vaches, moutons, porcs etc. Qu'est-ce qu'on en fait? On attend. On attend que la grève soit réglée, que les employés des salaisons soient revenus au travail, et que la livraison puisse reprendre.

L'an dernier, les bouchers se mettaient en grève. Cette fois, les employés des salaisons les imitent, et nous sommes en présence des mêmes résultats. Pourvu, maintenant, que les animaux eux-mêmes n'aient pas la même idée...

ra. L'hiver la bru veut plus de chaleur pour les petits enfants que la belle-mère qui veut ménager sa santé sans gaspiller le charbon.

DEUX CONTRE UN

Il arrive, cette fois-ci, qu'en conclusion, les deux propriétaires font l'union contre le locataire, et l'avocat se fait leur commun porte-parole. "Dans le cas des deux propriétaires, dit-il, on ne se tromperait pas en affirmant que leurs souffrances sont sensiblement les mêmes. Mais le locataire, lui, n'a que des grands enfants et il pourrait se trouver un logement au bout de l'île ou à Charlemagne. C'est un inconvénient, j'en conviens, mais fort moindre que celui des deux propriétaires, et s'il y avait égalité, alors, il faudrait faire pencher votre décision en faveur du droit de propriété".

Il n'a pas été nié qu'on pouvait se trouver des logements au bout de l'île ou à Charlemagne. Dans les deux cas, le commissaire ajourne sa décision.

400 délégués à Hull en octobre

HULL, 19. (D.N.C.)—Le Programme officiel du congrès des maires de la province de Québec, qui doit être tenu à Hull, du 27 au 30 octobre prochain, a été annoncé par le maire Raymond Brunet, qui a reçu une lettre du président de l'organisme, le maire P. Pratt, de Longueuil.

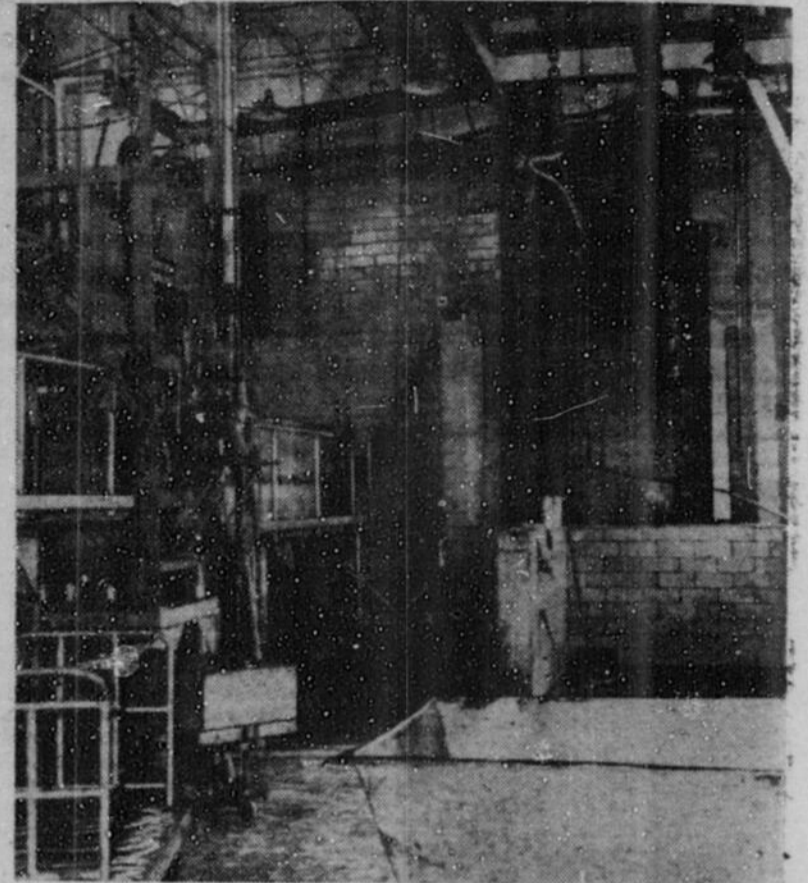
Les quelque 400 délégués anticipés, tous membres de l'union des municipalités du Québec, seront reçus à Rideau Hall, le 29 octobre, par le gouverneur général du Canada, Lord Alexander.

Le lundi, 27, s'ouvrira le congrès, à l'hôtel Standish Hall, et dans la soirée du même jour, les délégués seront l'objet d'une réception par la compagnie E.-B. Eddy.

Le lendemain, l'hon. Bona Dussault, ministre des affaires municipales du Québec, ouvrira officiellement le congrès. Son sous-ministre, M. Emile Morin, prononcera une brève allocution. Dans la soirée, les délégués assisteront à un programme spécial au cinéma Cartier, et, les jours suivants, ils tiendront leur séance d'étude à l'hôtel Standish Hall.

Les Chinois ont probablement utilisé les premiers le gaz d'éclairage. Ils auraient pompé du gaz naturel dans des mines de sel, au moyen de tiges de bambou.

Ni abatteurs, ni animaux à abattre



LA PATRIE

Spectacle que présentait, ce matin, la salle d'abattage de la Dominion Packers, 11,400 Sherbrooke Est, qui a été obligée de fermer ses portes à la suite de la grève des salaisons.

Le même thème se généralise

Le Manitoba déclare à son tour que la grève relève des provinces

Par la B.U.P., 19. — Pendant que les marchands augmentent les prix des diverses denrées, ils voient s'épuiser rapidement leurs approvisionnements de viande, par suite de la grève qui se prolonge chez les employés de salaisons, d'un bout à l'autre du pays.

Le premier ministre Stuart Garson, du Manitoba, a causé une sensation, hier soir, en déclarant que le règlement de la grève des salaisons relevait entièrement des provinces, et que le gouvernement fédéral n'avait aucune juridiction dans le règlement du conflit actuel.

M. Garson répondait ainsi à une déclaration du procureur général de la Saskatchewan, J. W. Corman, qui avait dit antérieurement que le gouvernement fédéral pourrait, s'il le voulait, agir comme médiateur dans le conflit des salaisons canadiennes.

DES PROVINCES

Le ministre fédéral du travail, l'hon. Mitchell, a déclaré, de son côté, à Ottawa, hier, qu'il s'en tenait toujours à la ligne de conduite adoptée antérieurement, à l'effet que le règlement du conflit

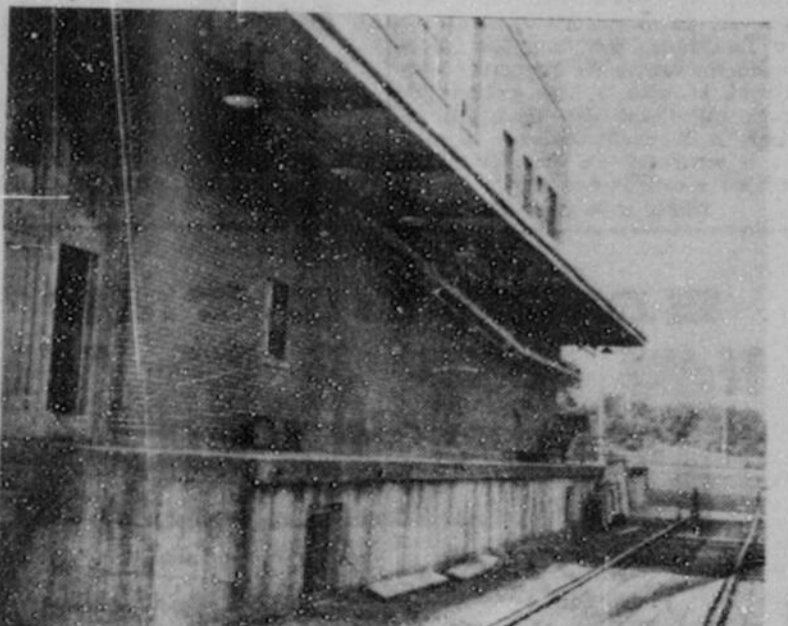
relevait uniquement des provinces.

Les employés de salaisons de la Colombie canadienne, de l'Alberta, de la Saskatchewan et de l'Ontario ont rejeté le projet soumis par Louis Fine, au nom du gouvernement ontarien, comportant le retour au travail des employés des salaisons en grève, pendant que leur cas serait soumis à la conciliation ou à l'arbitrage.

Râteliers lâches ?

Pour tenir en place, vos râteliers du haut et du bas, procurez-vous cette sensationnelle découverte d'un dentiste, nouveau produit amélioré, genre pâte dentifrice, appelé "STAZE", dont l'élément merveilleux fait tenir fermement et plus longtemps vos râteliers lâches, en place. Ce n'est pas une poudre désagréable. Seulement 40c le tube chez votre pharmacien. Procurez-vous STAZE aujourd'hui! STAZE tient toute la journée, ou votre argent vous sera rendu.

Personne sur le quai d'expédition



LA PATRIE

Le quai d'expédition de la Dominion Packers, qui, le matin, fourmille habituellement d'hommes et de bêtes, était vide aujourd'hui, conséquence de la grève des salaisons.

SE ROULE
BIEN-
A BON
GOÛT!

TABAC À CIGARETTES

**SWEET
CAPORAL**

EN COUR DE POLICE

Marcel Landry, dont l'épouse tient un salon de Beauté rue Beau-bien, a été acquitté, ce matin, par le juge Gustave Marin, de l'accusation d'avoir pris possession d'un logement par la force en délogeant des sous-locataires. Me Paul Hurteau occupait pour la défense.

ACCUSES DE VOIS

William Gilbert, 23 ans, a comparu devant le juge René Théberge, ce matin, accusé de vol avec effraction dans la demeure de M. E. Greenspoon, 1277 rue Ducharme, Outremont. Les objets volés étaient évalués à \$2,700. L'accusé a plaidé non coupable et son enquête préliminaire a été fixée au 25. Il était défendu par Me Urbain Simoneau. Le juge n'a pas permis de cautionnement.

Georges Ducharme, 30 ans, 1469 rue Saint-Hubert, et Lucien Maillé, 39 ans, 1463 rue St-André, ont plaidé non-coupable devant le juge René Théberge de vol avec violence sur la personne de Jean-Marie Longpré. Leur enquête préliminaire a été fixée au 25. Il n'y eut pas de cautionnement.



Sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr JOSEPH CHABONNEAU, archevêque de Montréal, avait lieu, jeudi soir, la collation des diplômes des élèves gardes-malades de l'hôpital Sainte-Justine, classe 1944-47. En raison de l'exiguïté des salles de cette institution, la cérémonie eut lieu à la Salle Saint-Sulpice, rue St-Denis, qu'on avait gracieusement prêtée aux autorités de l'hôpital, à cette occasion. Des infirmières firent la rétrospective de l'école des gardes-malades de Sainte-Justine, dont on célèbre, cette année, le quarantième anniversaire de fondation. Il y eut quelques pièces musicales exécutées au piano, ainsi qu'un programme de chant par le Choeur du Conservatoire national de Musique, sous la direction du Dr EUGENE LAPIERRE. Le Dr A.-Z. CREPAULT félicita les gradüées qui recevaient leur palmarès. En voici la liste : Les RR. SS. Marie-Émérentienne, O.F.S.J.; Saint-Justinier, M.I.C.; Marie de la Trinité, P.F.M.; Marie-Antoinette, C. du D.C.; Céline-Marie, C. du D.; Yves du St-Nom de Jésus, F.D.L.S.; Thérèse-Martin, F.D.L.S.; Emilia de St-Joseph, F.D.L.S.; Teresa de St-Pierre, F.D.L.S.; Miles: Jeanne Auclair, Thérèse Bélanger, Rose-Mai Bélanger, Rachel Benoit, Françoise Bordéau, Germaine Breault, Marie-Jacques Cyr, Gabrielle Fleurent, Olivette Gaveau, Marguerite Gauthier, Lucille Giroux, Gisèle Jolicoeur, Brigitte Jutgas, Hermine Labelle, Yvette Leblanc, François Legault, Colette MacDonald, Ghislaine Major, Cécile Marchand, Louise Morisset, Madeleine Paul, Suzette Paquette, Françoise Phard, Cécile Provencher, Rita Provencher, Cécile Quirion, Lucille Robert, Jeanne Rioux, Marcelle Saint-Gelais, Clémence Saint-Onge, Jeanne-d'Arc Tallion, Bernadette Tessier, Juliette Trudel, Annette Vallée.

MAINTENANT-PLUS QUE JAMAIS

Firestone

VEUT DIRE "Plus de Milles par Dollar"

**PRIX
RÉDUIT**

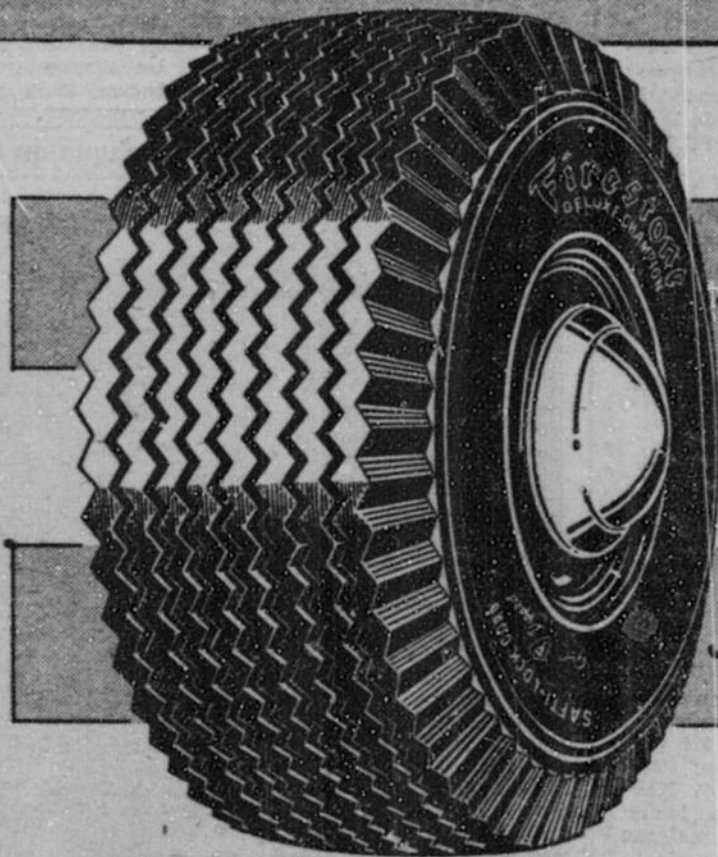
JUSQU'À

15%

**MILLAGE
ACCRU**

JUSQU'À

32%



Firestone

LE PNEU NUMÉRO 1 DU CANADA

À L'O.N.U.

"Le bloc allié prépare la guerre", déclare Vishinsky

Le T. H. St-Laurent

NEW-YORK, 19. (P.C.) — Le chef de la délégation russe à l'O.N.U., André Vishinsky, a répondu avec violence au projet américain de limiter les abus du droit de veto, en accusant les États-Unis et les puissances alliées du monde occidental, de préparer la troisième grande guerre. L'orateur soviétique alla même jusqu'à nommer des "auteurs de guerre" parmi les dirigeants américains.

Le délégué canadien Louis St-Laurent prononça hier un discours blâmant les abus du veto (contre le principe duquel le Canada s'est d'ailleurs prononcé) et approuvant le projet américain pour y porter remède. L'hon. St-Laurent alla jusqu'à dire que ceux qui s'opposeraient obstinément à la réforme du veto pourraient ruiner l'O.N.U. et provoquer la dissolution de cette institution qui, dit le diplomate canadien, "est l'ultime espoir de paix" des nations.

Mais c'est évidemment le délégué russe Vishinsky qui a eu la vedette avec son discours violent que d'aucuns qualifient déjà "d'hitlérien". Vishinsky accuse les États-Unis "de préparer ouvertement la guerre contre la Russie qui, elle, ne souhaite que paix et prospérité pour le peuple russe". Dans un russe volubile, sans accorder la moindre bonne foi aux intentions des puissances qui ne pensent pas comme lui, Vishinsky se borna à affirmer que la délégation russe s'opposera aveuglément à toute tentative de lui arracher le privilège du veto grâce auquel elle a 20 fois défilé la majorité de l'organisation internationale.

BASES MILITAIRES AU CANADA

Parmi les nombreuses "preuves" que Vishinsky prétend apporter à la préméditation américaine d'une prochaine agression contre la Russie, il mentionne "des bases militaires américaines établies dans le nord du Canada".

L'agence de nouvelles fait un rapprochement formel entre les tirades du porte-parole de Staline contre "l'encerclement de la Russie par les États-Unis, l'Angleterre, la Grèce et la Turquie", et les fureurs d'Hitler qui en 1938-39, excusait ses préparatifs de guerre par de prétendus complots contre la sécurité de l'Allemagne.

Un observateur qui a suivi toutes les manifestations oratoires à l'O.N.U. déclare que Vishinsky paraît avoir parlé sous l'influence de la peur, et que son discours, à tout le moins, avait bien le dessein d'inspirer la panique aux Russes qui voudraient y croire. Mais Vishinsky affirma, dans son discours, qu'il n'avait qu'un but "que la paix et l'amitié du monde, contre les fauteurs d'une autre prochaine guerre".

Sauf l'élément de réaction au discours Marshall, le discours Vishinsky paraît avoir été le fruit d'une rédaction laborieuse et longtemps étudiée. On n'y décèle pas le moindre indice que la Russie va quitter l'O.N.U. si le projet américain l'emporte, ce qui est probable vu que le veto russe ne joue pas en assemblée générale. Mais le chef de la délégation soviétique jure qu'il soutiendra "une lutte acharnée" contre le projet, ce qui veut dire un acharnement pied à pied, mot à mot, dans toutes les délibérations de comités, sur tous les projets de texte; bref, de l'obstruction, contre le projet Marshall de limiter le veto.

CRITIQUE AMORCEE

La critique obstinée des vues américaines a déjà commencé. Vishinsky rejette par exemple en



ANDREI VISHINSKY

tièrement, sur les Américains, l'impuissance de l'O.N.U. à régler la question atomique. Le diplomate soviétique accuse les États-Unis de tenter, par leur projet d'inspection internationale, de monter un espionnage national à leur bénéfice.

Il conclut en redemandant à l'O.N.U. de voter des mesures de désarmement.

DES NOMS

Le délégué russe a désigné les Américains qu'il accuse de préparer une agression contre la Russie. Il mentionne dans ce groupe, de personnalités, l'un des membres de la délégation américaine à l'O.N.U., M. Walter Dulles.

Voici les hommes et les journaux américains que la Russie prétend lui vouloir la guerre: Walter Dulles (diplomate), Morgan, Rockefeller, Ford, Hearst, McCormick; et les magazines "Time", "Life" et "Fortune", le quotidien "New-York Herald Tribune", le livre "The Absolute Weapon", etc.

Nouvelle-Orléans en état d'alerte

(Suite de la page 3)

été contremandés et les pompiers travaillent à temps supplémentaire. La navigation sur le lac Pontchartrain a été suspendue.

La Louisiane n'a pas subi de désastre par suite d'ouragans depuis 1915, alors que 350 personnes perdirent la vie. Presque tous les édifices de Nouvelle-Orléans, sont de bonne construction, mais les maisons construites par l'État, après la guerre, subiront aujourd'hui une véritable épreuve de solidité.

Dans les terres basses de la côte, on raconte que les rats musqués cherchent abri dans des terres plus élevées et que des oiseaux qui fuient l'ouragan sont repoussés par le vent. Nouvelle-Orléans a mis sur pied un plan de défense contre l'ouragan et 5.500 personnes occupent des maisons peu sûres ont été transportées à l'auditorium municipal et dans une école.

Pendant ce temps, la Floride revient à la vie normale et commence à réparer ses dommages et à

Le logement à bas prix

(Suite de la page 3)

tions formulées par la F.C.M.M. pour améliorer le problème.

L'HABITATION

Le rapport n'a pas été publié encore, mais, à la dernière convention de Winnipeg, la Fédération a émis une déclaration recommandant déjà les premières mesures de logement à bas prix à travers tout le pays. Les deux propositions principales sont les suivantes:

1—Qu'on institue sans délai un programme de construction de logements à bas prix, subventionnés par le gouvernement fédéral.

2—Que le gouvernement fédéral assume la responsabilité d'assurer les moyens de rendre plus rationnelle l'industrie de la construction.

panser ses blessures. Mercredi soir, à minuit, la tempête passait sur Fort Myers et laissait la Floride pour s'éloigner dans le golfe du Mexique.

Des estimés encore incomplets fixent les pertes, dans le sud de la Floride, à 12 millions de dollars. Ce montant ne comprend pas les dommages incalculables faits aux plantations de citrons et aux potagers, qui ont été balayés par un vent de 120 milles à l'heure. Par suite des dégâts causés aux plantations, le prix des citrons est déjà monté d'un dollar la caisse.

Cinq personnes ont perdu la vie au cours de l'ouragan de Floride et des centaines ont été plus ou moins blessées.

Son 10e anniversaire coïncidait avec le centenaire



La petite Sonia YOUNG, qui faisait partie du groupe historique des jeunes filles qui assistaient aux fêtes du centenaire du premier chemin de fer de l'île de Montréal, célébrait en même temps son 10e anniversaire de naissance. On la voit, ci-dessus, remettant à M. VAUGHAN, président du C.N.R., un gâteau orné d'une grosse bougie. Elle reçut les félicitations du gouverneur général, qui n'apparaît pas ici, ainsi que de M. Vaughan lui-même et du maire de Lachine, M. ANATOLE CARIGNAN, qui se trouve aux côtés de M. Vaughan. (Photo C.N.R.)

Pas de guerre avec la Russie avant 25 ans

WASHINGTON, 19. (P.A.) — Le chef de la section russe au secrétariat du Commerce des États-Unis, M. Ernest C. Ropes, a affirmé hier à un reporter que la production industrielle de la Russie, d'ici au moins 25 ans, serait impuissante à supporter une guerre contre les E.-U.

"Nous n'avons pas" a-t-il déclaré, "raison de voir en la Russie un ennemi potentiel. Elle ne peut actuellement entreprendre une guerre. Bien plus, la perspective

lui en est interdite avant 25 ans". Ropes a souligné les faits suivants:

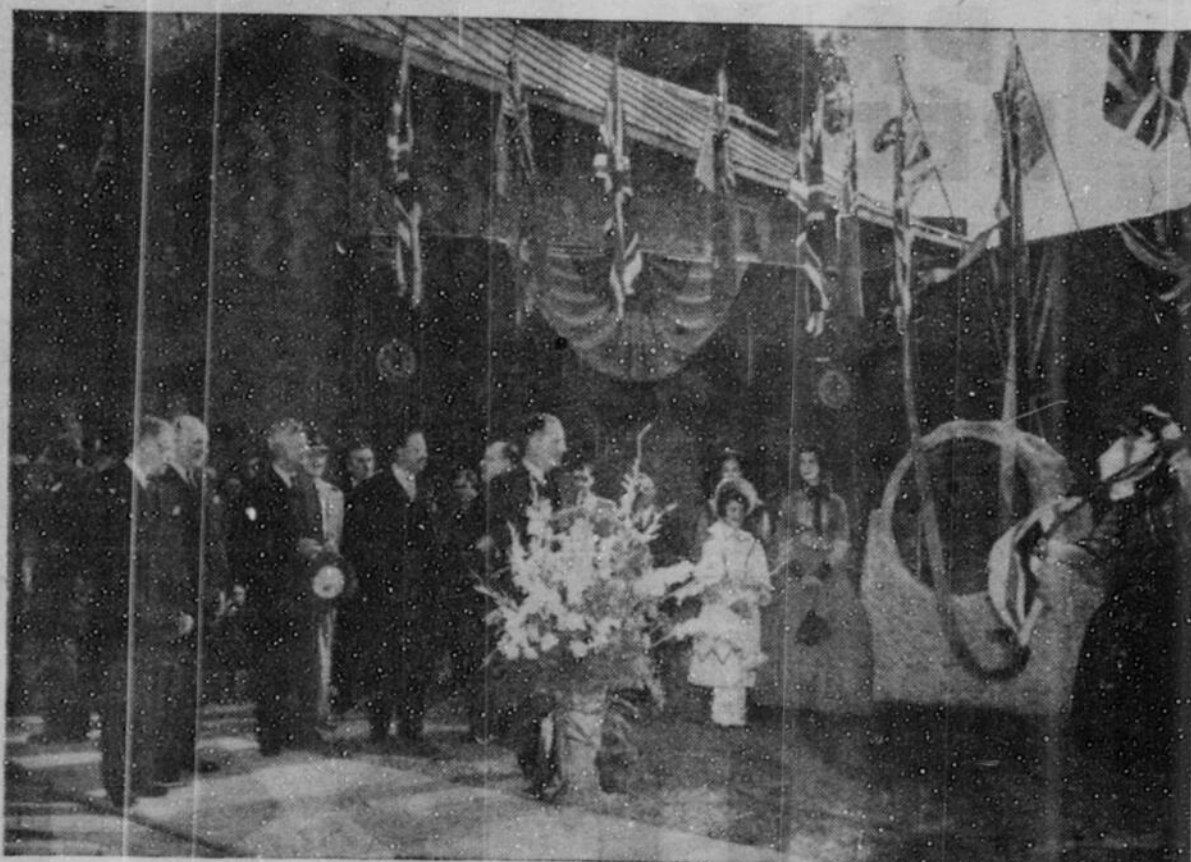
1.—Ce n'est qu'en 1950, au plus tôt, que Moscou peut espérer atteindre le niveau industriel qui était celui des États-Unis en 1913.

2.—Bien que les Russes travaillent ferme, leur production est encore loin de pouvoir répondre à leurs besoins essentiels.

3.—Les Russes manquent de tout: chemins de fer, matériel de construction, équipement d'aciérie, produits chimiques (y compris caoutchouc synthétique) textiles, navires, etc.

4.—Les exportations de la Russie aux États-Unis sont loin de lui fournir les crédits nécessaires pour défrayer le coût de ses importations essentielles.

Dévoilement de la plaque du centenaire au second terminus



Hier matin, S. Exc. le vicomte Alexander de Tunis, gouverneur général du Canada, présidait, à la gare Bonaventure, au dévoilement d'une plaque sur le site du terminus de Montréal du premier chemin de fer de la région métropolitaine. Dans l'après-midi, l'hon. Edouard Asselin, leader du Conseil législatif, représentant le premier ministre, procédait au dévoilement de la plaque de l'autre terminus de ce premier chemin de fer, à Lachine. Ci-dessus, derrière l'hon. ASSELIN, l'hon. Lionel CHEVRIER, ministre des Chemins de fer; M. E.-C. VAUGHAN, président du C.N.R.; le vicomte ALEXANDER; le vice-amiral de l'Air Frank MCGILL, aide de camp du gouverneur général, et le maire de Montréal, M. Camilien HOUE. (Photo C.N.R.)

Québec devra s'en mêler

L'Union admet l'intervention provinciale dans les salaisons

(De notre édition finale d'hier)

La grève des employés des salaisons se continue sans que rien laisse prévoir un prochain règlement du conflit.

Ce matin, Me Jacques Casgrain, organisateur de l'Union des employés de salaisons (C.I.O.), qui est revenu hier soir de Toronto, où il avait été mandé avec M. Armand Mathieu, un autre organisateur, a déclaré que la grève des salaisons, à Montréal, ne pouvait pas se régler sans l'intervention du gouvernement provincial.

EXCEPTION

M. Casgrain a déclaré que le conflit devrait être réglé sur une base nationale pour les employés des salaisons Canada Packers, qui ont des filiales dans d'autres provinces du pays, mais qu'un règlement sur une base provinciale devrait être effectué pour les employés des autres salaisons.

M. Casgrain suggère que le gouvernement provincial désigne, en même temps que le gouvernement fédéral, un conciliateur pour les salaisons limitées à la province, et que le règlement, effectué sur une base nationale, soit accepté par le conciliateur provincial, pour les autres salaisons.

M. E.-J. Garland, choisi ministre du Canada en Norvège

OTTAWA, 19. (D.N.C.)— Le premier ministre, M. MacKenzie King, a officiellement annoncé ce matin la nomination de M. Edouard J. Garland comme envoyé plénipotentiaire du Canada en Norvège. M. Garland succède au Dr Henry Laureys, qui était à la fois ministre canadien en Norvège et au Danemark. M. Laureys sera maintenant seul ministre canadien au Danemark.

M. Garland est né à Dublin, en Irlande, le 16 mars 1886. Il vint au Canada en 1909. Il participa longuement aux diverses associations agricoles. Élu membre du parlement en 1921, il fut réélu en 1925, en 1926 et 1930.

En 1940, M. Garland entra au ministère des Affaires Extérieures.

Tokio inondé

TOKIO, 19. (B.U.P.)— Une inondation, causée par un récent typhon dans l'Océan Pacifique, a terriblement ravagé l'île Honshu, au Japon. Les flots ont finalement débordé dans une partie de la ville de Tokio, la capitale du pays.

Des ouvriers japonais avaient auparavant travaillé désespérément à élever des barrages. Ils ont tenté de retenir l'eau dans les deux rivières qui traversent le secteur industriel de cette métropole. Les digues ont cédé, hier soir. Un flot de treize pieds de hauteur a dévalé sur l'est de la ville. L'eau a déjà inondé toute la banlieue et s'avance maintenant vers d'importantes manufactures.

Congrès de l'air

"Les Montréalais peuvent affermir et améliorer l'importance aéronautique de la Métropole, en s'intéressant activement aux choses de l'aviation", a dit M. V. G. Bartram, président de la section d'aviation du Montreal Board of Trade, en commentant la nouvelle que son organisation allait tenir un deuxième congrès de l'air.

Ces assises auront lieu, le 15, 16 et 17 octobre prochains, en l'hôtel Windsor. Ayant pour thème "l'avancement de l'industrie et du commerce aérien", elles fourniront aux hommes d'affaires une occasion de discuter avec les dirigeants de l'aviation, les tendances et les problèmes aéronautiques qui intéressent les Canadiens. M. George C. Draper, vice-président de la section d'aviation du Montreal Board of Trade les présidera et on compte sur la présence de quelque 250 délégués.

On tiendra, en même temps, au salon Prince de Galles du même hôtel, une exposition aéronautique.

La première comédie s'est jouée à Athènes, en Grèce, sur un échafaudage mobile, vers l'an 550 avant l'ère chrétienne.

Ce cher Toutou



SARA LOGAN, 15 ans, de Hollywood, a un faible pour les lions. Elle se promène dans sa ville natale avec un lionceau en laisse, tandis que des passants admirent à distance le favori de Mlle Logan.

Les vétérans du rail devant le gouverneur général



(De notre édition finale d'hier)

Le vicomte Alexander, gouverneur général, a profité de sa présence aux fêtes du Centenaire du chemin de fer Lachine-Montreal, pour passer en revue les vétérans des deux guerres qui font partie du personnel des Chemins de fer Nationaux. Son Excellence, accompagnée du commandant Arthur Smith, parcourt le front du détachement; dans le cortège, M. R. C. Vaughan, président du C.N.R. et l'aide de camp du gouverneur général, le major-général A. E. Wallford.

Ils discutent de déraillements et... leur train déraile

CHICOUTIMI, 19. (D.N.C.)— Les membres d'une délégation du Canadien National ont été victimes d'un déraillement juste avant d'arriver à Chicoutimi. La Commission fédérale des transports des déraillements fréquents dans la région du Lac Beauport. Ce déraillement eut lieu dans les parages du Lac-Mink. Aucune perte de vie n'a toutefois été enregistrée.

Feu M. Oscar Dubé

(De notre édition finale d'hier)
 QUEBEC, 18. (D.N.C.)— M. Oscar Dubé, président de la firme Oscar Dubé Inc., et homme d'affaires bien connu à Québec, est décédé hier, à sa résidence à 129, rue St-Cyrille, à 51 ans et 10 mois. M. Dubé était l'époux de dame Marie-Louise Lavoie, qui lui survit. Originaire de New-Bedford, Mass., le regretté défunt demeurerait dans notre ville depuis l'âge de 16 ans. Il avait fondé la Maison Oscar Dubé en 1928, et prit durant toute sa vie une part active à la vie commerciale dans la vieille capitale. Directeur de l'hôtel Victoria, membre de l'Association des Courtiers en valeurs de placement de Québec, de l'Investment Dealers Association et directeur de la Compagnie Charlevoix Électrique, M. Dubé s'était acquis la réputation d'un citoyen honnête, d'un homme d'affaires de première valeur. Sa disparition cause des regrets unanimes et plonge dans le deuil une famille estimée.

Outre son épouse, M. Dubé laisse pour le pleurer, ses enfants, Yolande, Raymond, Madeleine et Jacques; sa soeur, Mme P.-A. Mercure, née Blanche; son beau-frère, M. P.-A. Mercure; ses beaux-parents, M. et Mme A. Lavoie, de Mont-Carmel, comté de Kamouraska; ses beaux-frères, et belles-soeurs, M. et Mme Antonio Lavoie, de St-Denis de Kamouraska, M. et Mme Camille Lavoie, de Roquemaure, M. et Mme Gérard Lavoie, de Cacouna, M. et Mme José Lavoie, de Macamic, et M. et Mme Théo, St-Jean, de West-Warwick, R.I., M. et Mme Roger Paquet, de Québec; il était également le neveu du R.P. J.-Louis Lavoie, S.J., de Sudbury, Ont., et comptait de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles de M. Oscar Dubé auront lieu samedi matin en l'église de St-Coeur-de-Marie, et l'inhumation sera faite au cimetière Belmont.

"Chasseurs, chassez légalement"

QUEBEC, 19. (D.N.C.)— L'hon. Dr Camille Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries, au cours d'une conférence de presse qu'il nous a accordée, hier après-midi, avant la séance du cabinet, a lancé un nouvel appel à la population de la province, en faveur du respect des lois de la chasse et fait une mise en garde contre l'emploi des engins défendus pour la chasse au gibier.

Le ministre désire tout spécialement attirer l'attention des chasseurs sur un article de la loi qui défend la chasse, la nuit, avec des lumières à projection.

"Ce n'est pas par pur caprice," nous a déclaré le Dr Pouliot, "que le législateur, dans la province de Québec, a défendu la chasse au moyen de lumières à projection, et a cru devoir imposer des amendes sévères. La chasse avec lumières à projection est désastreuse. Il ne se passe pas souvent de saison de chasse sans que l'on apprenne qu'un chasseur se soit fait blesser ou tuer par un autre chasseur qui, à distance et dans une demi-obscurité a pu confondre son semblable avec un gibier quelconque."

VICTIMES

Le ministre nous a appris, alors, que ces jours derniers, un cheval, un poulain, deux vaches et un boeuf ont été tués par ces chasseurs de nuit dans les seuls comtés de Lotbinière et de Dorchester et au cours de la même nuit.

"Nous avons le strict devoir de protéger la classe agricole contre les déprédations que peut causer pour que les gardes-chasse et le ministre. "La loi doit être rigoureusement mise en vigueur et elle le sera."

Pour que les gardes-chasse et le public soient bien mis au courant de la loi, le ministre nous a résumé comme suit ses principales prescriptions:

- (1) Toute chasse la nuit est défendue.
- (2) L'usage de la carabine à répétition automatique est prohibé.
- (3) Toute personne trouvée à chasser l'orignal, le chevreuil ou le caribou la nuit avec une lumière à projection ou à tendre des collets ou autres pièges à ces animaux est passible de l'amende ou à défaut de paiement, de la prison ou des deux à la fois. Toute personne qui refuse de remettre une lumière à projection lorsqu'elle en est requise par un garde-chasse est passible d'une amende de \$10 à \$50 et des frais ou à défaut de paiement, à un emprisonnement de 8 jours à un mois.
- (4) Le garde-chasse est autorisé à saisir et à retenir jusqu'à leur retour de voyage de chasse toute lumière à projection en la

possession de chasseurs, lorsque le garde-chasse a raison de croire que telle lumière pourra servir à chasser la nuit.

"Il est vrai que cette dernière prescription de la loi peut causer certains inconvénients aux chasseurs," a dit le Dr Pouliot, "mais ils devront s'y conformer sachant que cette décision a dû être prise afin d'arrêter le massacre de notre gros gibier en ces dernières années. Les chasseurs sont priés de prendre la chose en bonne part et d'éviter tout désagrément en n'emportant que des fanaux, des lanternes ou autres lumières sans projection."

Un petit alambic

QUEBEC, 19. (D.N.C.)— Deux hommes ont été arrêtés séparément sous différentes accusations par les agents de la division de Québec de la Gendarmerie royale du Canada qui est sous les ordres de l'inspecteur R.-J. Bélec.

Dans le premier cas, il s'agit de F.-X. Dalgis, de Charlesbourg, qui a été trouvé, à Sainte-Anne de la Pocatière, en possession illégale de 18 gallons d'alcool. Le deuxième est Raymond Boivin, de Portneuf, dans la maison duquel on a découvert un petit alambic. Les deux individus comparaitront en cour de police à Québec.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No. 189 Est, Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: LAnoaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an 5.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRÉSENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 301, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1016.
États-Unis: Ralph P. Mulligan, 445 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 19 SEPTEMBRE 1947.

Trois sous de plus

L'augmentation du prix du pain est maintenant un fait accompli, que les boulangers expliquent en disant qu'ils ont été amenés par divers facteurs à la décision de hausser le prix de trois sous: 1° — la hausse du coût de la farine; 2° — celle du prix des autres ingrédients: lait en poudre, saindoux, sucre, dont le coût s'est élevé de 56 pour cent depuis 1941; 3° — l'augmentation du coût de la main-d'œuvre; 4° — la hausse des frais de manipulation et de livraison: papier d'emballage, équipement, etc. Et tout cela se solde, pour le consommateur, par une hausse de trois sous dans le prix du pain de vingt-quatre onces.

L'explication donnée par les boulangers signifie donc que la hausse de trois sous, décrétée après mûre réflexion, les dédommage non seulement du coût haussé de la farine (par suite de l'abolition du subside fédéral) mais de l'augmentation de leurs frais généraux, d'où il est logique de conclure que le prix du pain se stabilisera pendant longtemps à son niveau actuel de treize sous.

En somme, l'augmentation de trois sous exprime aujourd'hui la hausse qui s'est produite depuis cinq ans dans les frais de fabrication du pain et dont le public avait été protégé jusqu'ici par le contrôle des prix et par le subside sur la farine.

Crise à Lake Success

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le chef de la délégation canadienne, M. Saint-Laurent, s'est défendu de prononcer des paroles défaitistes, hier, à l'assemblée plénière des Nations Unies, mais il a estimé que le «sobre réalisme» lui imposait le devoir de parler ouvertement et de balayer de vaines illusions à l'égard de l'œuvre accomplie jusqu'ici par l'O.N.U. Cette œuvre de pacification a été compromise au sein du Conseil de Sécurité, où l'usage du veto a fait que ce gardien de la paix, «figé dans la futilité et divisé par les dissensions» a perdu la confiance de l'opinion publique. L'usage inconsidéré du veto détruirait les Nations Unies en minant la confiance des nations, qui comptent que cet organisme est en mesure d'agir efficacement et d'agir à temps pour préserver la paix.

L'assemblée plénière de Lake Success se trouve en présence d'un très difficile problème. D'après la charte de San Francisco, les questions internationales les plus importantes, qui touchent au maintien de la paix, relèvent du Conseil de Sécurité et l'expérience a démontré que le Conseil est incapable de leur donner une solution parce que la crainte et la suspicion y prévalent entre les grandes puissances. Il faut pourtant que ces problèmes se règlent, soit à la faveur d'un changement d'attitude des États qui dominent le Conseil de Sécurité ou soit au moyen de procédures nouvelles.

Nous les États-Unis ont proposé à cet égard la création d'un comité perma-

nent de l'Assemblée plénière, qui supplémenterait le Conseil de Sécurité et dont l'action pourrait être à la fois plus prompte et plus efficace, puisqu'elle ne serait pas entravée par l'exercice du droit de veto. La création de ce comité exigerait une modification de la charte et c'est sur ce point que M. Saint-Laurent redoute une impasse. «Nous devons espérer, a-t-il dit, qu'aucune nation membre du Conseil de Sécurité ne voudra défier ouvertement l'opinion mondiale clairement exprimée, en s'opposant avec obstination à des changements; ce faisant, elle encourrait la responsabilité de détruire peut-être l'organisme international en qui résident les plus grands espoirs de l'humanité pour l'avenir».

Nous saurons bientôt à quoi nous en tenir. L'avertissement donné par M. Saint-Laurent s'adressait manifestement à l'Union Soviétique, dont les vetos répétés ont paralysé l'action du Conseil de Sécurité. Rien ne laisse supposer que M. Vishinski est venu à Lake Success avec des dispositions plus conciliantes que celles dont M. Gromyko a fait preuve depuis un an et tout indique, au contraire, que la Russie s'opposera à une modification de la charte des Nations Unies et à l'attribution à l'Assemblée plénière de pouvoirs plus étendus que ceux qu'elle a reçus à San Francisco. Dans ce cas, l'O.N.U. se trouverait en pleine crise de survivance et le monde désabusé assisterait à la désintégration plus ou moins lente de la deuxième Société des Nations.

Un défi de Lewis

par ALONZO CINQ-MARS

John-L. Lewis, le grand organisateur ouvrier américain, fait encore des siennes. Bien qu'il ne soit pas communiste et qu'il se prétende même adversaire du communisme, il refuse de signer un affidavit attestant qu'il n'est pas communiste. C'est qu'il veut profiter de la première occasion qui lui est offerte de partir en guerre contre la nouvelle loi Taft-Hartley en refusant de se conformer à l'une de ses exigences. Cette loi oblige en effet les chefs du conseil exécutif des grandes organisations ouvrières des États-Unis à déclarer sous serment qu'ils ne sont pas communistes. D'après M. Robert Denham, conseiller juridique du National Labor Relations Board, nul syndicat ouvrier de la Fédération Américaine du Travail ou du C.I.O. ne peut utiliser le mécanisme de cette institution, qui est l'intermédiaire nécessaire pour les relations entre patrons et ouvriers, tant que les dirigeants de ces deux grandes organisations ouvrières n'ont pas signé l'affidavit en question pour désavouer le communisme.

Les membres du conseil exécutif de la Fédération Américaine du Travail, qui se sont réunis ces jours derniers à Chicago pour discuter, entre autres questions, cette exigence de la loi Taft-Hartley, sont tous anticommunistes, y compris Lewis lui-même. Tous, à l'exception de ce dernier, se sont déclarés prêts à signer l'affidavit, mais le bouillant dictateur des mineurs syndiqués a refusé obstinément de le faire. Attendu qu'il faut que la décision des membres du conseil exécutif soit unanime, ce dernier a donc dû annoncer qu'il est incapable de se conformer à la loi. Le refus de Lewis met la Fédération Américaine du Travail dans une impasse et menace de priver les sept millions et demi d'ouvriers qui lui sont affiliés du droit de recourir aux bons offices du National Labor Relations Board. Le sort des six millions d'ouvriers affiliés au C.I.O. sera le même si un des mem-

Les mots qui vivent

—C'est l'éducation qui fait les mœurs domestiques, inspire les vertus sociales, prépare le progrès intellectuel, moral, religieux; c'est l'éducation qui fait la grandeur des peuples, qui prévient leur décadence et, au besoin, les relève de leur chute.—Mgr Dupanloup.

bres du conseil exécutif de cet organisme, qui doit se réunir dans quelques jours à Boston pour discuter cette question, refuse de signer l'affidavit.

Ce n'est pas la première fois que Lewis défie le gouvernement, la loi et les tribunaux. Il l'a déjà fait en plus d'une occasion, la dernière fois dans des circonstances dramatiques en violant une ordonnance d'un tribunal au sujet de la grève des mineurs. La reculade soudaine qu'il dut alors effectuer pourrait bien se répéter à la suite du nouveau bluff du fameux chef ouvrier. En refusant de signer l'affidavit requis, bien qu'il ait toujours proclamé qu'il est anticommuniste, Lewis ne veut qu'embêter le gouvernement et il y réussit passablement, encourageant ainsi ceux qui prétendent que la loi Taft-Hartley est inapplicable.

Lewis annonce son intention de maintenir la même attitude devant la convention annuelle de la Fédération Américaine du Travail qui aura lieu en octobre prochain à Chicago. S'il persiste dans son refus, en dépit de l'avis de ses collègues, il en résultera une situation dont il est difficile de prévoir les conséquences. La convention pourrait fort bien décréter l'expulsion des syndicats des United Mine Workers, qui comprend 600,000 membres. Lewis joue gros jeu cette fois, car son obstination ne repose sur aucun motif valable.

On pourrait être porté à croire que les mineurs américains finiront par se lasser de la dictature d'un chef qui vient de manifester un caprice si peu raisonnable. Ils lui en ont cependant passé bien d'autres et ils lui passeront bien celui-là pour garder à leur tête l'homme à qui ils doivent en somme l'amélioration de leur sort. Tout porte à croire que Lewis persistera à défier le gouvernement américain tant qu'il pourra et qu'il finira par céder pour l'amour de ses «chers mineurs» sur lesquels son emprise ne fera que s'affirmer davantage.

Un problème social

par HENRI DUFRESNE

La crise du logement devient de plus en plus aiguë. Tout le monde s'accorde à le déplorer et tout le monde est d'accord pour reconnaître que des mesures d'urgence s'imposent. Mais là où on ne semble pas s'entendre, c'est sur les moyens pratiques à appliquer pour remédier à la situation. On fait de nouveau pression sur l'autorité fédérale bien qu'un porte-parole de l'organisme gouvernemental du logement ait déclaré récemment qu'Ottawa ne pouvait assumer de nouvelles responsabilités et qu'il fallait en imputer la faute aux compagnies qui s'étaient désistées après s'être intéressées à la construction de logements. Il y a tout lieu de croire, cependant, que le gouvernement fédéral ne laissera pas en suspens un problème d'une telle portée nationale.

Au cours d'une longue conférence qui a eu lieu entre des délégués de la Ligue ouvrière catholique et M. J.-O. Asselin, le président du Comité exécutif de la ville de Montréal, il a été souligné qu'il se construisait beaucoup de logements dans toutes les parties du pays, mais que ces logements n'étaient pas à la portée des petits salariés, par surcroît chefs de famille. Les faits cités au cours de cette conférence sont tristement éloquentes. Toutes les villes de la province souffrent comme Montréal de la crise du logement. On a cité le cas d'une petite ville où une chambre compte tellement d'occupants que ceux-ci doivent se diviser en équipes de jour et de nuit pour prendre quelques heures de repos. Selon M. Asselin, il y a pénurie de 75,000 logements à Montréal et, ce qui aggrave la situation, c'est que la demande de logements augmente de 10,000 par année et cela dans le seul cas des nouveaux mariés. Ainsi, l'année dernière, il ne s'est construit que 6,000 logements, d'où un déficit de 4,000

logements pour cette seule période. C'est dire que la situation est lamentable et bien près d'être catastrophique.

M. Asselin a dit avec raison que le pouvoir central se doit d'orienter la politique nationale de la construction de logements, mais qu'il lui faut le concours des gouvernements provinciaux et des municipalités. Les suggestions faites par la Ligue ouvrière catholique au sujet des amendements à apporter à la loi du logement pour que les ouvriers puissent en profiter méritent d'être sérieusement considérées. Il n'y a que 3.5 pour cent des ouvriers de Montréal qui sont propriétaires. Voilà une des grandes causes du mal pour notre ville. De toute façon, il importe d'agir et le plus tôt possible. Empruntant une parole récente du Pape, nous pouvons dire: «Le temps de la réflexion est passé; celui de l'action est arrivé».

Lettres à la Patrie

Le chef du Conseil de Montréal félicite notre journal

En avant le progrès

Monsieur le Directeur,

A la lecture de l'article intitulé: «L'exposition de Montréal», publié par votre journal le 11 de ce mois, sous la signature de M. Henri Dufresne, je n'ai pu m'empêcher d'admirer le sens de civisme et de réalisme de votre éditorialiste.

Le sujet traité me touche évidemment au coeur depuis longtemps, et ce n'est guère faute de mes interventions à l'Hôtel de ville, si Montréal n'a pas son exposition, si le problème de la circulation est encore aigu, si notre île Ste-Hélène n'est pas aménagée en véritable parc-plage, etc. M. Dufresne, dans son article, écrit: «tout cela est encore à l'état de projets...» et comme il a raison. Sans vouloir vous entretenir de choses controversées, je suis sûr que vous convenez vous-même que depuis quelques années notre ville a fait bien peu dans la voie des travaux progressifs et d'envergure. Nos experts tracent des plans, nos administrateurs font miroiter des rêves. Les élections se succèdent avec leur cueillette de promesses et de bobards, mais de tout cela que sort-il de concret, de tangible, de quoi enorgueillir les Montréalais et mettre notre ville de plus en plus sur la carte du monde (si vous me permettez cette sorte d'anglicisme)?

Permettez-moi donc de féliciter votre journal de la publicité qu'il fait au projet d'une exposition à Montréal, et de ses rappels à l'opinion publique relativement aux grands problèmes de l'heure: police, circulation, développement de l'île Ste-Hélène, etc. Vous faites là oeuvre louable, et vos collaborateurs, notamment M. Dufresne, font preuve d'un remarquable sens civique.

Cordialement à vous,

Pierre DESMARAIS

Hôtel de Ville, le 17 sept 1947.

Le temps Sa Sainteté le Pape Pie XII vient de proclamer, à la face du monde, que l'action est à la fois le temps est à l'action. Il s'agit donc d'une action concertée, en puissance, de tous les catholiques. Marie, la Reine des militants, appelle sous ses drapeaux tous ses enfants, dans toutes les sphères de l'activité humaine. Le temps est à l'action, c'est-à-dire qu'il ne faut plus retarder l'effort total, le don total de soi. L'heure de la Vierge a sonné. Sommes-nous prêts, nous demande le Saint-Père... Sommes-nous prêts à refléter Marie au regard de tous? Sommes-nous prêts pour les dures luttes de nos temps, car c'est aujourd'hui même que toutes les forces catholiques doivent s'unir pour hâter le triomphe de l'Immaculée... (Communiqué du Centre marial canadien, Nicolet (Qué.), Canada.)

En marge de l'actualité

Après vingt ans

(par Paul de MARTIGNY)

Les romans policiers sont-ils des histoires en l'air? Ne sont-ils pas, plutôt, des drames faufilets sur ceux de la réalité?

Les Etats-Unis sont un creuset où la formidable masse de cent quarante millions d'êtres est en ébullition. Lequel d'entre nous n'a pas, un jour ou l'autre, songé à s'y jeter, à recommencer sa vie, à l'instar du docteur Faust? Il y a celui qui rencontre sur sa route des obstacles insurmontables et que le découragement accable. Il y a celui que ce monstre, l'ennui, prend à la gorge. Il y a enfin celui qui s'en va après une querelle avec la bourgeoise et que possède de la colère. Ce cas, d'ordinaire, n'est pas bien grave. Le monsieur sort en fermant la porte avec force pour manifester son mécontentement. Mais il ne va guère plus loin que la taverne ou la boîte de nuit. Il rentre à une heure tardive, la tête lourde et l'escarcelle légère: le lendemain, il a un fort mal de tête.

Restent ceux qui ne reviennent pas. A quel appel répondent-ils: celui de la route, qui attire le chemineau, celui de la mer, auquel aucun marin ne résiste?

Le bureau des disparus de la sûreté de New-York a dans ses dossiers d'étranges histoires de disparitions dont le mystère demeure. Le 6 août 1930 M. Joseph Force, juge à la Cour Suprême, disparaissait sans laisser de traces. On ne connaissait pas d'ennemis au magistrat. Il n'avait jamais reçu de lettres de menace. L'examen de ses papiers ne révéla dans sa vie aucun mystère, aucune affaire louche. Les meilleurs détectives lancés à sa recherche revinrent bredouilles. Bref le tribunal vient de le déclarer juridiquement mort. La police, toutefois, n'est pas convaincue et refuse de classer l'affaire. Elle croit à une attaque d'amnésie et suppose que le magistrat, ayant perdu la mémoire a recommencé sa vie.

A-t-elle raison? Peut-être.

Le cas de Nicola Glowak, qui remonte à 1927, est moins compliqué. Le caractère de Glowak s'apparente à celui de la mule du pape qui, on le sait, conserva vingt ans un coup de pied au page de Sa Sainteté qui lui avait fait une crasse.

Un jour de 1927, Nicola eut des mots avec dame Anastasie, son épouse. Furieux il sortit comme il se doit en claquant la porte. Sa colère dura vingt ans, pendant lesquels il vécut de son métier de rapetasseur de souliers quelque part dans le New-Jersey. Puis, sa colère étant enfin tombée, il rentra à la maison.

Dans l'intervalle, dame Anastasie avait fait prononcer la mort juridique de Nicola et s'était emparé des mille dollars qu'il avait à la banque.

—Anastasie, s'écria-t-il dès le seuil, qu'as-tu fait de mon fric?

—D'abord, répliqua-t-elle, a vec aigreur, tu es mort: tu n'as donc pas le droit de parler.

La discussion engagée sur ce ton se poursuivit au tribunal. Confirmera-t-il le décès juridique de Nicola? Reconnaîtra-t-il la résurrection de ce nouveau Lazare et, accessoirement, son droit à son argent après vingt ans? C'est le mystère.



Panthéon canadien

Etienne de Périer

Etienne de Périer ne se distingua pas précisément en Nouvelle-France, mais plutôt parmi les Français qui, voulant pousser toujours plus loin les limites de l'Empire français en Amérique, étaient partis de cette Nouvelle-France vers le Sud-Ouest, pour y fonder la Louisiane, ayant la Nouvelle-Orléans pour capitale.

Né en 1699, au Havre, Périer devint garde-marine à Brest. Pendant plusieurs années il se distingua sur les vaisseaux du roi. En 1726, la Compagnie des Indes décida le roi à le nommer gouverneur de la Louisiane. Tout de suite cet homme énergique et plein de ressources, commença à développer le pays et à le mettre en mesure de se défendre contre les terribles Natchez qui l'entouraient par le Nord. Il fit venir des missionnaires pour évangéliser les Indiens; favorisa les bonnes cultures et établit des communications entre la Nouvelle-Orléans et l'océan.

Mais un grand malheur devait fondre sur la colonie isolée. Comme tout le monde était au travail et semblait sourire au succès, un capitaine se risqua d'agacer le nid de guêpes. Il commit l'imprudence de s'emparer d'un emplacement natchez. Le feu était mis au pays. Un complot se trama. En 1729 toute la brousse se leva. Sous prétexte de venir porter des présents à M. Périer, toutes les tribus du Sud s'approchèrent de la capitale des Français, et inopinément se ruèrent sur ces derniers, pour en tuer 238.

En 1731, Périer prit sa revanche. Se lançant dans le pays des Natchez, il les fit prisonniers et les exila à St-Domingue. L'année suivante il rentra en France. Capitaine, chef d'escadre, commandeur de St-Louis, lieutenant-général et grand-croix de St-Louis, ce serviteur de la France dans le Nouveau-Monde mourut en 1766.

Eugène STUCKER

SOURIRES

(par Maurice HUOT)

L'affection affecte pas mal d'humains.

Même l'homme le plus suffisant a besoin des autres pour se suffire à lui-même.

Le jeu de croquet n'est pas réputé violent, mais, comme à d'autres jeux, on peut s'épuiser à y croquer son partenaire; tout dépend de l'enjeu.

Au jeu de croquet on peut aussi donner moralement, le croc en jambe.

Au cours d'une grève de la viande, chacun doit vivre sur ses réserves de graisse.

Dans cette grève des salaisons, c'est le boucher qui va avoir le dernier mot ou la dernière bouchée de viande.

Le prix du pain va assez monter qu'il faudra bien manger le pain sans le vin.

Les nègres de la littérature noircissent beaucoup de papier. Force rames même. On peut alors dire qu'ils rament durement.

Afin de protéger la durée des yeux, faites parvenir les rayons lumineux par-dessus votre épaule gauche. Ne laissez pas planer l'ombrage de votre corps au-dessus du travail sur lequel vous êtes penché.

Doux comme un agneau



Membre du club 4-H de Phillipsburg, au New-Jersey, Mlle Phyllis KOCH annonce avec fierté que son boeuf, Billbel, qui a déjà remporté les honneurs d'un concours, concourra de nouveau à l'exposition de Trenton, dans le même Etat.

Le Rév. P. Guilmette au milieu des siens

OTTAWA, 19. (D. N. C.)—Après une absence de neuf ans de son pays natal, le Canada, au cours de laquelle il a passé trois années dans un camp de concentration nazi près de Paris, le Rév. Père Rosaire Guilmette, C.F.S., fils de M. et Mme Ubald Guilmette, 211 Avenue Gillivray, est revenu, hier soir, chez ses parents, dans la Capitale.

Le Rév. Père Guilmette avait quitté le Canada pour la France en 1939, pour compléter ses études. Après la chute de la France, il fut interné au camp de Saint-Denis, dans la banlieue de Paris. C'est dans la basilique de Saint-Denis, au cours de sa captivité, qu'il fut ordonné prêtre.

M. et Mme Guilmette, qui n'avaient pas revu leur fils de 20 ans depuis 1939, étaient venus à sa rencontre à Montréal. Le Rév. Père Guilmette, qui doit rester au Canada jusqu'au début de la nouvelle année, est le frère de Mme G. A. Sauvé, Mme C. Guay, Mlle Gertrude Guilmette, la Rév. Soeur Marie de Saint-Paul et de Mme Langellier, tous d'Ottawa.

A l'Auditorium du Plateau



Un groupe de Petits Chanteurs à la Croix de Bois que l'on pourra entendre les 24 et 25 septembre, après une longue absence.



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Question. — Je suis veuve depuis douze ans et mes deux enfants habitent avec leur grand-mère, parce que je suis obligée de travailler. Depuis deux ans, je suis en amour avec un homme qui est le soutien de sa mère, avec laquelle il veut que nous vivions après notre mariage. Il désire aussi que je garde alors ma position. Il me sera impossible d'avoir mes enfants avec moi chez ma belle-mère. J'ai un autre prétendant que je connais depuis des années, mais qui a dix-huit ans de plus que moi. Il aime beaucoup mes enfants et il serait disposé à nous procurer à tous une demeure confortable. Ma fille m'adore et soupire après le moment où elle pourra être toujours avec moi. Ma mère me répète sans cesse de faire un "mariage d'amour". Cependant, il ne faut pas oublier que mes enfants ont besoin de moi.

VEUVE INDECISE

Réponse. — Il y a plus d'une sorte d'amour dans le mariage. Celui que vous ressentez pour le premier homme que vous venez de mentionner est ce qu'on est convenu d'appeler l'amour romantique, qui tient de l'exaltation et qui peut durer ou s'éteindre. Le sentiment que vous éprouvez pour votre prétendant plus âgé tient plutôt du respect, de l'admiration et de la reconnaissance.

Quant on contracte un second mariage, il n'y a pas que les sentiments personnels à considérer, surtout s'il y a des enfants du premier mariage. Vous devriez examiner la question sous tous ses angles. Faites une liste du pour et du contre, et pesez le tout.

Dans le cas du plus jeune de vos deux amoureux, il y a bien l'amour enthousiaste que vous ressentez à mettre d'un côté de la balance, mais, de l'autre côté, il y aurait la nécessité de vivre avec sa mère, de continuer à travailler et d'être séparée de vos enfants. A mon sens le "contre" l'emporte de beaucoup sur le "pour".

Quant à l'homme plus âgé qui vous courtise, il y a en sa faveur le fait qu'il vous donnerait un foyer où vous pourriez vivre avec lui et vos enfants. D'autre part, il est de beaucoup votre aîné et vous n'éprouverez sans doute pas pour lui un sentiment aussi passionné que s'il était plus jeune.

Si vous aimez vraiment vos enfants, leur bonheur devrait entrer en ligne de compte, dans votre décision, et pas seulement vos sentiments personnels envers votre futur conjoint. Il est certain qu'un foyer où le bonheur régnerait compenserait avantageusement pour l'absence d'amour enflammé.

Augmentation de 25 à 50% de la chaussure

(De notre édition finale d'hier)

Les consommateurs montréalais doivent envisager la dureté d'une hausse dans le prix des chaussures. On s'attend à une ascension prochaine de 25 à 50 pour cent dans le prix de détail. Il en sera de même dans la vente du pain.

Lors d'une assemblée de l'association des boulangers, tard hier, on a décidé de porter le pain de dix sous à treize sous. Une hausse équivalente frappera les autres produits de nos boulangeries. L'augmentation est une conséquence de l'enlèvement, par le gouvernement d'Ottawa, des subsides sur la farine.

Une boulangerie a laissé entendre que les nouveaux prix entreraient en vigueur aujourd'hui même, tandis que d'autres préféraient attendre à demain pour renchérir leurs prix.

LES PEaux

D'un autre côté, un porte-parole de l'Association des manufacturiers de chaussures a révélé une hausse prochaine du prix de détail

des chaussures, à cause également de l'enlèvement, par Ottawa, d'un subside de \$100,000 par mois sur l'importation des peaux. Il existe actuellement une pénurie mondiale de cuir. Comme le prix canadien des peaux est inférieur au prix mondial l'Association se voit dans l'obligation d'augmenter les siens pour se tenir au niveau des prix d'importation. Le prix des peaux contrôlé au teneur canadien était fixé à dix-huit cents la livre, tandis que celui du marché mondial est établi à vingt-neuf cents la livre.

Le subside fédéral portait sur les peaux de chevreau, importées de l'Inde, et aussi sur d'autres peaux, qu'il fallait importer des Etats-Unis, à cause du nombre inférieur de bovins abattus, cette année, au Canada. L'Argentine, par ailleurs dispose d'une grande quantité de peaux et tient à maintenir son prix élevé.

L'Association des manufacturiers de chaussures a protesté auprès des autorités fédérales en faveur du maintien du contrôle des chaussures jusqu'à la fin de l'année, parce que, dit-elle, elle espérait que les prix sur le marché mondial baisseraient.

Autant de pommes

QUEBEC, 19. (D.N.C.) La Société pomologique et fruitière de la province de Québec a annoncé hier, qu'elle estime à 1,425,036 minots la récolte actuelle de pommes dans la province de Québec. C'est, a-t-elle fait observer, une production à peu près égale à celle de l'an dernier. La forte diminution enregistrée dans le rendement des variétés hâtives est largement compensée par une augmentation dans les variétés tardives. Pour tout le Canada, la récolte de 1947 sera de 14 pour cent inférieure à celle de 1946.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q. — J'ai fait dernièrement l'acquisition d'un terrain, en vue d'y construire une maison le printemps prochain. Or, on me suggère autour de moi, de remettre l'entreprise à deux ans en déclarant qu'il m'en coûtera alors beaucoup moins cher pour effectuer la construction projetée.

J'aimerais obtenir, sur ce sujet, l'opinion de personnes étrangères à mon milieu. — ALEX. B.

R. — Il est difficile de préciser à quel moment les taux de la construction redeviendront plus accessibles à l'entreprise privée. Le coût de la main-d'œuvre, qui représente d'habitude 50% du montant global alloué pour une construction, demeure élevé, et on ne prévoit pas de baisse prochaine sous ce rapport. Vous savez que le plafonnement de prix des matériaux de construction vient d'être supprimé. Je ne crois pas qu'en l'absence de deux années puisse vous permettre de compter sur une diminution considérable.

Q. — Comme j'essaie de pratiquer autant que possible l'économie, j'avalis pris l'habitude de conserver les restes de café pour les réchauffer en y ajoutant un peu de café frais. La diminution de saveur du breuvage m'a fait renoncer au procédé, et je me suis tous les jours obligée de jeter une certaine portion de café. Auriez-vous quelques suggestions à me fournir pour éviter ce gaspillage? — BELLA.

R. — On conseille de conserver ces petites quantités de café dans une jarre à couvercle vissé que l'on place dans le réfrigérateur. Il est facile de les faire servir à aromatiser un pudding, une sauce, ou une crème glacée. Il importe cependant, tout comme dans le cas de l'eau ayant servi à la cuisson des légumes, de les utiliser le plus tôt possible. Les deux recettes suivantes pourront, à l'occasion vous permettre d'employer avantageusement les surplus de café.

GLACE AU BEURRE ET AU CAFÉ: 1½ tasse de sucre à confiserie; 1-3 tasse de beurre; 1 cuillerée à table de cacao sec; 1 cuillerée à table de café fort. Défaites le beurre en crème en ajoutant graduellement le sucre et le cacao préalablement mélangés. Battez bien. Délayez avec le café et étendez sur le gâteau.

MOUSSE AU CAFÉ ET AUX AMANDES: ½ tasse d'amandes hachées; ½ tasse de sucre; ¼ cuillerée à thé de sel; 1 cuillerée à thé de gélatine; 2 tasses de crème à fouetter; 1 tasse de café fort; 3 blancs d'œufs; 1 cuillerée à thé de vanille. Hachez finement les amandes blanchies et rôties. Ajoutez la gélatine au café et faites chauffer dans le haut d'un bain-marie. Battez les jaunes d'œufs avec le sucre et le sel et délayez avec une portion du café chaud. Versez le tout dans le bain-marie et faites cuire en brassant constamment jusqu'à épaississement. Retirez du feu et laissez refroidir. Fouettez séparément la crème et le mélange de café; incorporez l'un à l'autre en ajoutant les essences et les noix. Laissez congeler dans les plateaux du réfrigérateur sans brasser.

Loulou:

Je vous transmets les renseignements suivants en réponse à ce que vous nous avez demandé: un excellent moyen de conserver propres les cuirs et cuirettes des chaises de la salle à déjeuner, consiste à les cirer de temps à autre. Pour enlever les taches de jus de tomates ou "catsup" sur un tissu on conseille de frotter avec une solution d'eau tiède et de glycérine.

Annie

On traite encore la polio



Le petit AURELE, âgé de 11 ans, continue à recevoir des traitements pour les suites de la polio. La R. S. AUGUSTINE lui applique ici un pansement humide, destiné à calmer les spasmes et les douleurs musculaires ainsi qu'à prévenir les séquelles.

Les femmes ne sont pas superstitieuses, mais...

Les Américaines sont trop intelligentes pour être superstitieuses, dit-on. Pourtant, si elles ont le malheur de renverser du sel, sept sur dix s'empresseront d'en jeter une pincée par-dessus leur épaule gauche. Quand elles cherchent à élucubrer une thèse pour prouver que les superstitions sont insensées, elles touchent du bois pour conjurer la malchance.

D'après une enquête du "Woman's Home Companion", les statistiques révèlent que 70% des Américaines s'insurgent contre les superstitions auxquelles pourtant, elles tiennent à tout prix.

LES PLUS TYPIQUES

Ces "femmes de tête" en confessaient plus de deux cents, dont voici les plus répandues: Toucher du bois quand vous vantez; éviter de passer sous une échelle, la rencontre d'un chat noir, présage de malchance; sel renversé, en lancer une pincée par-dessus l'épaule gauche; pour se délier de sa parole, croiser les doigts; ne jamais déposer un chapeau sur un lit; ne jamais ouvrir un parapluie dans une pièce; ne pas se tailler les ongles un vendredi.

CONCLUSION

Selon ce recensement, sur 66,000,000 de femmes des Etats-Unis, 6,000,000 ont un esprit paradoxal (c'est du moins ce que pensent les hommes), circonspect ou enfantin (ici, l'opinion masculine est unanime).

L'enquête, menée dans plus de 3,700,000 foyers, prouva que plusieurs lectrices étaient indécises à ce sujet. Certaines d'entre elles écrivirent à la revue, pour revenir sur leur affirmation. "Je me croyais à l'abri de toutes ces folles croyances", écrit une correspondante. "Pourtant, hier soir, en jouant au bridge, j'ai fait le tour de ma chaise pour éloigner la gulgne. Résultat: j'ai fait le grand schlem! Veuillez donc changer ma réponse, car je crois maintenant aux superstitions, et pour cause!"

De deux maux il faut choisir le moindre

Sir Robert Burrows, président du chemin de fer anglais des "Midlands", entrevu au Ritz par les journalistes, a déclaré: "En Angleterre, le socialisme est le vaccin du communisme. Nous en souffrons un peu, mais il nous évite un mal plus grand".

Sir Robert et Lady Burrows, qui furent durant la guerre les hôtes bienveillants de nombreux vétérans canadiens, viennent en Amérique étudier les conditions économiques aux Etats-Unis et au Canada.

La Guardia

DES HÔPITAUX À NEW-YORK

Une des plus précieuses contributions de l'ex-maire de New-York, Fiorello La Guardia, à la prospérité de l'immense population de la métropole américaine, a été sans conteste l'accroissement des facilités hospitalières et la réforme générale d'un système hospitalier qui souffrait d'une longue dégénérescence, aux mains de la politique.

Les politiciens en effet ne touchaient à un contrat d'hôpital que moyennant pots-de-vin, commissions, pourcentages et autres abus; la moindre amélioration coûtait dix fois le prix, car chaque puissance politique en prélevait sa part.

PRES DE 23,000 LITS D'HOPITAUX

La Guardia, à l'aide grâce à son immense popularité, pour combattre tous ces rats de l'administration, forma des comités d'initiative, chassa les indignes et entreprit de faire neuf et "grand". Après quelques années d'administration, le nombre des lits d'hôpitaux était porté de 17,306 à près de 23,000. Il avait pourtant fallu sacrifier certaines institutions anciennes, dangereuses, inconfortables et anti-hygiéniques. Certains hôpitaux dataient de 1865, même de 1812. New-York possède aujourd'hui un service hospitalier qui n'est évidemment pas la chose la plus remarquable de la métropole américaine, mais qui représente cependant un très grand progrès sur le régime désuet de la décennie précédente.

Plusieurs hôpitaux modernes n'étaient même pas finis après plusieurs années de chantier, lorsque La Guardia prit le contrôle du service hospitalier municipal. Par exemple, le "Queens General Hospital", qui avait déjà englouti près de \$4 millions, avait à peine 650 lits disponibles, mais il n'abritait aucun patient parce que le service d'électricité ne fonctionnait pas encore. Il ne fallut que \$900,000 d'un subside de Washington obtenu par le maire La Guardia pour rendre au public cette institution qui a enfin été terminée. Enfin, et ce n'est pas le moindre progrès réali-

Pour les Gourmets

SOUPE AU FROMAGE ET AUX TOMATES

Métez dans un casserole 2 tasses de tomates en conserve, 1 tranche d'oignon, quelques tranches de carottes, une tige de céleri, et quelques petits morceaux de feuilles de laurier. Faites mijoter doucement, couvrir, pendant 10 à 15 minutes, puis passez à travers une passoire. D'autre part, faites une sauce blanche claire, vous servant de 2 tasses de lait et de 2 cuillerées à table de beurre, et 2 cuillerées à table de farine à pain. Ajoutez le mélange de tomates, chaud, lentement à la sauce chaude, puis mélangez parfaitement. Ajoutez ½ tasse de fromage canadien râpé, et brassez jusqu'à ce qu'il soit fondu. Assaisonnez de sel et de paprika au goût. Servez avec des croûtons croustillants.

- 1 tasse de mélasse,
- 1 tasse de sirop de blé d'Inde,
- ½ c. à café de muscade,
- 2 c. à soupe de graisse,
- 1 c. à café de sel,
- 1 c. à café de cannelle,
- ½ c. à café de clous de girofle,
- 3 tasses de farine,
- 2 tasses de raisins secs,
- ½ tasse d'eau bouillante,
- 2 c. à café de poudre à pâte

Faites baillir les 9 premiers ingrédients. Refroidissez; ajoutez la farine tamisée avec la poudre à pâte, puis mélangez bien le tout. Mettez dans deux moules bien graissés, puis faites cuire pendant 45 minutes dans un four modérément chaud (350° F.). Vous aurez un excellent gâteau économique.

Cours de chant

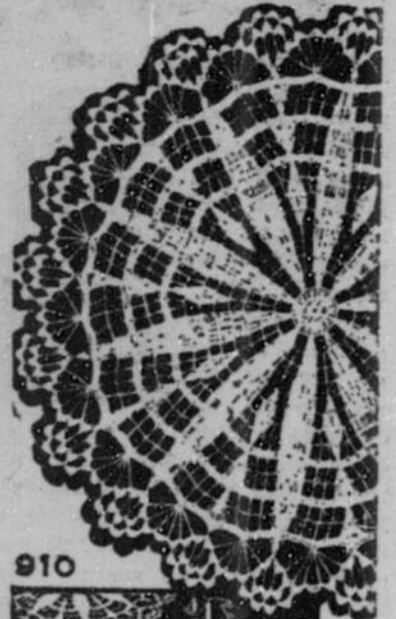
Ce soir, à l'école Saint-Jacques, 301, est, rue Demontigny, aura lieu la deuxième séance d'inscription aux cours de chant du Conservatoire Populaire, sous la direction de M. José Delaquerrière. Coût d'inscription: un dollar.

se en ce domaine, la politique a quitté la médecine hospitalière. Les fonctions sont accordées au mérite, par les autorités professionnelles, et non par les "amis" du pouvoir.

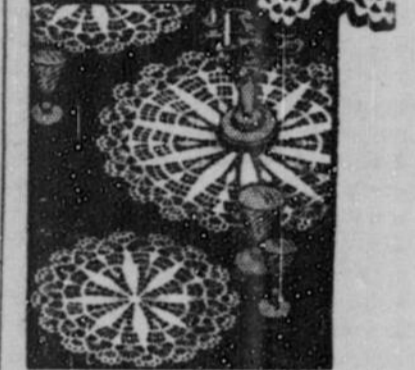
25 NOUVEAUX HOPITAUX

25 nouveaux hôpitaux ont été construits à New-York par La Guardia. Une dizaine d'autres lui doivent l'existence par ses interventions indirectes. C'est le plus humain, sans doute aussi le plus bienfaisant succès de cet homme à l'activité si féconde qu'il aurait pu dire comme un grand ministre français: "Mon truc, moi, c'est de toujours travailler!"

Napperons "soleil"



910



PATRON No 910. — Pour recevoir vos amis et en même temps recevoir leurs compliments d'hôtesse de beaucoup de goût, crochetez ces napperons. C'est un motif qui rappelle les rayons du soleil et quoique les points paraissent compliqués, les explications sont si claires que le travail en devient tout simple.

LE PATRON No 910 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Retraites fermées

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, retraites fermées, du 25 au 28 septembre, préparatoire au mariage, par le R. P. J. de B. Lafançois, O.F.M. En octobre, du 2 au 5, pour jeunes filles, par le R. P. J.-M. Blain, C.S.S.R.; du 10 au 13, pour gardes-malades. La Réunion mensuelle pour Anciennes Retraitantes, reprendra dimanche, le 28 septembre, à 8 h. 30 a.m.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si grasselle--

Portez

Les jupes plus longues vous iront mieux.

Ne regrettez pas les robes trop courtes.

Ne portez pas



Mondanités.

Réception

Parmi les personnalités qui seront présentes à la distribution de livres français aux vétérans convalescents de Ste-Anne de Bellevue et de l'hôpital de la Reine Marie, vendredi le 19 septembre 1947, on remarquait :

Major-Général, C. P. Price, C.S., D.S.C., M. N. V. G. Neish, Président, Québec Prov. Command, Capitaine H. Gonthier, Mme H. Lefebvre, Présidente, Mme A. Perreault, Vice-Présidente, Col. W. E. Morgan O.B.S., M.C., Lt-Col. G. Lucien Lalonde, O.B.E., E.D., Col. Paul Gaboury, O.B.E., M.D., Capt. J. A. Drapeau, Lieut. Marc Rousseau, Lt-Col. W. A. Mackay, E.D., Lt. Rév. Henri Gaboury, Major Claude Bélanger, Lt. Pierre Déry RCNVR, Major Gilles Gamache, Capt. H. Grenon, Capt. Guy Levesque, M.G., Lt. Roger G. Lord, Lt-Col. U. Mitchell, E.D., Major G. Nantel, Lt. Paul Roch, Capt. D. H. Vermette M. G., Lt-Col. R. F. Boulay, Lt-Col. Jean E. Chaput E. D., Lt-Col. J. Lucien Dansereau, Brigadier J. Guy Gauvreau, D.S.O., A.D.C., Lt-Col. P. E. Lambert, Lt-Col. Guy Montpetit M. B. E., E. D., Lt-Col. Wilfrid Tremblay, Lt. L. A. Daoust, Major L. N. Desjardins V. D., Lt-Col. Armand Roy, Col. Edouard Tellier, Col. P. A. Piuze, E. D., O. S. E., Capt. O. Forest.

Marc, par M l'abbé Francis Hennessy, cousin de la mariée. L'église était décorée de glaieuls multicolores. Mlle Dorothy Perron touchait l'orgue et Mlle Suzanne Massicotte exécuta un programme de chant. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de faille taffetas blanche avec tournure et courte traîne, un voile de tulle illusion retenu par un halo de muguet et une cascade de glaieuls blancs. Mlle Audrey Robert, soeur du marié, demoiselle d'honneur, portait une robe de taffetas bro-

barqueront le 23 septembre à New-York, à bord du "De Grasse", à destination de l'Europe. Ils visiteront leur fils et leur belle-fille, le colonel et Mme Dollard Ménard, à Paris, où le colonel Ménard est attaché militaire à l'ambassade canadienne.

M. Thomas Tessier, de Château d'Eau, est arrivé à Montréal où il poursuivra ses études au collège Loyola.

Mme J.-Arthur Mathewson et son fils, M. Arthur Mathewson, sont



Mlle Alice Meunier, fille de M. et de Mme Alexandre Meunier, de Boucherville, et M. Fernand Germain, fils de M. et de Mme Raoul Germain, de Montréal, dont le mariage sera célébré le samedi 20 septembre, à neuf heures, en l'église de Boucherville.

rentrés d'un voyage en automobile sur la côte du Maine et d'un séjour à leur chalet de Métis-sur-Mer.

Mme Charles Biéler est revenue de Québec où elle a passé l'été avec son fils, M. J.-H. Biéler.

Mme C.-M. de R. Finnis, de Québec, a passé quelque temps en notre ville.

Le docteur et Mme H.-K. Sparrow, de Nottingham, Angleterre, font un séjour à Québec, les invités du brigadier et de madame G.-N.-C. Martin.

Le docteur Alphonse Moreau s'est embarqué à New-York, à bord de "l'America", pour un séjour de deux mois en France. Mme Moreau l'accompagne.

QUEBEC

L'honorable et Mme Hector Laferté sont de retour de Drummondville, où ils ont séjourné pendant quelque temps au Manoir Drummond.

M. et Mme Antoine Rivard et leur famille sont revenus de la Pointe de la Rivière-du-Loup.

Le docteur et Mme Paul Painchaud, qui ont passé la saison estivale à leur résidence d'été au lac St-Charles, sont revenus à Québec.

M. et Mme Louis Coderre et leur



Mme Pierre BAUSET (Estelle Markum), dont le mariage avec M. Pierre Bauset a été célébré en la chapelle de la Vierge de l'église St-Patrick, mercredi le 17 septembre. (Photo H. LaRouche.)

Mlle Anita Lorrain del Campo de Santiago, Chili, fille de M. Ricardo Lorrain, ancien ministre plénipotentiaire du Chili à l'Equateur et de Mme Lorrain, et M. Raineau Gravel, fils du Dr Maurice Gravel, de Gravelbourg, décédé, et de Mme Gravel, maintenant de Québec, dont on annonce les fiançailles.

ché rose pâle avec corsage ajusté et jupe très ample, un bandeau de plumes de même ton dans ses cheveux et une cascade de glaieuls roses. Mlle Norma Grannary, autre demoiselle d'honneur portait une toilette identique mais de couleur bleu pâle et une cascade de glaieuls jaunes. M. Norman Perron agissait comme garçon d'honneur. M. Harold Perron et M. Lawrence Hennessy, frère de la mariée, plaçaient les invités.

Après une réception dans la suite vice-royale du Ritz-Carlton, où la table de la mariée était décorée de glaieuls blancs, M. et Mme Robert partirent pour un séjour au lac Placid, N.Y. A leur retour, ils résideront à Sainte-Adèle-en-Bas.

Fiançailles

M. et Mme Pierre Joly, de Ste-Rose de Laval, annoncent les fiançailles de leur fille, Rachel, à M. Paul-Roger Tellier, fils de M. et de Mme E.-L. Tellier, de Montréal.

M. et Mme Pierre Joly, de Ste-Rose de Laval, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, à M. Antonio Gagnon, fils de M. et de Mme Ernestina Gagnon, de Ste-Anne des Plaines.

Déplacements

Mlle Doris Heubach et Mlle Célia de Costa sont retournées à North Hatley après avoir passé la fin de semaine à Sainte-Marguerite, les invitées de M. et de Mme Robert Rainville.

Mlle Louise Mercure, de Beauceville, et Mlle Gisèle Métrot, de Montréal, sont de retour d'un voyage à New-York et Atlantic City.

M. et Mme J.-P. Ménard s'em-

barqueront le 23 septembre à New-York, à bord du "De Grasse", à destination de l'Europe. Ils visiteront leur fils et leur belle-fille, le colonel et Mme Dollard Ménard, à Paris, où le colonel Ménard est attaché militaire à l'ambassade canadienne.

M. et Mme Charles Archer et leurs enfants sont de retour du lac St-Joseph, où ils ont passé la saison estivale.

Mme André Gagnon passe quelque temps à Montréal, l'invitée de sa belle-sœur et de son frère M. et Mme Feginald Quart.

M. Walter Orchard, de Londres, Angleterre, était de passage à St-Michel de Bellechasse récemment.

M. Joseph Bouchard, de Verdun, qui a passé trois semaines aux Eboulements est de passage à Québec.

OTTAWA

Son Excellence le vice-roi, accompagné du capitaine Edson Sherwood et du lieutenant d'aviation Harry Keane, est parti pour Montréal, les Cantons de l'Est, les Trois-Rivières et la Rivière-du-Loup.

Le haut-commissaire de l'Union Sud-Africaine, l'honorable P.-R. Viljoen, est revenu en avion hier, de Genève, où il a assisté à la conférence de l'Organisation alimentaire et agricole comme chef de la délégation de son pays.

L'attaché agricole à la légation hollandaise et Mme A.-S. Tuinman ont reçu en fin d'après-midi à leur demeure samedi dernier. Parmi les invités se trouvaient l'attaché agricole américain et Mme Quentin Rates, qui partent bientôt pour Winnipeg; le professeur P.-P. Jansen, de l'Université technique de Delft, Hollande, qui visite le Canada à l'invitation de plusieurs gouvernements provinciaux.

Le juge R.-L. Kellock et Mme Kellock sont revenus de Rideau Ferry, où ils ont passé les mois d'été.

Le vice-maréchal de l'air, A.-T. N. Cowley et son épouse éliront domicile sous peu aux appartements Strathcona.

18 familles de sans-abris

Le service municipal du Bien-être social héberge actuellement 15 familles dans des postes de police de la ville et 2 autres dans des baraques militaires désaffectées à l'île Ste-Hélène. Cela fait donc 18 familles de sans-abris actuellement logés dans des locaux de fortune, et qui risquent fort d'y passer peut-être l'hiver. Leur nombre s'est accru de deux familles au cours de la journée d'hier, par une éviction rue St-Urbain.

Les provinces règlementent le poids de la miche de pain

OTTAWA, 19. (DNC) — Depuis l'incertitude qui règne au sujet des effets que la suppression récente des subventions fédérales à l'égard de la farine produit sur le prix du pain, la Commission des prix et du commerce a fait hier un exposé des majorations que peut subir le prix de ce produit, lorsque la subvention payée antérieurement est ajoutée au coût.

La suppression de la subvention signifie que les meuniers doivent maintenant payer à peu près 81 cents de plus par boisseau de blé, ou 83.65 pour les quatre boisseaux et demi qu'il leur faut pour produire un baril de farine (196 livres).

COUT NET

En augmentant le prix des issues de ces quatre boisseaux et demi de blé d'environ 35 cents, le coût net majoré pour le meunier est 83.30.

Les meuniers ont augmenté les prix de la farine d'à peu près \$4.05 le boisseau et ils allouent ainsi 75 cents par boisseau pour les augmentations du coût de la main d'oeuvre, des sacs et d'autre matériel, qui se sont accumulés.

Quand les boulangers payent maintenant \$4.05 de plus par baril de farine pour produire environ 280 livres de pain ou 183 pains de 24 onces, cela veut dire que le prix d'une livre de pain est en réalité

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4627. — Jolie robe dont l'empèchement au corsage et les manches font contraste. Le corsage est très ajusté; la jupe est ornée de deux grosses poches. Une ceinture dans le dos est attachée par un nœud ajustable qui accentue les tailles fines.

LE PATRON No 4627 est offert dans les tailles 11, 13, 15 et 17 ans. La taille 13 ans requiert 3 v. d'un tissu de 39 pouces et 1-2 v. d'un tissu faisant contraste.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Les habitudes de toute une vie se forment dans l'enfance, et, à cette époque, l'environnement, l'exemple et l'éducation contribuent à mouler les personnalités et à mouler les caractères.

Lord Dorchester

Lord Dorchester, un descendant de Sir Guy Carlton, ancien gouverneur Général du Canada, et Lady Dorchester, d'Hampshire, Angleterre, sont arrivés à Montréal, hier soir, après un séjour d'une semaine à Tadoussac, avec Lady Peter de B. Radcliffe, et sont descendus au Windsor. Lord et Lady Dorchester se proposent de visiter Ottawa et Toronto.

Perreault-deBlois

Ces jours derniers, à 9 heures, en l'église Saint-Alphonse d'Youville, fut béni dans l'intimité, par le R. P. de Blois, C.S.V., le mariage de Mlle Gisèle de Blois, fille de M. Rodrigue de Blois et de Mme de Blois, décédée, avec M. Miche-Brunet Perreault, fils de M. de Mme Jean-Jules Perreault, et petit-fils de M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, et de Mme Beaubien. Pendant la messe, il y eut programme musical. La mariée, accompagnée de son père, portait un costume de lainage beige, un chapeau de même ton garni d'une plume noire et des accessoires noirs; son bouquet de corsage était composé de roses. M. Perreault était le témoin de son fils.

Après une réception pour les membres des deux familles chez les parents du marié, M. et Mme Perreault partirent pour un séjour dans les Laurentides.

Robert-Hennessy

Le mariage de Mlle Marjorie-Veronica Hennessy, fille de M. et de Mme Joseph Hennessy, avec M. Edward-Barley Robert, fils de M. et de Mme Hector Robert, fut célébré récemment en l'église Saint-

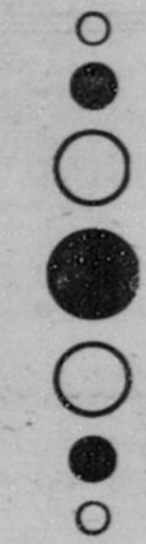
Trois bandits que la police recherche plus activement que jamais

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

Au camp de Hambourg



Voici les quartiers qu'occupent les Juifs que la marine britannique a conduits à Hambourg, en Allemagne après leur refus de descendre à Port le Bouc dans le sud de la France. En haut, la salle de toilette du camp de Hambourg. En bas, le dortoir avec ses sacs bourrés de paille et recouverts d'une poussière de D.D.T.



Les photos de ces trois bagnards, Nicholas Minelli (à gauche), Donald "Mickey" MacDonald (au centre) et Ulysse Lauzon (à droite) ont été distribuées dans les quartiers généraux de toutes les forces policières de l'Amérique du Nord. Une récompense de \$1,000 par tête est promise à quiconque fournira à la police les renseignements qui con-

duiront à leur arrestation. Ce trio de bandits s'est évadé il y a un mois du pénitencier de Kingston. Une semaine plus tard, Lauzon et MacDonald auraient effectué un hold-up dans une succursale de Windsor de la Banque Royale du Canada. Les trois escrocs sont encore au large et sont cachés probablement au Canada. La police de Windsor est con-

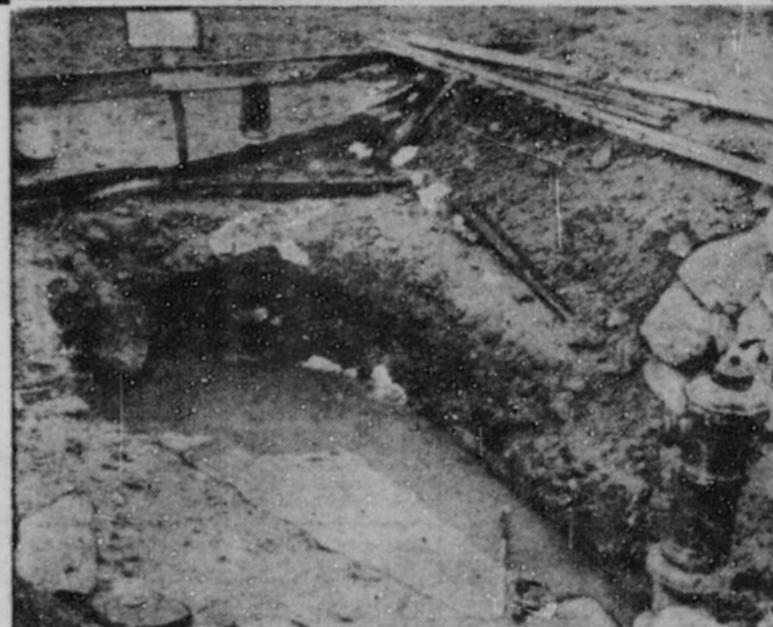
vaincue qu'au moins deux d'entre eux sont encore dans les limites de Windsor où Lauzon a des parents et amis. On a aussi rapporté que Lauzon avait de l'argent (\$100,000) caché dans la province de Québec dans la région du Lac Saint-Jean ou dans les Laurentides. La Gendarmerie royale a averti le public que les trois bandits sont armés et ont en leur possession une mitraillette.

Ratification des traités de paix



La signature officielle des documents ratifiant le traité de paix italien s'est déroulée au Quai d'Orsay, à Paris, le 15 courant. L'Italie a maintenant repris sa place au sein des nations. Ci-dessus, l'ambassadeur américain Jefferson CAFFERY signe les documents tandis que le secrétaire aux Affaires étrangères de France, M. BIDAULT, agit la main derrière lui. A droite M. BOGOMOLOV, représentant russe.

Deux enfants y trouvent la mort



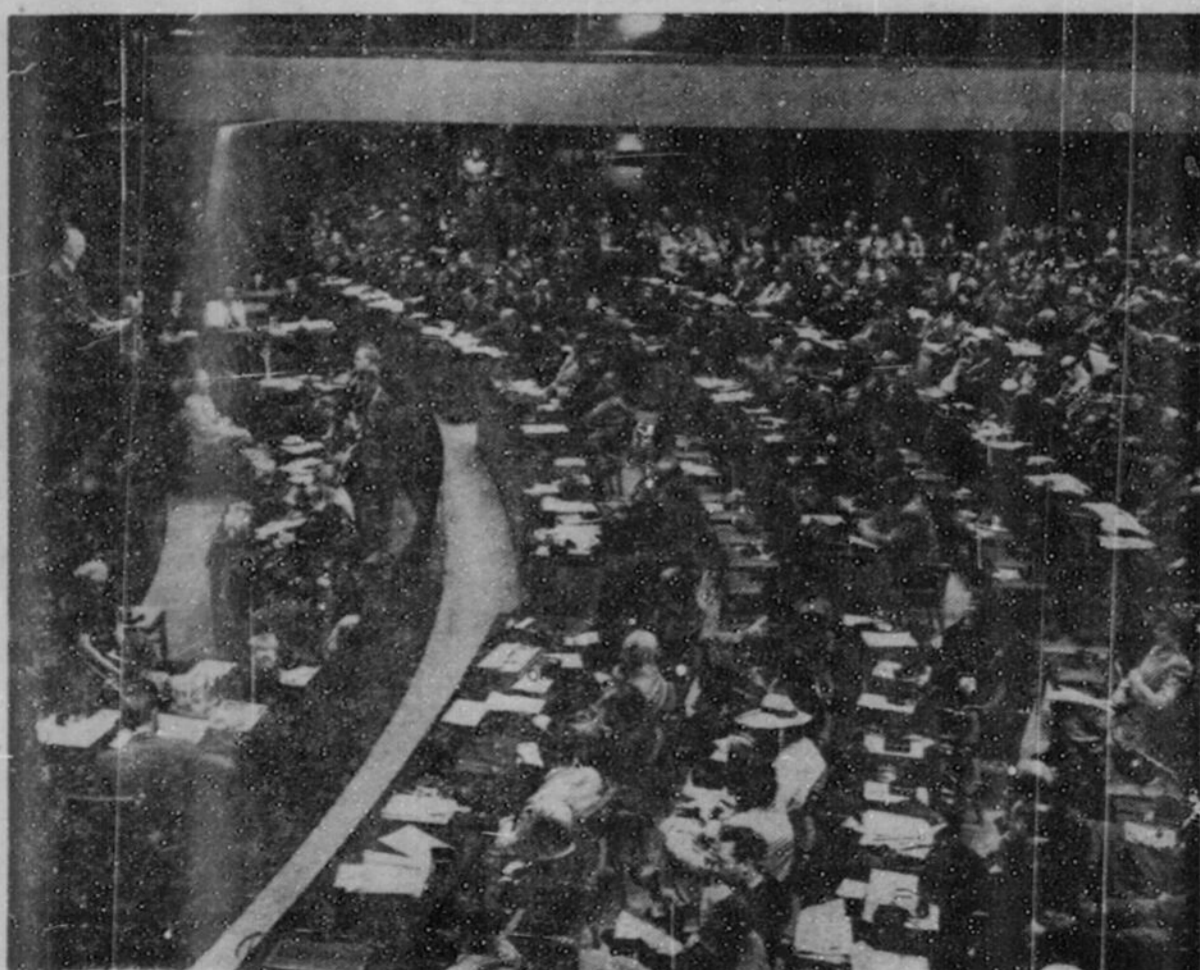
Deux fillettes sont mortes, noyées, en tombant dans un fossé d'une profondeur de huit pieds et rempli d'eau, à environ 125 pieds de la demeure de leurs parents, à Temiscaming, Ont.

Ses ravisseurs exigent une rançon



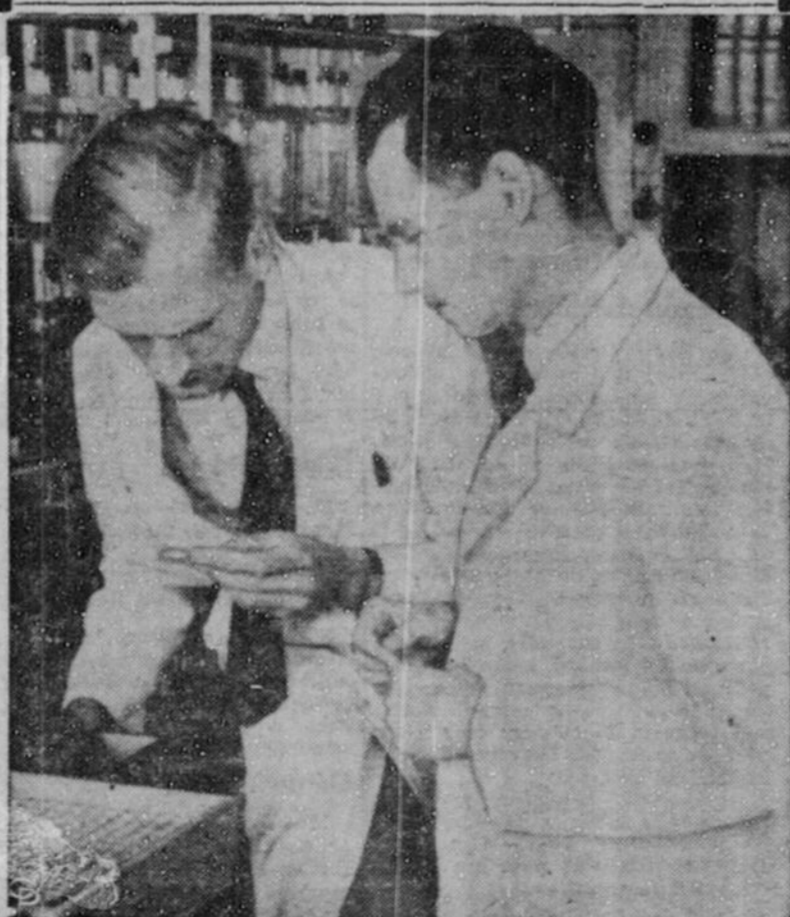
Alors qu'il se rendait à un terrain de jeu situé près de la demeure de ses parents, le jeune Jackie Preston, 10 ans (à gauche), fils de M. et Mme John P. Preston, de Kearney, N.-J., fut enlevé par des ravisseurs. Les parents reçurent, le lendemain une lettre écrite par leur enfant, expédiée de Newark, leur apprenant que les bandits exigeaient une rançon de \$1,000 pour lui rendre la liberté. A droite, les parents prennent connaissance de la note. Le père, qui dirige une modeste entreprise de transport, n'est pas en mesure de satisfaire à ce que l'on attend de lui. Il a écrit aux ravisseurs leur demandant de lui rendre son enfant sans le molester.

Le secrétaire d'Etat Marshall à l'O.N.U.



Vue générale de l'Assemblée générale des Nations Unies, à Flushing Meadows, New York, au moment où le secrétaire d'Etat américain, le général Marshall, adressait la parole aux délégués et attaquait la Russie. M. Marshall s'en est surtout pris au veto.

Ils composent la vitamine synthétique "A"



Jusqu'à présent l'importante vitamine "A" a eu le fétan comme principale source. Aujourd'hui il est possible de la produire par un procédé synthétique. Dans leur laboratoire de chimie, à Oss, Hollande, on voit ici les Drs J.-F. ARENDS et B.A. DORP qui, depuis quatre ans, ont travaillé pour produire les premières vitamines "soleil" avec succès.

Les cambrioleurs sont à la page



Accusé d'être le chef d'une bande "ultra-moderne" de cambrioleurs, Donald G. BAKER, à gauche, est ici questionné par le chef de police Cliff A. HATCH, d'Oakland, Californie. La bande utilisait un avion, des appareils émetteurs et récepteurs de radio, et des torches acétylène portatives, afin de percer plus habilement et plus aisément les coffres-forts.

Sous contrat



Lois SMITH est sous contrat pour jouer dans le film "Song of Norway". Les deux autres jeunes filles engagées jusqu'à présent pour cette pièce sont Louisa Lewis et Gerry Magee. Le film sera tourné sous peu. Il fait suite au succès scénique du même nom.

La salle d'expédition... vide



Un autre aspect du problème posé par la grève des salarés. La salle d'expédition de la Dominion Packers, 11400 Sherbrooke Est, où règne, habituellement, tout le jour, beaucoup d'activité, était déserte et silencieuse ce matin.

CHLP, vendredi 19 sept.

LA PATRIE

(301.2 mètres) — (1490 kil.)

- 5 h. 00—Les Swingsters. CKAC.
5 h. 15—L'Echo Social.
5 h. 30—CHLP ce soir.
5 h. 37—Le thé dansant. — (Orchestre Harry Roy).
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 15—Mél-Mélo.
9 h. 30—Hier et aujourd'hui.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale. — (Royal Broadcasting Co.).
7 h. 30—Temps présents. — (E. L. de St-Just).
7 h. 45—Mexicana (J. & P. Capell).
7 h. 55—Nouvelles et sport.
8 h. 00—L'heure précise. Sérénade — Fille Aïda.
8 h. 30—Orchestre Lawrence Welk.
9 h. 00—L'heure du concert.
9 h. 30—Musique par Earl Romoza.
9 h. 45—Musique de danse.
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—Musique hawaïenne.
10 h. 15—Radio-Journal.
10 h. 30—L'heure précise.
10 h. 30—Café St-Jacques.
10 h. 50—Le sport ce soir. (Lanthier & Lalonde Automobile Eng.).
11 h. 00—Heure précise. — Musique sur demande.
11 h. 30—Cabaret dansant.
12 h. 00—Fermature.

Vendredi, 19 septembre

- 5:00 P.M. CHLP: Les Swingsters. CKAC. Variétés. CBF: Mon choix. CFCF: Terry & Pirates. CJAD: Nouvelle. CKVL: La chansonnette française.
5:15 P.M. CJAD: Studio.
5:15 P.M. CHLP: L'Echo Social. CKAC: Thé dansant. CFCF: Sky King.
5:30 P.M. CHLP ce soir. CKAC: Nouvelles d'Hollywood. CBF: Chansonnettes. CBM: Contes pour les enfants. CFCF: Jack Armstrong. CJAD: Au bal.
5:32 P.M. CHLP: Le thé dansant.
5:35 P.M. CKAC: L'oncle Troy.
5:45 P.M. CKAC: Madeline et Pierre. CBM: Don Messer. CFCF: Gospel Singer.
5:55 P.M. CKVL: Nouvelles.
6:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Radio-Journal. CKAC: Musique pour le dîner. CBF: Yvan l'Intégré. CBM: Programme musical. CJAD: Nouvelles. CFCF: Sérénades. CKVL: La chansonnette française.
6:05 P.M. CFCF: Gendola Sideights. CJAD: Rexallites.
6:13 P.M. CHLP: Mél-Mélo. CKAC: Chansons favorites. CBF: Radio-Journal. CBM: Radio-Journal. CFCF: Nouvelles.
6:20 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:25 P.M. CKAC: L'homme du jour. CBF et CBM: Chronique sportive.
6:30 P.M. CHLP: L'heure précise. Radio-Annuaire. CKAC: Le Forum des sports. CBF: En dînant. CBM: Divertissements. CFCF: Mélodies. CKVL: Radio-Journal Eclair.
6:40 P.M. CKAC: Quoi de nouveau?
6:45 P.M. CKAC: Les nouvelles de chevron. CBM: Nouvelles et commentaires.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise. L'heure familiale. CKAC: Au Music Hall. CBF: Un homme et son péché. CBM: Chant. CJAD: Nouvelles. CFCF: Merry Go-Round. CKVL: Fermature.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:12 P.M. CKAC: Banquet Spic & Span.
7:15 P.M. CKAC: Musée Haïi. CBF: Métropole. CBM: Piano et jazz.
7:30 P.M. CHLP: Temps Présent. CKAC: La boîte aux chansons. CBF: Verve et variété. CBM: New Arabian Nights. CFCF: Uncle Troy. CJAD: Singin' Sam.
7:45 P.M. CHLP: Mexicana. CKAC: Théâtre miniature. CBF: Maurice Zbriger et son ensemble. CJAD: So the Story Goes. CFCF: Orchestre.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Nouvelles et sport.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — Sérénade. CKAC: Théâtre des quatre cordes. CBM: Sérénades pour cordes. CFCF: Dairy's Gazette. CJAD: Nouvelles.
8:10 P.M. CJAD: Hit of the Day.
8:30 P.M. CHLP: Orchestre Lawrence Welk. CKAC: Les auditions. CBF et CBM: Récital. CFCF: Leave It to the Girls. CJAD: Hollywood's Open House.
8:35 P.M. CHLP: Orchestre. CBM: Trois Violons.
8:50 P.M. CKAC: Chœurs du Temps.
9:00 P.M. CHLP: L'heure du concert. CKAC: Paul et Gaston. CBF: Radio cache-cache. CBM: Romans américains. CJAD: Concert.
9:05 P.M. CJAD: Concert.
9:10 P.M. CHLP: Nouvelles. CFCF: Light Up and Listen.
9:30 P.M. CHLP: Musique par Earl Ravazz. CKAC: Treasury Bandstand. CBF et CBM: Heure de la valse. CFCF: Challenge of the Yukon. CJAD: Hasting Hour.
9:45 P.M. CHLP: Musique de danse. CJAD: Light at Eventide.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — Phil Moore et son groupe. CKAC: Mélodies du monde. CBF: Radio-Journal. CJAD: Nouvelles. CFCF: Champions Fight. CBM: Radio-Journal.
10:15 P.M. CHLP: Radio-Journal. CBF et CBM: Revue Ritornelle. CJAD: El Morocco.
10:30 P.M. CHLP: Café St-Jacques. CKAC: Situation internationale. CBF: Héritage de musique. CBM: Héritage de musique. CJAD: Nouvelles.
10:45 P.M. CKAC: Le journal parlé. CJAD: Rendez-vous lauréatien.
10:55 P.M. CHLP: Le sport ce soir.
10:55 P.M. CKAC: Piano populaire.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Musique sur demande. CKAC: Bonssoir les avertis. CBF: Adagio. CBM: Orchestre Buddy Clarke. CJAD: Nouvelles.
11:15 P.M. CKAC: Orch Orrin Tucker. CFCF: On the Town.

Samedi, 13 septembre

- 6:00 A.M. CKAC: Ouverture et nouvelles. CBM: Réveil. CJAD: Ouverture.
6:05 A.M. CKAC: Eveil.
6:20 A.M. CJAD: Réveil. CKVL: Ouverture et nouvelles.

CHLP, samedi 13 sept.

LA PATRIE

(301.2 mètres) — (1490 kil.)

- 6 h. 00—Ouverture — Sonnette.
6 h. 05—Nouvelles.
6 h. 15—Radio Sacré-Coeur.
7 h. 15—Invitation à la musique.
7 h. 20—Réveil salubre (Paul Stuart).
8 h. 00—Marches militaires.
8 h. 00—L'heure précise.
8 h. 00—Radio Sacré-Coeur.
8 h. 15—Nouvelles et heure précise.
8 h. 30—Rendez-vous musical.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Musique en déjeunant.
9 h. 15—Radio-Journal.
9 h. 30—Variétés.
9 h. 45—Morton & Kaye.
10 h. 00—Orchestre Freddy Martin.
10 h. 15—Musique pour tous. — (Dupuis Frères Léo).
10 h. 30—St-Jean vous parle.
10 h. 45—Catalogue musical.
11 h. 00—L'heure exacte.
11 h. 00—Association canadienne-française des aveugles.
11 h. 15—Musique choisie.
11 h. 30—En valant.
11 h. 40—Nouvelles locales.
11 h. 45—Entre vous et moi. — (Salon Renaissance).
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio Journal — (Sarrasin & Choquette).
1 h. 10—L'heure féminine.
1 h. 30—Heure précise.
2 h. 00—L'heure féminine.
2 h. 30—Petite musicale.
3 h. 00—L'heure précise.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
3 h. 55—Nouvelles.
4 h. 00—Les Mandolinettes.
4 h. 30—Le chant des notes.
5 h. 00—Les Swingsters.
5 h. 30—CHLP ce soir.
5 h. 32—Le thé dansant. (Orch. Sammy Kaye).
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 15—Mél-Mélo.
6 h. 30—Radio andalaise.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—Noël Beauchamp.
7 h. 15—D'un coin à l'autre du Canada (Office National du Film).
7 h. 20—Un peu de tout.
7 h. 30—L'heure précise.
7 h. 30—Chansons de Louise.
7 h. 45—Trésors de la mélodie.
7 h. 55—Nouvelles et sports.
8 h. 00—L'heure précise.
8 h. 00—A la guinguette.
8 h. 15—Les plus jolies valse.
8 h. 30—Orchestre Vedette.
8 h. 55—Buletins spéciaux.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Musique de Carlos Ruffino.
9 h. 30—Musique de Buzz Adams.
10 h. 00—Art. Tatum, pianiste.
10 h. 15—Radio-Journal.
10 h. 30—L'heure précise.
10 h. 30—C'est l'heure de la danse — California Melodians.
10 h. 50—Le sport ce soir. — (Michel Tamblin, tailleur).
11 h. 00—L'heure précise. — (Musique sur demande).
11 h. 00—Cabaret chantant.
12 h. 00—Musique du Broadway.
12 h. 30—Divertissements populaires.
1 h. 00—Fin des émissions.

- 10:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — Art. Tatum, pianiste. CKAC: Parade des orchestres. CBF: Radio-Journal. CBM: Chant. Ed. McCurdy. CFCF: Frank Bogart. CJAD: Nouvelles.
10:10 P.M. CBF: Images de Québec.
11:15 P.M. CKAC: Orch. S. Fields.
10:30 P.M. CHLP: C'est l'heure de la danse. CFCF: Danse. CBF: Art Hallman. CBM: Orchestre Paul Page. CJAD: Nouvelles.
10:45 P.M. CKAC: Les nouvelles de 10.45. CJAD: Rendez-vous lauréatien.
10:50 P.M. CHLP: Le sport ce soir.
10:55 P.M. CKAC: Orque.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Musique sur demande. CKAC: Bonssoir les sportifs. CFCF: Nouvelles. CBF: Adagio. CBM: Musique des prairies. CJAD: Nouvelles.
11:15 P.M. CKAC: Chanteur de genre. CFCF: Danse.
11:30 P.M. CHLP: Cabaret dansant. CKAC: Oklahoma Roundup. CBF: Orchestre de danse. CBM: Orchestre. CFCF: Orchestre.
11:55 P.M. CFCF: Nouvelles.
12:00 A.M. CHLP: Musique du Broadway. CKAC: Nouvelles. CFCF: Studio. CBF et CBM: Nouvelles et fin de l'émission. CJAD: Fermature.
12:05 A.M. CKAC: Volontés de rêves. CJAD: Club Midnight.
12:15 A.M. CKAC: Orch. Orrin Tucker.
12:30 A.M. CHLP: Divertissements populaires. CKAC: Jerry Wald.
1:00 A.M. CHLP: Fermature. CKAC: Nouvelles.
1:00 A.M. CHLP: Fermature. CKAC: Nouvelles.
1:05 A.M. CKAC: Orch. Bob Chester.
1:30 A.M. CKAC: Orch. Lawrence Welk.
1:55 A.M. CKAC: Nouvelles.
2:00 A.M. CKAC: Fermature. CJAD: Fermature.

Sévère avertissement à ceux qui louent des autos sans permis

M. Marcel Hamel, secrétaire de l'Association de Drive-Yourself, vient d'annoncer la nomination d'un inspecteur chargé d'enquêter sur la location illicite de véhicules-moteurs. On sait qu'il faut un permis de la Régie des Services publics pour louer une automobile. De nombreux abus se produiraient tous les jours un peu partout à travers la province. L'Association Drive-Yourself a donc décidé de combattre par tous les moyens ce commerce illicite et de prendre des poursuites contre les récalcitrants.

CHLP

MAINTENANT EN ONDES

LUNDI — MARDI — MERCREDI — JEUDI — VENDREDI DE 7 HRES DU MATIN A MINUIT
LE SAMEDI: DE 7 HRES DU MATIN A 1 HRE DU MATIN
LE DIMANCHE: DE 9 HRES DU MATIN A MINUIT.



ALAIN GRAVEL

ET SON TAILLEUR NOEL BEAUCHAMP

PRESENTENT

UN PROGRAMME NOUVEAU-GENRE

TOUS LES SAMEDIS A 7:00 P.M.

A.C.H.L.P.

FIFLE AUTOMOBILES LTEE

PRESENTE

SÉRÉNADÉ

CE SOIR A 8:00

Fernand GRATTON

ET SON ENSEMBLE

L'HEURE DU CONCERT

CE SOIR A 9:00

TODD GRAHAM

A LA CONSOLE DE L'ORGUE HAMMOND

DIRECTEMENT DU CAFE ST-JACQUES

CE SOIR A 10:30

JERRY TRUDEL

ET LE SPORT CE SOIR

A 10:50 CE SOIR

GRACIEUSETE DE

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE



- 6:45 A.M. CJAD: Au Sacré-Coeur. CKVL: Nouvelles agricoles.
6:50 A.M. CHLP: Ouverture.
6:55 A.M. CHLP: Nouvelles.
7:00 A.M. CHLP: Radio Sacré-Coeur. CKAC: Actuelités. CBF: L'opéra de quat'sous. CBM: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.
7:05 A.M. CKAC: Eveil.
7:15 A.M. CHLP: Invitation à la musique.
7:30 A.M. CHLP: Réveil salutaire. CFCF: Nouvelles. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles. CKVL: Sport.
7:45 A.M. CKAC: Le quart d'heure de l'oratoire. CFCF: Variétés.
7:55 A.M. CHLP: Ouverture Sonnette. CBF: Musique choisie. CBM: Musique choisie.
8:00 A.M. CHLP: Marches militaires. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles. CBF: Radio-Journal et intermède. CBM: Nouvelles et intermède. CJAD: Sport. CKVL: Hi Neighbor.
8:15 A.M. CHLP: Nouvelles et heure. CKAC: Aubade. CBF: Elevation matutinale. CBM: Prières. CFCF: Time & Tunes.
8:25 A.M. CKVL: On the Spot.
8:30 A.M. CHLP: Rendez-vous musical. CFCF: Récital d'orgue. CBF: Musique légère. CBM: Marches. CKVL: Good Morning Ladies.
8:45 A.M. CFCF: Studio.
9:00 A.M. CHLP: Musique en déjeunant. CKAC: Actualités. CBF: Nouvelles. CBM: Nouvelles. CFCF: Al Pearce & His Gang. CJAD: Nouvelles. CKVL: Roger Basili.
9:05 A.M. CKAC: Valse. CBF: Opéra. CBM: Mélodies. CJAD: Autrefois.
9:15 A.M. CHLP: Radio-Journal.
9:30 A.M. CHLP: Variétés. CKAC: Pour elle. CBF: Propos mélodiques. CBM: Mélodies pour madame.
9:45 A.M. CHLP: Morton & Kaye.
9:55 A.M. CKVL: Nouvelles.
10:00 A.M. CHLP: Orchestre F. Martin. CKAC: Actu-lités. CBF: Le coin des enfants. CFCF: Nouvelles. CJAD: Nouvelles. CKVL: L'heure des contes.
10:15 A.M. CHLP: Musique pour tous. CKAC: Musique pour les jeunes. CFCF: Tommy Bartlett Show.
10:30 A.M. CHLP: L'heure précise. — St-Jean vous parle. CBM: Curtain Call. CKVL: Call Me Uncle.
10:45 A.M. CHLP: Catalogue musical.
11:00 A.M. CHLP: L'heure précise.
11:00 A.M. CHLP: Association canadienne-française des aveugles. CKAC: Actualités. CFCF: Piano Pleyhous. CBF: Picno. CBM: Appel aux enfants. CJAD: Nouvelles. CKVL: On demande un annonceur.
11:15 A.M. CHLP: Musique choisie.
11:30 A.M. CHLP: En valant. CBF: Variétés. CBM: As Time Goes By. CFCF: Junior Junction. CJAD: Musique pour madame. CKVL: La chansonnette française.
11:40 A.M. CHLP: Nouvelles locales.
11:45 A.M. CHLP: Entre vous et moi. CFCF: Songs by Ann.
11:50 A.M. CKAC: Miniature. CFCF: Nouvelles.
11:55 A.M. CKVL: Nouvelles.
12:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — L'heure féminine. CKAC: L'Angé-los. CBF: Musique populaire. CBM: Nouvelles de la BBC. CFCF: Texas Jim. CJAD: Nouvelles. CKVL: Chansons.
12:05 P.M. CJAD: Balais.
12:15 P.M. CKAC: Parfums musicaux. CBM: Les sports de la jeunesse. CFCF: Mélodies. CJAD: Questionnaire.
12:30 P.M. CKAC: Musique légère. CFCF: Fermier américain. CBF: Le réveil rural. CBM: Mélodies pour les jeunes. CJAD: Nouvelles.
12:45 P.M. CKAC: Nouvelles mondiales. CJAD: Polka Holiday.
12:55 P.M. CKAC: Un tango.
12:59 P.M. CBF et CBM: Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1:00 P.M. CHLP: Radio journal et l'heure féminine. CKAC: Le sport amateur. CBF: Aoutites Eveready. CBM: Nouvelles. CFCF: Nouvelles. CJAD: Nouvelles. CKVL: Nouvelles.
1:05 P.M. CJAD: Concert.
1:10 P.M. CHLP: L'heure féminine. CKVL: La parade de la science.
1:15 P.M. CKAC: Les amis de l'art. CBF: Radio-Journal. CBM: Matinée du samedi. CFCF: Musicale.
1:20 P.M. CKVL: La chansonnette française.
1:25 P.M. CBF: La Croix Rouge.
1:30 P.M. CHLP: L'heure précise et l'heure féminine. CFCF: Fascinating Rhythm. CBF: Fascinating Rhythm. CBM: Programme musical.
1:45 P.M. CKAC: Capsules mélodiques.
1:55 P.M. CKVL: Nouvelles.
2:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — L'heure féminine. CKAC: Actualités. CFCF: Our Town Speaks. CBF: Chansons. CBM: La semaine musicale. CJAD: Nouvelles. CKVL: Hit Review.
2:05 P.M. CKAC: Ballets et symphonies.
2:30 P.M. CHLP: Petite musicale. CKAC: Un peu de tout. CBF: Hit Toppers. CBM: Summertime. CFCF: "Hit Toppers". CJAD: Baseball. CKVL: Musique hawaïenne.
2:45 P.M. CBF et CFCF: This is for you.
2:55 P.M. CKVL: News.
3:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Poèmes symphoniques. CKAC: Nouvelles. CBF: Extraits d'opéra. CBM: Saturday Showcases. CFCF: Chansons. CKVL: Rhythm Rodeo.
3:05 P.M. CKAC: Le samedi musical.
3:30 P.M. CKAC: Seth Greiner Show. CBF: Musique. CBM: Your Host is Buffalo. CKVL: Fiesta.
3:55 P.M. CHLP: Bulletin de nouvelles.
4:00 P.M. CHLP: Les Mandolinettes. CKAC: Actualités. CBF: Sélections. CBM: Storehouse of Music. CFCF: Stars in the Afternoon. CKVL: Allo Lachine.
4:05 P.M. CKAC: Les événements sociaux.
4:15 P.M. CFCF: The Cadets.
4:25 P.M. CKAC: Musicale.
4:30 P.M. CHLP: Le chant des notes. CKAC: Thé dansant. CBF: Chansonnettes. CBM: Coeur. CFCF: Treasury Show. CJAD: Club 800.
4:45 P.M. CBM: Marjaska.
4:55 P.M. CKAC: Actualités. CKVL: Nouvelles.
5:00 P.M. CHLP: Les Swingsters

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

André Mathieu nous est revenu

Le jeune André Mathieu, pianiste-compositeur, est revenu de Paris après une année d'études. Il a poursuivi ses études de piano avec Jules Gentil et ses études de composition avec le maître Arthur Honeger. Le jeune artiste n'est pas resté inactif. Il a écrit plusieurs oeuvres dont un Trio pour cordes et aussi plusieurs mélodies pour la voix. Interrogé sur ses projets, il nous dit d'abord qu'il doit enregistrer sur disques son



André MATHIEU

Concerto de Québec rendu populaire dans le film canadien "La Forteresse". Il espère également pouvoir donner à Montréal une audition intégrale de cette oeuvre.

EN EUROPE

André Mathieu rapporte de son séjour en Europe une foule de souvenirs. Dans ses moments de loisirs, il a traversé des frontières. Il est allé en Belgique où il a été reçu en audience par le prince-régent Charles et la reine Elisabeth. Il a donné dans ce pays plusieurs récitals dont un à Gand. Il a visité une partie de l'Allemagne. Ce pays souffre beaucoup, dit-il. Il a assisté à une représentation de "Tristan et Yseult" à Aix-la-Chapelle. Le toit du théâtre était à plusieurs endroits percé de trous. La température était très froide. Cependant, tous les sièges étaient occupés par des gens qui semblaient vivre dans un autre monde. C'est un souvenir inoubliable. A Paris, la vie intellectuelle est très intense. Au point de vue économique, on manque un peu de tout.

OMBRES ET LUMIÈRES

Pas de spectacle plus pittoresque que celui de Montréal, la métropole canadienne le soir. D'un coin à l'autre de la ville, chacun s'empresse, cherche à oublier le travail du lendemain. Et tandis que jeunes et vieux oublient pour quelques heures les tracés de la vie, les grands journaux préparent l'édition du matin. Tel est l'arrière-plan d'un documentaire de l'Office National du Film, intitulé: *Métropole*.

Aujourd'hui, le jeune homme doit apprendre un métier. On ne peut comme jadis se payer le luxe d'essayer une à une toutes les branches du travail manuel. Nous vivons de plus en plus dans l'ère des spécialistes, où l'homme à tout faire risque fort de ne trouver aucun travail. Comment on initie les jeunes aux secrets des divers corps de métier, tel est le sujet d'une réalisation de l'Office du Film, intitulée: *L'Ecole du Bâtiment*.

Chaque année, des centaines et des centaines de jeunes cultivateurs quittent la terre pour prendre le chemin de l'usine et de la ville. Et pourtant, il y aurait moyen d'empêcher cet exode général. C'est à la vieille génération qu'il appartient de solutionner le problème en modernisant la ferme, et en accordant aux jeunes une plus grande part de responsabilités. C'est la question exposée dans le documentaire: *Les Travailleurs du Sol*, une réalisation de l'Office National du Film.

Le théâtre de Laval-sur-le-Lac

Le "Théâtre de Laval sur le Lac" qui présentera son premier spectacle à la fin d'octobre avec une comédie intitulée "Poker de Rois", annonce qu'il vient d'instituer un concours de chansons et de monologues, en français et en anglais. Les jurés dont nous connaissons les noms dans quelques jours, accorderont des prix.

Les textes seront lus et chantés par Denis Drouin, Jacques Normand, Claudette Jarry, Lise Roy. Ces textes seront des créations puisqu'il ne faudra présenter que de l'inédit à ce concours original.

Aujourd'hui au Palace



Danielle DARRIEUX et Louis JOURDAN sont les vedettes de "Premier Rendez-vous", un film captivant et gai, demain à l'affiche, au Saint-Denis.

Piquetage en face du Covent Garden

LONDRES, 19. (Reuters. — Les membres de l'union des musiciens ont fait de nouveau du piquetage à la porte de l'Opéra Covent Garden, avant la représentation de l'Opéra de Vienne. L'union voulait protester contre l'engagement des musiciens de la Philharmonique de Vienne pour accompagner l'opéra. Les règlements de l'union disent que seuls des musiciens anglais peuvent prendre place dans la fosse de l'orchestre.

La radio fera la lutte à Petrillo

ATLANTIC CITY, N.J., 19. (P.A.) — La National Association of Broadcasters a clôturé son 25e congrès annuel en adoptant deux résolutions contre l'Union des musiciens de James-C. Petrillo, qui veut empêcher les postes de radio de faire des transcriptions électriques et de les radiodiffuser sur les divers réseaux, après l'expiration du contrat. Les postes de radio sont bien décidés à prendre les moyens jugés nécessaires pour donner pleine satisfaction au public.

Pierre Bellon va réaliser "Lorenzaccio", d'après un scénario adapté et dialogué de M. G. Sauvajon... et évidemment inspiré de l'oeuvre d'Alfred de Musset.

Gerald Philip sera, dit-on, Lorenzaccio. Ce serait là une excellente idée.

Demain au Saint-Denis



Une scène du film musical "Variety Girl", que l'on verra dès aujourd'hui avec Bing CROSBY, Bob HOPE, et toute une troupe d'étoiles.

Le Dr Whitehead nommé à Sackville

Le Dr Alfred E. Whitehead, F.R.C.O., organiste de la Christ Church Cathedral de Montréal, qui vient de donner sa démission pour devenir doyen de la faculté de musique de Mount Allison University de Sackville, Nouveau-Brunswick. Originaire de Londres, le Dr Whitehead avait, en arrivant au pays, enseigné l'orgue au Conservatoire de Sackville, puis avait été nommé organiste à Montréal en 1922. Il a souvent pris part aux manifestations des Festivals de Montréal.

ST. DENIS

COMMENÇANT DEMAIN

Danielle DARRIEUX
avec son
Premier Rendez-vous
avec LOUIS JOURDAN - FERNAND LEDOUX
Constant RÉMY RENÉ GEMIN
Les Goûtes avec l'Enquête
avec LISE TOPART - FRANÇOIS PATRICE

Le Célèbre Choeur d'enfants de Paris



LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS donneront deux concerts les MERCREDI, 24 et JEUDI le 25 sept., à l'Auditorium "LE PLATEAU" à 8.30 P.M.

Location ouverte chez Archambault

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS. — "Welcome Stranger", 10.11, 12.29, 2.47, 5.05, 7.23, 9.41.
PALACE. — "Variety Girl", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.
CAPITOL. — "Crossfire", 10.25, 12.45, 3.05, 5.25, 7.45, 10.05.
PRINCESS. — "Laughing Lady", 10.05, 1.03, 4.01, 6.59, 9.57. "Crimson Key", 11.41, 2.39, 5.37, 8.35.
ORPHEUM. — "Les Anges du Pêche".
IMPERIAL. — "Men of Two Worlds", 12.28, 3.33, 6.38, 9.43. "Code of the West", 11.23, 2.28, 5.33, 8.38.
SAINT-DENIS. — "L'Homme au Chapeau rond", 12.05, 3.19, 6.17, 9.31. "Plume la Poule", 1.39, 4.53, 8.07.

Arrivée de 20 orphelins juifs

Un groupe d'immigrants, formé de vingt orphelins juifs, est arrivé hier à Montréal, pour s'établir au Canada. Ce sont surtout des enfants de langue française, d'origine turque ou européenne. Plusieurs ont fait l'éloge du chargé français qui sauva beaucoup de Juifs en Europe durant la guerre, en particulier un prêtre français, l'abbé Courtois. Le "Canadian Jewish Congress" espère en faire admettre un millier d'autres, par faveur spéciale du gouvernement fédéral.

Jusqu'à l'an 500, le thé, en Chine, était considéré comme un remède plutôt que comme un breuvage.

2^{ème} semaine
RENÉE FAURE
de la Comédie Française
dans
Les ANGES du PÊCHE
avec
JANIE HOLT - SYLVIE
et PAULE PARELY - MARIE-HELENE DASTE
ORPHEUM

PRINCESS
A L'AFFICHE
"LAUGHING LADY"
— Aussi —
"THE CRIMSON KEY"

CAPITOL
2^{ème} SEMAINE
ROBERT YOUNG
"CROSSFIRE"

IMPERIAL
A L'AFFICHE
"Men of Two Worlds"
— Aussi —
"Code of the West"

LOEWS
2^{ème} SEMAINE
Bing Crosby
"Welcome Stranger"

PALACE
A L'AFFICHE
52 étoiles
"VARIETY GIRL"

GAYETY
Tous Les Jours à 2.30 — 8.30 P.M.
CETTE SEMAINE
EUNICE JASON
Irving BENSON et Jack MANN
10 Actes de Vandeville 10

DANSE
CE SOIR
RAY DAWE
et son Orchestre
TERRIE LYNN
SOLISTE
PALAIS D'OR
rue STANLEY — MA. 6766
On n'y vend pas de liqueurs alcooliques. On y danse seulement

Les Cardinals sont menacés de terminer en troisième place

NEW YORK, 19. (P.A.) — La déroute complète des Cardinals de St-Louis, laissant prévoir une réorganisation qui pourrait coûter son poste au gérant Eddie Dyer, est le sujet de conversation dans le monde du baseball aujourd'hui, tandis que les Dodgers de Brooklyn sont assurés d'au moins une égalité pour la première place. Une autre victoire ou une défaite des Cards donnera le titre aux Dodgers.

Les Cardinals, qui ont perdu six parties de suite, sont maintenant menacés de tomber en troisième position. Ils seront éliminés mathématiquement de la course au championnat s'ils perdent ce soir contre les Cubs de Chicago.

Les Braves de Boston ont complété le balayage de leur série de trois parties à Sportsman's Park hier en battant les Red Wings 6-2, pour s'approcher à 1 1-2 partie de la deuxième place. Si les Cards ne retrouvent pas leur aplomb dans leurs 11 dernières joutes, dont sept seront à l'étranger, ils devront se contenter de la troisième position.

Les Cards, qui sont généralement la terreur de la ligue Nationale dans le mois de septembre, n'ont pas exécuté leur poussée habituelle cette année. Quelques-uns des joueurs bien payés, qui commencent à être à leur déclin, seront sans doute vendus avant la prochaine saison.



Warren Spahn

Des rumeurs veulent que Marty Marion, Whitey Kurowski et Howie Pollet joueront ailleurs l'an prochain. Les Phillies et les Pirates, qui sont enlisés dans la deuxième division, sont des acheteurs probables.

Dyer perdra peut-être son poste, et son successeur serait le vétéran Terry Moore, qui sera fêté ce soir.

Le gaucher Warren Spahn a eu raison des Cards hier soir, accordant neuf coups sûrs et remportant sa 19e victoire. Bob Elliott et Johnny Hopp ont frappé des coups de circuit.

BROOKLYN PERD

Les Dodgers ont manqué une occasion de s'assurer mathématiquement le championnat lorsqu'ils ont été battus 8-7 par les Pirates, qui ont surmonté un déficit de trois points dans les deux dernières manches. Le circuit de Wally Westlake à la neuvième a donné la victoire aux Pirates. Ralph

Kiner a aussi son 50ème circuit pour Pittsburgh, tandis que Bruce Edwards, Jackie Robinson et Carl Furillo ont cogné des quatre-butts pour Brooklyn.

Les Giants de New-York ont disposé des Cubs de Chicago 9-5. Bobby Thomson a frappé un circuit, portant le total des Giants à 211. Sheldon Jones a reçu le crédit de sa première victoire.

Ed Erault a remporté sa quatrième victoire de l'année pour les Reds, battant les Phillies 9-4. Les Reds ont bombardé Dutch Leonard pour 15 coups sûrs de toutes variétés.

Frank Shea a lancé sa première partie complète depuis le 5 juillet pour les Yankees, donnant une victoire 3-1 aux siens sur le White Sox de Chicago. Shea n'a accordé que quatre coups et le seul point des White Sox a été un circuit par Rudy York à la neuvième.

Les Red Sox de Boston ont surmonté un déficit de six points pour battre les Browns de St-Louis 10-6. Sam Mele a mené l'attaque des vainqueurs avec cinq coups sûrs.

Bob Kuzava, le gaucher rappelé récemment de Baltimore, a tenu les Sénateurs de Washington à cinq coups espacés pour donner un triomphe 4-0 aux Indiens de Cleveland. Detroit et Philadelphie n'ont pas joué hier.

Bilan du Baseball

HIER
Ligue Internationale (Finale)
Syracuse 6, Buffalo 2.
(Syracuse mène 2-1, série 4 de 7).

Ligue Nationale
Pittsburgh 8, Brooklyn 7.
New-York 9, Chicago 5.
Cincinnati 9, Philadelphie 4.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Boston 10, St-Louis 6.
Cleveland 4, Washington 0.
(Seules joutes au calendrier).

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Syracuse à Buffalo.

Ligue Nationale
Chicago à St-Louis (p. du soir)
(Seule joute au calendrier).

Ligue Américaine
Washington à Boston.
(Seule joute au calendrier).

CLASSEMENTS

Ligue Nationale	G.	P.	Pct.	Dif.
Brooklyn	91	53	.425	—
St. Louis	86	63	.359	9 1/2
Boston	91	67	.417	11
New-York	76	68	.328	14
Cincinnati	79	79	.470	22 1/2
Chicago	66	79	.355	24 1/2
Philadelphie	69	86	.411	31
Pittsburgh	60	87	.408	31 1/2

Ligue Américaine	G.	P.	Pct.	Dif.
New-York	93	54	.533	—
Boston	79	67	.541	13 1/2
Detroit	73	68	.534	14 1/2
Cleveland	73	68	.534	14 1/2
Philadelphie	74	72	.507	18 1/2
Chicago	67	79	.459	25 1/2
Washington	60	85	.414	32
St. Louis	53	90	.379	36

Ott prend sa retraite après 22 ans comme joueur actif

NEW YORK, 19. (P.A.) — Mel Ott, gérant des Giants de New York, a pris sa retraite comme joueur actif après une carrière de 22 ans dans les ligues majeures. Ott a en effet annoncé aux journalistes qu'il a retiré son nom de la liste des joueurs actifs.

Ott a pris cette décision afin de faire une place de plus sur l'alignement pour des jeunes recrues qui seront mises à l'essai d'ici à la fin de la saison. La limite des joueurs, y compris les recrues, est de 40.

Ott, qui est âgé de 38 ans, débute

ta dans les ligues mineures en 1926 et il détient le record moderne de longévité avec le même club. Il détient également un grand nombre d'autres records. Il est gérant des Giants de New-York depuis la saison 1941. Mel détient les records de la ligue Nationale pour le plus grand nombre de coups de circuit, le plus de points produits, le plus de buts produits, total de buts (5,041), buts sur balles (1,708), et coups sûrs bons pour plus d'un but (1,071). Pendant huit années consécutives il a frappé un minimum de 30 coups de circuit, ce qui est un autre record.

Ott a été champion frappeur de coups de circuit de la ligue Nationale en 1936, 1938 et 1942 et il a terminé sur un pied d'égalité avec d'autres joueurs pour le titre en 1932, 1934 et 1937. Il a été le meilleur voltigeur défensif de la ligue en 1935 et il a obtenu le plus grand nombre d'assists durant les saisons 1929 et 1942.

Ott a frappé son dernier coup de circuit, le 511e de sa carrière, à son premier voyage au marbre la saison dernière. Peu après, il fut affligé de douleurs aux genoux et il passa la plus grande partie de la saison sur le banc.

S'il le désire, Ott peut se réinstaller lui-même comme joueur actif, mais on ne croit pas qu'il fasse un tel geste.



Mel OTT



Ednie MOFFETT, qui s'est fracturé une vertèbre lorsqu'il est tombé du toit d'une maison récemment, se réjouit d'une visite de ses "héros", trois joueurs des Cubs de Chicago, de gauche à droite, Marv RICKERT, Johnny SCHMITZ et Eddie WAITKUS.



Les SPORTS à la "Phil"

par PHIL Sequin

Il est arrivé rarement dans les ligues majeures qu'un club champion puisse répéter sa victoire sans apporter quelques changements importants dans son alignement pour la saison suivante. Cette année, les Red Sox de Boston et les Cardinals de Saint-Louis sont restés à peu près intacts, si on excepte l'addition de quelques recrues, et ils ont connu le sort de la plupart des clubs champions qui s'en sont tenus à l'alignement qui leur avait apporté la couronne.

Les Red Sox n'ont introduit qu'un nouveau venu, la recrue Sam Mele, dans leur alignement régulier, et, au milieu de la saison, ils ont envoyé Rudy York à Chicago en échange pour Jake Jones, mais ces changements n'ont que peu d'importance et le club de Joe Cronin a été déclassé dans la course au championnat de l'Amérique. Au milieu de la saison, les chances des Red Sox paraissent déjà minimes, et ils doivent maintenant batailler pour terminer en deuxième place.

La même chose est arrivée aux Cardinals. Ils ont ajouté quelques jeunes lanceurs à leur alignement, et le changement le plus important chez eux a été l'acquisition de Ron Northey des Phillies de Philadelphie, en échange pour Harry Walker, qui ne s'entendait pas trop bien avec le gérant Eddie Dyer, s'il faut en croire les rumeurs qui ont circulé au début de la saison. La transaction n'a pas profité aux Cards, car Walker, qui était une proie facile pour les lanceurs adversaires lorsqu'il jouait à Saint-Louis, est soudainement devenu le meilleur frappeur de la ligue, tandis que Northey n'a rien accompli de sensationnel.

Plusieurs autres facteurs ont contribué à la défaite des Cards par les Dodgers de Brooklyn. Harry Brecheen, le héros de la Série Mondiale, a bien tenu le coup pendant la première moitié de la saison, mais il a faibli par la suite. Red Munger n'a pas été aussi brillant que Dyer s'y attendait, tandis que Howie Pollett, le premier lanceur de la Nationale l'an dernier, a été un "fiasco" complet cette année. Pollett n'a gagné que neuf parties, et il n'a réussi que rarement à terminer les outes qu'il a commencées.

Il y a peut-être eu un peu de mécontentement au sujet des salaires au début de la saison, et ceci pourrait expliquer la léthargie des Cards, qui ont perdu neuf de leurs onze premières parties. Ils se sont ralliés par la suite pour venir menacer les Dodgers, mais ils n'ont jamais pu rattraper les meneurs. Ils sont même menacés de perdre la deuxième position aux mains des Braves de Boston avant la fin de la saison.

Stan Musial a été un autre grand désappointement cette année. Le champion frappeur des majeures l'an dernier a végété avec une faible moyenne d'environ .250 pendant la moitié de la saison. Stan s'est rallié depuis, et aujourd'hui il est le seul joueur du club dont le pourcentage est de .300, mais, tandis qu'il améliorerait sa tenue au bâton, d'autres, par exemple Enos Slaughter, qui avait conservé une moyenne de .340 jusqu'au milieu de juin, ont faibli, et l'offensive des Cardinals n'a pas produit de brillants résultats.

Les Dodgers ont "perdu" le championnat plusieurs fois cette saison, mais, après avoir rencontré des difficultés dans les deux premiers mois, ils ont pris les devants et sont restés constamment en tête du peloton. Le titre a d'abord été apparemment perdu lorsque Léo Duroched a été suspendu quelques jours avant l'ouverture de la saison. Lorsque Burt Shotton a été engagé, les partisans des Dodgers se sont résignés, croyant que les chances des Dodgers étaient nulles, et ils se sont préparés à attendre une autre année. Le championnat a été "perdu" pour la troisième fois lorsque Pete Reiser s'est blessé dans une collision avec une clôture au mois de juin, mais les Dodgers ont surmonté toutes les difficultés.

Le triomphe des Dodgers est une victoire d'équipe, car aucun de leurs joueurs n'a été particulièrement plus indispensable que les autres. Parmi les héros on peut compter Jackie Robinson, le premier noir à jouer dans les majeures, Bruce Edwards, qui est devenu à sa deuxième saison le meilleur receveur des majeures, Ralph Branca, vainqueur de 21 parties, Pee Wee Reese, toujours une étoile à l'arrêt-court, Dixie Walker, qui était supposé "fin", mais qui a conservé une moyenne au bâton de plus de .300, Pete Reiser, malgré ses accidents qui l'ont tenu au repos forcé à trois ou quatre occasions pour des périodes plus ou moins longues, Carl Furillo, qui a été à la hauteur de la situation chaque fois qu'il a été placé dans l'alignement, Johnny Jorgensen, une recrue de Montréal qui a fait disparaître la faiblesse au troisième but, fatale aux Dodgers l'an dernier.

Les plus utiles ont peut-être été Reese et Edwards. Reese a toujours été brillant au champ, et il a frappé des coups opportuns dans nombre de parties. Edwards a joué la plupart des parties derrière le marbre et il a fait sa large part à l'offensive. Le gérant Shotton mérite aussi du crédit. Les joueurs lui étaient totalement étrangers lorsqu'il a pris charge du club une couple de jours après l'ouverture de la saison, mais, sans faire de tapage inutile et sans passer une bonne partie de son temps à s'attaquer aux arbitres, il a mené sa barque habilement, et il est aujourd'hui un sérieux candidat au titre de "gérant de l'année".

Syracuse gagne à Buffalo. - Sauer frappe deux circuits

BUFFALO, 19. (P.A.) — Jim Prendergast, le seul lanceur qui ait gagné 20 parties au cours de la saison régulière dans la ligue Internationale, a redonné l'avantage aux Chefs de Syracuse dans la finale des éliminatoires en battant les Bisons de Buffalo 6-2 ici hier soir dans la troisième joute de la série.

Prendergast a alloué neuf coups sûrs, mais il n'a donné qu'un but sur balles et ses copains l'ont aidé de deux doubles-jeux. C'est sa deuxième victoire depuis le début des éliminatoires.

Hank Sauer a conduit l'attaque de 12 coups contre Hank Perry et Ted Gray, frappant deux coups de circuit pour faire compter trois points. Al Rubeling s'est aussi fait valoir avec trois deux-buts et un simple en cinq essais.



Hank Sauer

Une erreur et les circuits de Frankie Drews et Sauer ont donné une avance 3-0 aux Chefs à la troisième manche. Dutch Meyer a frappé un circuit pour les Bisons à la quatrième, mais à la septième, Sauer y est allé de son second circuit, avec un coureur sur les buts. Les Chefs ont ajouté un point à leur total à la huitième.

La quatrième partie de la série sera disputée ce soir. Dixie Howell, qui n'a pas encore été employé depuis le début des éliminatoires, lancera pour Syracuse, et le jeune Andy Bush sera au monticule pour les Bisons.

Syracuse ... 003000210 — 6 12 0
Buffalo ... 000200000 — 2 9 2
Prendergast et West; Perry, Gray et Mordarski.

Matthews sera opposé à Sicuro

Alfred Spada, gérant des Comets de la ligue de baseball amateur junior, qui rencontreront le Plateau Mont-Royal dimanche après-midi au parc Lafontaine, a annoncé qu'il utilisera Pierre Sicuro, un droitier, contre les durs cogneurs de l'équipe de Pamphile Yvon.

Les Comets ont affiché une tenue remarquable depuis le début de la saison et ils sont déterminés à l'emporter sur les champions de la ligue Montréal Royale Junior.

Pamphile Yvon aura probablement recours à Dick Matthews au monticule. Ce lanceur droitier, qui est âgé de 19 ans, s'est surpassé durant le dernier mois de la saison régulière, et sa victoire remportée samedi dernier, sur le National en a surpris plusieurs.

M. Gérard Thibeault a aussi annoncé hier soir que le Ville-Marie de la ligue Montréal Royale Junior rencontrera les Loisirs de Maison-neuve dans une série de deux dans trois. La première partie sera disputée dimanche prochain.

Ouverture de la série Louisville - Milwaukee

LOUISVILLE, 19. (P.A.) — La série finale du détail de fin de saison de l'Association Américaine de baseball s'ouvrira ce soir à Louisville entre les Colonels et les Brewers de Milwaukee.

Les trois premières parties de la série de quatre de sept seront disputées à Louisville, et les autres joutes nécessaires à Milwaukee.

Harry Leibold, gérant du Louisville, a été bien heureux de voir les Brewers, qui avaient terminé la saison en troisième place, éliminer les Blues de Kansas City. Ceux-ci avaient remporté le championnat et ils étaient favoris pour gagner les séries de détail. Les Colonels sont parvenus à la finale en éliminant Minneapolis, quatre parties à trois.

LIGUE "LA PATRIE"

L'équipe du Bureau a remporté les honneurs du premier programme de la ligue de quilles de la "Patrie" hier, gagnant ses trois parties avec les Pressiers. La Rédaction s'est ralliée dans la troisième partie pour s'assurer un partage des honneurs avec la Composition, après avoir perdu les deux premières. Dans l'autre match, la Clicherie a gagné trois points contre la Photographure.

Marcel Labelle a été le meilleur joueur de l'après-midi avec un total de 398, un de plus que F. Nowlan. Roland Scott a réussi la meilleure partie simple, 179. Voici les résultats

COMPOSITION			
F. Durocher	84	87	86 — 257
R. Dubois	106	96	98 — 299
L. Chalifour	88	107	105 — 300
A. Durocher	107	120	87 — 314
R. Latournelle	94	101	78 — 272
Totaux	478	511	454 — 1443

REDACTION			
R. Scott	108	168	176 — 352
R. Meloche	133	112	103 — 348
J. Desjardins	68	71	64 — 203
M. Gagnon	69	63	76 — 208
P. Seguin	77	92	140 — 309
Totaux	455	452	547 — 1454

CLICHERIE			
P. Demuy	148	117	108 — 371
V. Letourneau	125	91	105 — 321
P. Beauchamp	78	113	93 — 284
H. Lépine	92	95	81 — 268
A. Gauthier	79	115	107 — 301
Totaux	518	531	494 — 1543

PHOTOGRAVURE			
J. Demuy	116	137	111 — 364
J. Lapointe	77	91	112 — 280
E. Duplessis	99	96	134 — 329
F. Courteau	74	89	96 — 259
J. Brunel	87	93	76 — 256
Totaux	452	506	529 — 1487

BUREAU			
C. Atafad	84	82	82 — 248
C. Gullbault	136	103	117 — 356
J. Poirier	93	125	96 — 314
J. Boisvert	114	102	121 — 337
F. Nowlan	106	143	149 — 398
Totaux	533	555	555 — 1653

PRESSES			
Parent	53	76	53 — 182
Gullard	105	106	128 — 339
Vézina	76	131	89 — 296
Labelle	118	127	154 — 399
Daniel	84	92	131 — 307
Totaux	436	532	555 — 1623

Le classement			
	G.	P.	Tot.
Bureau	3	0	4 1633
Clicherie	2	1	3 1543
Composition	2	1	2 1443
Rédaction	1	2	2 1454
Photogravure	1	2	2 1487
Presses	0	3	0 1623

rement il arrêterait un ralliement des Pirates dans les dernières manches d'une joute, en retirant Kiner et Greenberg sur des "strikes". Dans la série importante avec les Cards de St-Louis, Behrman participa aux trois joutes.

Les Alouettes affaiblis pour leurs deux matches avec Ottawa

Les Alouettes seront peut-être privés de trois de leurs meilleurs joueurs — Herb Trawyck, Rube Juster et Dick Schweidler — dans leur importante partie de samedi après-midi, à Ottawa, contre les Rough Riders, qui n'ont pas encore subi la défaite cette saison. Les deux mêmes clubs se rencontreront dimanche au Stadium.

LIGUE NATIONALE

BIEER		R. H. E.	
Boston	201 010 020	6 10 9	
St-Louis	000 000 200	2 9 3	
Batteries: Spahn et Masi; Dickson, Hearn, Johnson et Wilber et Rice.			
Brooklyn	300 000 400	7 5 1	
Pittsburgh	011 020 031	8 10 0	
Batteries: Banta, Barney 3, Vancuyk 5, Behrman 7, Polica 8, King 3 et Edwards. Roe, Bonham 7, Higbe 9 et Howell. Klutitz 6.			
New-York	102 041 100	9 14 3	
Chicago	005 000 000	5 10 1	
Batteries: Jansen, Jones 3 et Cooper; Miller, Kush 5, Erickson 6, Meers 9 et Scheffing.			
Philadelphie	000 000 220	4 12 2	
Cincinnati	140 022 00x	9 15 0	

Les mineurs dans les majeures

	J.	Ab.	P.	Ca.	Pot.
Walker, Phil.	140	514	79	186	362
Williams, R.S.	148	501	120	171	341
McCosky, Ath.	129	512	74	169	330
Wright, W.S.	119	383	48	125	327
Cavaretta, Cu.	122	447	54	141	315
Kier, Pirates	139	541	115	170	314
Galan, Reds	124	392	60	120	314
P.P.P. — Américaine: Williams, Red Sox, 108; Nationale: Mize, Giant, 135.					
Circuits — Américaine: Williams, Red Sox, 30; Nationale: Kiner, Pirates, 50.					

Neuf joueurs rappelés par les Yankees

NEW-YORK, 19. (B. U. P.) — Les Yankees de New-York annoncent qu'ils ont rappelé neuf joueurs des mineures. Le gaucher Wight de Kansas City se rapportera au club immédiatement, et les autres ne se joindront aux Yankees qu'au camp d'entraînement le printemps prochain.

Ligue Border

BIEER (Semi-finale)	
Ogdensburg	013 032 291 — 12 36 1
Watertown	001 020 205 — 10 13 5
Lee, Bryant, (9) et Pavlik; Zuraw, Scott 3, Libby (6), Visconti (7) et Thackston.	
(Ogdensburg gagne la série 4-3).	

Le docteur Letourneau, médecin du club, continue de prodiguer des soins aux blessés et il existe une mince possibilité qu'un ou deux de ces joueurs puissent revêtir l'uniforme samedi.

Les Alouettes ont tenu une longue pratique sous la direction de l'instructeur Lew Hayman, hier soir, au Stadium. Fred Kijek a continué à impressionner par ses longs bottés d'une moyenne d'environ 45 verges. Il est beaucoup supérieur dans ce domaine à John Moodie qui a beaucoup désappointé l'an dernier.

Durant la pratique, Tommy Cates et Virgil Wagner ont pratiqué des passes courtes avec Joey Richman et Roy Kidbyson comme receveurs. Les Alouettes ont exécuté plusieurs attaques aériennes pour l'emporter sur les Argonauts de Toronto dans leur partie d'ouverture et ils emploieront probablement les mêmes tactiques contre les Rough Riders.

Les Alouettes partiront par autobus pour Ottawa cet après-midi et ils reviendront samedi soir. On rapporte d'Ottawa que quelque 1,000 partisans des Rough Riders accompagneront leurs favoris à Montréal.

Dans l'intervalle, la direction des Alouettes a annoncé qu'il y a environ 4,000 sièges de disponibles pour la partie d'ouverture.

Ligue Canado-Américaine

BIEER (Finale)	
Gloversville	010 108 000 — 2 11 7
Schenectady	002 000 25x — 9 15 2
Gray, Dinwiddie (7) et Komer; Millan et McConvery.	
(Schenectady gagne 1-0, série 4 de 7).	

Worsham en tête

ATLANTA, 19. (B. U. P.) — Lew Worsham d'Oakmont, le champion omnium des Etats-Unis, a pris les devants dans la première ronde du tournoi North Fulton avec un score de 68, trois coups sous la normale, hier. Pete Cooper et Gene Dahlbender suivent avec 70.

LIGUE AMERICAINNE

BIEER		R. H. E.	
Cleveland	000 000 103	4 6 9	
Washington	000 000 000	0 5 3	
Batteries: Kuzava et Hegan; Masterson, Kennedy, Hudson et Evans.			
Chicago	000 000 001	1 4 2	
New-York	000 001 20x	3 7 0	
Batteries: Lopat et Dickey; Shea et Lollar.			
St-Louis	123 000 000	6 13 2	
Boston	000 343 00x	10 16 1	
Batteries: Fanning, Sanford 5, Potter 6 et Moss; Fine, Dorish 2, Zuber 4, Kluger 5 et Teobets.			
Seules parties au programme.			

Hank Behrman lancerait dans la Série Mondiale

PITTSBURG, 18. — Le joueur le plus chanceux dans les ligues majeures cette saison est sans contredit Hank Behrman. Après avoir été incapable de gagner avec un club de dernière place d'où il fut renvoyé, Behrman est pratiquement assuré de participer à la série mondiale avec les Dodgers de Brooklyn.

Behrman est âgé de 26 ans et il est né à Brooklyn. Il avait passé aux Pirates de Pittsburgh au début de la saison avec Dixie Howell. Kirby Higbe et Gen Mauch dans une des transactions importantes de la saison, Behrman valait \$50,000 au début de la saison par suite de son record de 11 victoires et cinq défaites l'an dernier. Les Pirates le retourneront aux Dodgers après lui avoir donné la chance de se justifier.

Cela fut une erreur de jugement de la part des Pirates car Behrman fait très bien avec les Dodgers depuis. Il aura une chance de recevoir \$2,500 de plus, ce qui sera sa part de la série mondiale.

Hank a remporté quatre victoires et il a subi deux défaites depuis sont retour sur l'alignement des Dodgers. Il a été très effectif comme lanceur de relève. Dernièrement il arrêterait un ralliement des Pirates dans les dernières



Voici les Yankees de New-York champions de la ligue Américaine pour la saison 1947. Première rangée de gauche à droite: John Lindell, Aaron Robinson, William Johnson, Phil Rizzute, Frank Crosetti, John Corriden, Bucky Harris, Charles Dresseen, John Schulte, Bobo Newsom, George McQuinn, Spurgeon Chandler. Deuxième rangée dans le même ordre: Don Johnson, Frank Shea, Larry Berra, Lonnie Frey, Alie Reynolds, Tom Henrich, Randy Gumpert, Vic Raschi, Charles Wensloff et Karl Drews. Troisième rangée dans le même ordre: Eddie Froelich, Sherman Lollar, Jack Phillips, Alie Clark, Bobby Brown, Bill Bevens, Joe Page, Ralph Houk, Joe DiMaggio et George Strinweiss. En avant se trouvent Ralphu Carrieri et Harry Jacobs, mascottes. Charlie Keller ne paraît pas sur cette photo.

Plusieurs recrues seront à l'essai avec le Canadien

L'instructeur Dick Irvin devra trouver au moins un nouvel ailier droit en vue de la prochaine saison de jeu durant l'entraînement qui s'ouvrira au Forum lundi le 22 septembre, soit dans trois jours. Hâtons-nous de dire que ce travail de Irvin sera peut-être un peu plus facile que celui de trouver des ailiers gauches car les ailiers droits appartenant au Tricolore sont vraiment nombreux.

Naturellement, Maurice Richard sera à son poste et assuré de garder sa position. Les Canadiens alignaient l'an dernier, en plus du fameux compteur local, les joueurs bien populaires que sont Jimmy Peters et Léo Gravelle, deux jeunes qui seront de retour avec les Habitants et qui devraient probablement commencer la saison de jeu ici avec le Tricolore le 16 octobre quand les Canadiens recevront les Rangers.

Parmi les recrues qui tenteront leur chance avec le club à compter de lundi prochain, mentionnons Floyd Curry, Jacques Locas et Cliff Malone, des Royaux de l'an dernier; Murdo Mackay, qui a évolué avec le Tricolore dans les éliminatoires du printemps dernier; Les Hickey, un fameux jeune prospect, et Les Anning, jeune joueur arrivant de Grande-Bretagne, mais originaire d'Ottawa.

Hickey est celui qui semble avoir les meilleures chances de succès. Bien bâti, pesant plus de 170 livres et mesurant 5 pieds 10 pouces, Hickey affiche le genre de jeu si aimé d'Elmer Lach, bataillant constamment pour la rondelle, dans les coins ou ailleurs et n'ayant peur de personne. Il a très bien fait pour les Sénateurs d'Ottawa la saison dernière et aussi avec les Bisons de Buffalo — il est celui qui, avec Jim McFadden, créa un scandale dans les cercles amateurs l'an dernier quand il quitta le club de Gorman pour aller terminer la saison avec le Buffalo. Hickey impressionna hautement les experts de l'Amérique avec ses 14 buts et ses neuf assistances en 32 joutes et il a été hautement recommandé à Frank Selke et à Dick Irvin par plusieurs magnats du circuit Podoloff. Il pourrait bien être une des agréables surprises du camp d'entraînement des Canadiens.

Ajoutons en passant, au sujet de Maurice Richard, que Maurice a à son crédit un record vraiment unique ayant compté 159 buts durant les saisons régulières et pas moins de 31 dans les éliminatoires, cela en 5 ans de jeu. C'est une moyenne formidable de plus de 31 buts par saison, depuis ses débuts dans la N.H.L. et une moyenne incroyable de 38 buts par année si l'on inclut les éliminatoires.

Floyd Curry et Jacques Locas pourraient bien, eux aussi, se faire valoir de façon surprenante durant l'entraînement car on attend beaucoup d'eux... Malone et Anning sont des jeunes, mais ils pourraient surprendre... On a commencé à faire la glace au Forum, immédiatement après la séance de lutte de mercredi soir et le surintendant Bert Newbury nous assure que dès ce soir, la nouvelle glace aura une bonne égaisseur... La patinoire ne sera à la disposition des Canadiens que lundi matin toutefois.

Philadelphie — KIC Cavilan, 143 1-2, La Havane, bat aux points Billy Justice, 144 1-2, Philadelphie (8).

Le GOLF

RALLIEMENT DE Mme CURRER

TORONTO. — Mme M. H. Currier, de Toronto a effectué un ralliement dans les derniers trous pour éliminer, hier Mme Cecil Gooderham, de Toronto également du championnat de golf canadien pour dames. Mme Currier, par suite de sa victoire, passe en semi-finale, de même que Grace Lenczyk de Hartford, Conn., Ada Mackenzie de Toronto et Mme F. J. Mulqueen, championne lors de la dernière reprise de cet événement sportif en 1938. Les rencontres semi-finales seront disputées aujourd'hui et la ronde finale de 36 trous aura lieu demain matin.

Mme Currier rencontrera Mme Mulqueen, tandis que Mlle Lenczyk engagera la lutte avec Mlle Mackenzie. Cette dernière, cinq fois championne canadienne, a eu raison de Mme J. H. Todd en quarts de finale, tandis que Mlle Lenczyk a éliminé Mme Hugh O'Callaghan de Vancouver.

Philadelphie se prépare pour la saison 1948-49

TORONTO, 18. — Len Peto, un Montréalais a déclaré que l'arena de Philadelphie était en voie de construction et qu'il espérait voir cette ville représentée dans la Ligue Nationale en 1948. Peto espère obtenir une couple de joueurs des Leafs de Toronto pour l'année prochaine. Les Lions de Washington de la ligue de l'Est des Etats-Unis deviendraient des fermes des Rockets de Philadelphie en 1948.

Ezinicki ne jouera qu'une autre saison au hockey

WINNIPEG. — Bill Ezinicki, joueur-étoile des Maple Leafs de Toronto, détenteur de la coupe Stanley, a déclaré avant de partir pour se rendre au camp d'entraînement du club de la Ville-Reine qu'il en est à sa dernière saison dans le hockey et qu'il continuera sa carrière sportive dans le golf. Ezinicki ajoute que les directeurs du club torontois connaissent sa décision depuis longtemps. Il aidera les Maple Leafs durant une autre saison puis deviendra golfer professionnel.

Agé de 23 ans, Bill "Wild" Ezinicki, a déclaré qu'il avait reçu une offre alléchante pour devenir golfer professionnel avec Gordon Brydson, un autre joueur de hockey. Advenant qu'il devienne professionnel, la décision ne surprendra aucunement le pilote Connie Smythe. "Si je pouvais devenir professionnel immédiatement, je le ferais tout en continuant de jouer au hockey durant une autre saison" a laissé entendre Ezinicki.



Bill Ezinicki durant une autre saison" a laissé entendre Ezinicki.

Mais, ajoute le hockeyiste de l'Ouest canadien, un athlète ne peut pratiquer deux sports à la fois et exceller dans chacun d'eux. Il faut vous adonner à l'un et abandonner l'autre entièrement. Mais, actuellement, je crois que je peux rendre service aux Maple Leafs durant une autre saison.

Dans le tournoi de golf pour le championnat amateur du Canada disputé récemment, Ezinicki fut vaincu en finale par l'américain Frank Stranahan. Ezinicki est un excellent golfer et nul doute qu'il pourrait se signaler comme joueur professionnel.

ST. CATHARINES, 18—(P.C.) — Le gérant général Conn Smythe des Maple Leafs de Toronto s'est dit fort étonné d'apprendre que Bill Ezinicki a l'intention de ne jouer

"Sky Hi" Lee veut rencontrer Thesz

A la suite de sa victoire sur Tony Martinelli au Forum mercredi soir, "Ski Hi" Lee est devenu candidat à des rencontres plus importantes, mais chose curieuse non pas à un match de championnat, pour le moment du moins.

Lee est impatient de faire face à Lou Thesz, mais a toutefois déclaré au promoteur Eddie Quinn qu'il n'était pas aussi empressé de faire face à Yvon Robert. Il a toutefois fait remarquer: "Un lutteur ne peut apparemment pas avancer ici à moins qu'il ne batte Robert. C'est ce que je vais faire. Si vous ne pouvez obtenir Robert, je rencontrerai Thesz, mais je doute qu'il consente. Il ne pourra toutefois pas refuser si je bats Robert".

En regardant la liste des lutteurs, Quinn n'a pas tardé à réaliser que la liste des adversaires possibles pour ce géant de 6 pieds et 9 pouces s'épuisait rapidement. Il a défait Larry Moquin à deux reprises, a battu Ray Eckert, Von Schacht et plusieurs autres ici. Lee a remporté une victoire importante à St-Louis la semaine dernière alors qu'il a couché l'ancien champion du monde, Bobby Managoff, en 12 minutes.

qu'une autre saison au hockey. "Il aura des difficultés à gagner autant d'argent au golf qu'au hockey", a déclaré Smythe.

Trois-Rivières, Valleyfield et Granby dans la Ligue Junior

(Par Jean-Paul SARAULT) — Lors d'une assemblée des directeurs de la ligue de hockey Junior tenue au Forum hier soir, des franchises aux clubs Granby, Valleyfield, Trois-Rivières et Sherbrooke ont été accordées à l'unanimité. Ces quatre nouveaux clubs ont accepté les conditions de la ligue de garantir \$75, pour chaque club visiteur.

Le Sherbrooke n'a toutefois pas décidé s'il opérera cet hiver. Si le St-François se retire de la ligue Provinciale, le Sherbrooke Junior jouera certainement. Dans le cas contraire, le Sherbrooke Junior conservera tout de même sa franchise et s'unira au Granby pour la saison prochaine, en attendant de jouer indépendamment une autre saison. On saura en fin de semaine, lors de la réunion de la ligue Provinciale, si le St-François restera dans la ligue. Le Sherbrooke Junior prendra une décision officielle par la suite.

Les demandes des clubs Québec et St-François-Xavier ont été refusées parce que les cadres de la ligue sont déjà bien remplis et aussi parce que la ville de Québec est trop éloignée. La ligue comprendra officiellement neuf équipes: National, Canadien, Royal, Maple Leafs, Cyclones, Lachine, Valleyfield, Granby, et Trois-Rivières; et dix si le Sherbrooke décide de jouer.

Le président Alphonse Therrien a déclaré que le calendrier des joutes ne sera présenté qu'après ceux des ligues Québec Senior et Provinciale. Toutefois, la date d'ouverture a été annoncée, et le 4 novembre, le National en viendra aux prises avec le Canadien, tandis que le Royal rencontrera les Maple Leafs de Verdun. La ligue présentera un programme double tous les mardis soirs.

Cornwall l'emporte contre Québec 14-7

Le club Cornwall de la ligue senior de crosse a pris les devants 3 parties à deux dans la série finale pour le championnat de Québec contre les Montagnards, en triomphant au compte de 14 à 7, hier soir, à Cornwall.

Le Cornwall doit remporter une autre victoire pour se classer pour la grande finale pour le championnat de l'Est du pays contre le Mimico, champion de l'Ontario. La sixième joute de série doit avoir lieu à Québec dimanche soir.

Le frère de Butch Stahan à Valleyfield

VALLEYFIELD. — Les officiels des Braves de Valleyfield de la ligue de hockey senior du Québec, ont annoncé, hier soir, que Mickey Stahan, âgé de 25 ans, avait signé un contrat pour s'aligner avec le club de Lucien Leduc au cours de la prochaine saison. Mickey Stahan, frère de Butch, des Senators d'Ottawa, est un joueur de défense. L'hiver dernier, Stahan s'est aligné avec les Wolves de Sudbury de la ligue de hockey du Nord de l'Ontario.

Un marin français établit un nouveau record... et meurt

TOULON, France, 19. — (P.A.) Maurice Fargues, marin français âgé de 34 ans, a descendu près de 400 pieds sous la surface de la Méditerranée sans scaphandre, hier soir, et il a payé de sa vie cette expérience audacieuse.

Fargues plongea avec seulement un masque sur la figure, des "pieds de grenouille" en caoutchouc attachés à ses chevilles et trois bouteilles d'oxygène retenues à son dos par des bandes de cuir. Chaque quinze pieds, il arrêta pour signer une des séries de plaques qui pendaient du côté du navire duquel il plongea.

A 390-pieds, une profondeur où la pression de l'eau était d'environ 170 livres au pied carré, il signa la dernière plaque d'une écriture illisible. A ce moment, ses signaux à ses assistants à bord du navire cessèrent et il fut ramené à la surface, inconscient. Il fut transporté à l'hôpital, où il expira peu après.

Fargues tentait d'établir un nouveau record mondial et les journaux français, sans mentionner le record de profondeur précédent pour telle descente, ont rapporté que Fargues l'a surpassé.

Janiro vs Pellone ce soir à New-York

NEW-YORK, 19. (P.A.) — Tony Janiro, de Youngstown, Ohio, et Tony Pellone, de New-York, deux des meilleurs aspirants de la catégorie des poids-moyens à la boxe, seront les adversaires de la rencontre principale de 10 rondes, ce soir, au Madison Square Garden. Ce sera le premier combat important disputé à New-York depuis plusieurs mois.

Ces deux boxeurs ont été classés immédiatement après le champion Ray Robinson par la National Boxing Association et le gagnant obtiendra un match de championnat au mois de décembre ou en janvier.

Janiro est favori à 5 pour 6½ pour remporter la victoire.

Détroit bat Indianapolis

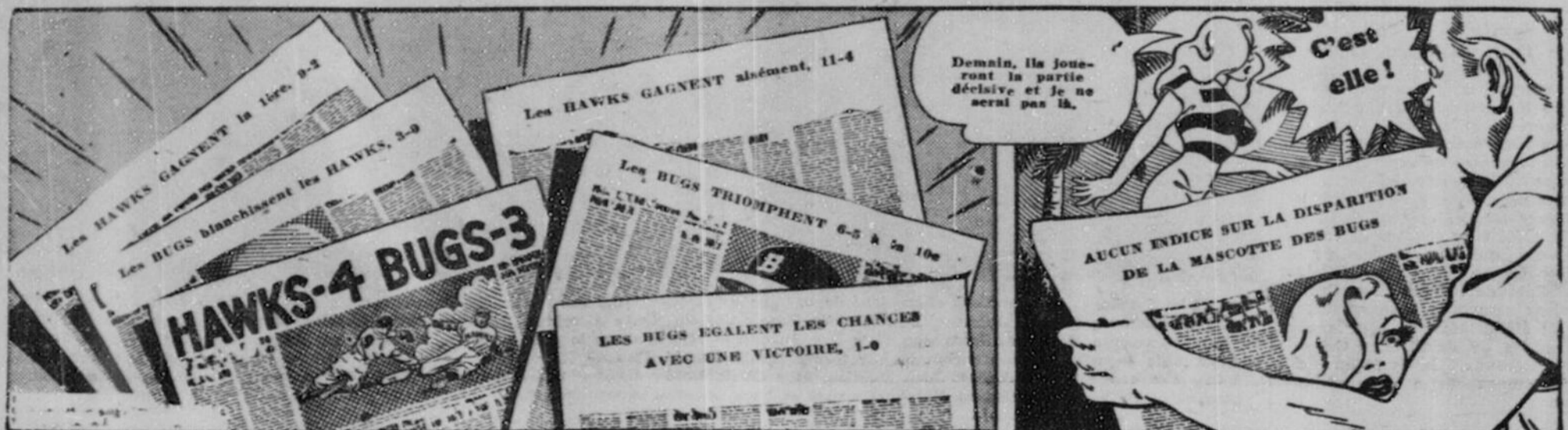
WATERLOO, Ont., 19. (P.C.) — Les Red Wings, de Détroit, ont défait les Capitals, d'Indianapolis, 11-8, dans une joute-exhibition ici hier soir. La glace était molle et le jeu a été lent et peu intéressant.

BROOKLYN— Sonny Horns, 161, Valley Stream, N.Y., bat aux points Nick Kashuba, 161, Brooklyn (10).

JEAN LE COGNEUR

Les Hawks mènent

Retrouvée



Gai lon la...
Soyons joyeux La Vie Humoristique Restons français

A L'EPOQUE DES ROBOTS
On sait que les robots mécaniques ne sont plus du domaine de la fantaisie!...

Chaque jour qui passe, nous approchons de l'époque bénie où, sans avoir besoin de domestiques, tous les travaux lourds de ménage seront faits par des machines.

Mais alors, vers 1960, on pourra entendre ce dialogue de ce genre:
MADAME (qui, un dimanche, vient d'avoir la visite d'amis dans sa villa à la campagne)—Je vous dirais bien de rester à dîner... Mais cette pauvre Marie a un ressort de cassé... Et je ne pourrai l'envoyer au réparateur que demain, lundi...

UN SENTIMENTAL
A la sortie de l'Eglise... Les deux jeunes mariés sont près l'un de l'autre: elle charmante, souriante, fraîche comme une rose; lui l'air plutôt borné.

—Es-tu heureux? demande la nouvelle épouse.
Alors, lui, vivement, comme s'il était tout à coup ramené à une réalité qui lui échappait, et avec son plus aimable sourire:
—Heureux de quoi, ma chérie?

BONNE RECOMMANDATION
Gaby aime éperdument un jeune boxeur, qui le lui rend bien... Mais voilà que le boxeur doit ren-

Le perroquet utile



— Que fais-tu de ce perroquet?
— Ben... Mon dictaphone est en réparation.

contrer ce soir un adversaire très fort, dont il faudrait qu'il triomphe s'il veut avancer dans sa carrière et s'assurer un brillant avenir...

Aussi Gaby est en proie à une vive agitation pendant toute la journée.

Et, le soir, alors que son fiancé est sur le point de monter sur le ring, elle se précipite vers lui, et, lui glissant entre les mains un énorme fer à cheval ramassé dans la rue, pendant la journée, elle lui murmure à l'oreille:

— Mets ça dans ton gant droit!... Je t'assure qu'il te portera bonheur!...

JEAN RIGOLE.

Hautesse



M. HASAN SAKA, nouveau premier ministre turc. Il succède à M. Récep Péker, qui vient de quitter le pouvoir.

Robinson vs Pellone

NEW-YORK, 18.— George Gainford, gérant de Ray "Sugar" Robinson a annoncé après une entrevue avec Nat Rogers, qu'il avait accepté de faire signer un contrat à son protégé pour défendre son championnat contre Tony Pellone de Greenwich Village. La date du match sera annoncée plus tard.

Robinson désirerait rencontrer Pellone durant le mois de novembre, mais Tommy Ryan, gérant de Pellone, a refusé. Ryan ne veut pas que Pellone se batte contre Robinson avant le mois de décembre. Il est toutefois fort probable que le match aura lieu durant le mois de janvier. Le résultat du match Pellone-Janiro, qui aura lieu ce soir au Madison Square ne changera pas les plans de Rogers à moins que Pellone soit mis hors de combat.

Chicago engage Cy Thomas

OTTAWA, 19. (P.C.)— Cy Thomas, ailier des Flyers d'Edmonton de la ligue de hockey Senior de l'Ouest du Canada l'hiver dernier, a signé un contrat pour les Black Hawks de Chicago de la ligue Nationale. Bill Tobin, président des Hawks, a annoncé que Thomas sera mis à l'essai et qu'il sera tout probablement cédé aux Pla-Mors de Kansas City de la ligue des Etats-Unis.

VALLEJO, Calif.— Mongo (The Rock) Luciano, 145, San Francisco, knockoute Oscar Smith, 139, Oakland, Calif. (3).

WATERVILLE, Me.— Jackie Fisher, 200, Waterville, knockoute Gene Roy, 200, Berlin, N.H. (2).

WORCESTER, Mass.— Al Kinsey, 194, Worcester, bat aux points Sandy McPherson, 234 1-2, Cumberland, R.I. (10).

FALL RIVER, Mass.— Jack (Spider) Armstrong, 134, Toronto, bat aux points Bobby English, 131, Fall River (10).

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE" ★★

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT
1—Partisans du terrorisme.
2—Saison — Plus mauvais — Lettre grecque.
3—Pronom personnel — Etus de métal — Obscurité.

4—Conjonction — Article simple pluriel.
5—Qui est composé de parties semblables — Lettre grecque.
6—Petit trait horizontal — Ordre prescrit à des cérémonies de l'Eglise.
7—Ville de Chaldée — Partie supérieure du corps — Du verbe rire.
8—Je de nouveau.
9—Qui est à soi — Année.
10—Mesure agitaire — Tenter avec hardiesse.
11—Fenouils — Amène à soi.

Solution du problème d'hier

R	E	I	M	P	O	S	E	R	E	R
E	T	R	E	D	U	U	R	I		
G	A	N	O	N	N	E	R			
U	S	I	N	E	R	O	S	T		
L	I	E	D	I	T	N	I			
A	R	R	A	F	F	U	T	E		
R	T	E	T	E	L	T	E			
I	R	E	C	R	E	E	L	R		
S	I	L	C	A	S	S	E	R		
E	R	O	I	N	T	O	O	O		
R	E	T	S	T	E	R	N	Y	R	

VERTICALEMENT
1—Ensemble des sons qui conviennent le mieux à une voix.
2—Saison — Souverain — Année.
3—Ile de l'Atlantique — Durillon — Parcourir des yeux.
4—Double un pion au jeu de dames — Conjonction.
5—Petits opéras bouffes.
6—Action de rire — Une des Cyclades.
7—Terminaison — Missives.
8—Légumineuse à feuilles purgatives — Propre.
9—Employer — Du verbe rire.
10—Tête d'une tige de blé — Art de lancer.
11—Attitude, posture.

La hausse des prix

"Les femmes poignardées par les couteaux à pain"

"Femmes-sandwiches" dans la capitale

OTTAWA, 19. (D.N.C.)— La plupart des résidents de la capitale ont commencé, hier, leur campagne de protestation contre la hausse du coût de la vie provoquée par la récente abolition des avant-derniers contrôles.

Les ménagères ont endossé leurs tabliers et paradèrent à travers les rues de la ville, en portant des pancartes sur lesquelles on lisait:

"Les couteaux à pain poignardent les femmes de maison. — Il faut réimposer les régies sur le lait, le beurre et le pain..."

Les femmes, mariées pour la plupart, poussaient devant elles une voiture d'enfant ou tenaient par la main un jeune garçon en bas âge. Deux membres de l'Ottawa Consumers Association, Mmes Jeffrey Button et Joan Fraser, se déclarèrent amusées de voir pour la première fois des "femmes-sandwich", c'est-à-dire portant sur elles des placards à double battant.

A M. KING

Un homme s'écria: "Il devrait y voir plus de femmes comme vous". D'autres passants s'écrièrent: "Apportez donc tout cela au premier ministre, M. Mackenzie King."

"Je m'y connais peu en sciences économiques", déclara Mme Fraser, "mais je veux que ma petite fille soit bien nourrie, qu'elle reçoive tout ce dont elle a besoin. Et cela n'est pas facile, lorsque le prix du pain, du lait et du beurre continue toujours à augmenter".

"Le gouvernement avait pourtant promis", souligna Mme Fraser, "que si les prix augmentaient de façon alarmante, il ré-imposerait les régies".

STEVE CANYON

Elle a failli dans sa mission

Abandon



Il n'y a pas de gardes ici, Steve. J'étais sur l'aile de l'avion lorsque j'entendis madame Jonas se dire de vilaines choses. J'ai vu alors qu'elle n'était pas très gentille.

Ma'tenant, nous le savons, Joyeux. Sabotons l'avion et emmenons-le avec nous.

Quelqu'un vient par ici!

Faites partir les moteurs et enlever le faux mur.

Et madame Jonas?

Elle a failli dans sa mission, abandonnons-la.

Il parle de vous, madame. Je vous vengerais, si notre situation était moins désespérée.

FINANCE et COMMERCE \$14,900,000,000 en valeurs étrangères aux Etats-Unis

Canadian Breweries en plein progrès

Canadian Breweries Ltd est en train de compléter actuellement son second programme d'après-guerre, au moyen de l'expansion des usines de ses principales filiales, d'après ce qui ressort d'une lettre aux actionnaires, transmise ce matin par son président M. E.-P. Taylor. L'exécution de ce programme sera virtuellement complétée en avril prochain et il représentera, une dépense de \$19,000,000 dont \$12,000,000 ont déjà été payés. Le solde sera financé à même le surplus, etc.

Le profit disponible pour le dividende au cours du présent exercice sera d'environ \$3 par action, en regard de \$1.75 comme exigence du dividende.

Les perspectives d'avenir paraissent favorables. C'est jusqu'au 15 octobre que les actionnaires peuvent exercer leurs droits de souscrire à une nouvelle action ordinaire pour chaque 10 actions en portefeuille, à \$20 l'action.

Cap-de-la-Madeleine a vendu à 100.40

La Cité du Cap-de-la-Madeleine, comté de Champlain, a vendu, lundi soir, une émission de \$30,000 d'obligations à 3%, séries vingt ans. L'adjudication a été faite au prix de 100.40 à la Caisse Populaire Ste-Madeleine. A ces conditions, l'argent emprunté coûtera à la municipalité un loyer net de 2.958%.

La finance précédente du Cap-de-la-Madeleine avait été faite en juin 1947 lors de la vente d'un emprunt de renouvellement de \$185,700 à 3%, séries vingt ans, au prix de 100.28, le loyer moyen étant alors de 2.9708%.

Chaque soumissionnaire avait été envoyée comme suit pour la nouvelle émission:

Caisse Populaire Ste-Madeleine	100.40
The Wood Gundy Corporation Ltd.	100.17
Paul Gonthier & Cie, Ltée	100.12
Banque Canadienne Nationale et Savard, Hodgson & Cie, Cie	99.60
Geoffrion, Robert & Gélinas, Inc.	99.44

Les nouvelles obligations portent la date du 1er septembre 1947 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt (régime No 264) a été contracté pour des travaux d'aqueduc et d'égouts.

L'évaluation imposable du Cap-de-la-Madeleine est de \$9,102,593. La dette consolidée nette s'élève à \$1,414,660 sans tenir compte du présent emprunt ni des remboursements déjà effectués en 1947. La population de la Cité est de 14,100 âmes.

Pétroles de l'Ouest

	Offre	Dem.
Admiral	.02	.06
Alberta Pacific	.11 1/2	—
Aziobanda	.07	—
Anglo Canadian	1.31	1.35
British Dom.	.18	.19
Calmont	.36	.39
Calgary & Edmonton	2.50	—
Canada Oil	.10	.20
Command	.14	.18
Common	.32	.35
Commonwealth	.40	.45
Davies	—	.20
Eastrest	.06 1/2	.08
Footbills	2.45	2.40
Globe Oil	.46	.48
Grease Creek	.03	.04
Highwood Service	.10	—
Home Oil	3.75	—
Lethbridge	.01 1/2	.02
Madison	—	.03
New Ranchman	.04	.06
McDougal Segar	—	.10
McLeod Oil	.05	.06 1/2
Mercury Oil	.09	.09 1/2
Mill City	.20	—
Mosby Oil	.20	.27
National	.20	.25
Okalta	.70	.75
Pacalta	.06 1/2	—
Phillips	.03	.03 1/2
Princess	.09	.10
Richfield	.02 1/2	—
Rexans	.32	—
Royal Can.	.06 1/2	.07
Royalite	17.00	—
South Brazeau	.10 1/2	.11
Southwest	.20	—
Spooner	.16 1/2	—
Sunset	.07 1/2	.08
Turner Valley	.12	—
United	.05 1/2	.09
Vulcan	—	.25
Wellington	.03	—

Les stocks de blé

Les stocks de blé en entrepôt ou en transit dans l'Amérique du Nord à minuit, le 28 août, s'élevaient à 50,450,367 boisseaux, en comparaison de 49,367,107 le 21 août et 51,021,910 à la date correspondante l'an dernier, annonce le Bureau fédéral de la statistique. Les stocks visibles à la dernière date comprennent 50,355,367 boisseaux en positions canadiennes et 95,000 en positions américaines.

Les expéditions de blé par les fermes des provinces des Prairies durant la semaine terminée le 28 août s'établissent à 5,770,300 boisseaux, contre 3,818,234 la semaine précédente. Durant les quatre premières semaines de la présente campagne agricole, 11,513,670 boisseaux sont expédiés, par rapport à 23,678,318 durant la période correspondante de la campagne agricole précédente.

Les quantités suivantes de grains fourragers sont aussi expédiées par les fermes des provinces des Prairies: les totaux de la semaine précédente paraissent entre parenthèses: avoine, 1,587,660 (685,474) boisseaux; orge, 2,736,559 (1,631,140); seigle, 552,649 (857,046); graine de lin, 98,944 (115,423).

Plus d'activité au marché des oeufs

Le marché des oeufs fut un peu plus actif; les arrivages étaient assez abondants, tandis que la demande était bonne, surtout pour les A-gros, d'après le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES			
Non compris par camions			
	Oeufs	Beurre	From.
	caisses	boîtes	boîtes
Mercure	6,831	—	2,398
Année dernière	3,154	175	2,727

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange	
Marché au comptant	
Québec, 92 points	
	33 1/2-33 3/4
Marché libre	
No 1 pasteurisé	50 - 50 1/2
En tinette	51 - 51 1/2
Palme de 1 livre	61 1/2-62

PRIX DES OEUFs

Marché au comptant		
	Gouv.	Exch.
A-gros	48	48 d.
A-moyens	44 - 45	45 d.
A-poulettes	32 1/2-33	32 d.
B	32 1/2-44	32 d.
C	25 - 26	25 d.

*Prix de détail		
	Gouv.	Exch.
A-gros	58 - 61	—
A-moyens	54 - 57	—
A-poulettes	43 - 49	—
B	42 - 46	—
C	35 - 39	—

Marché à terme

Septembre	47 d.
-----------	-------

—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture, Service de renseignements sur les marchés. Marché local: caisses en bois.

—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange; minimum de 50 caisses.

*Prix approximatif au consommateur.

Les stocks de beurre

Les stocks de beurre de crème dans neuf des principales villes canadiennes, à la fermeture des affaires le 12 septembre, atteignent 47,208,771 livres contre 46,126,164 le 5 septembre, d'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la Statistique. Les stocks sont les suivants, par ville; les totaux du 5 septembre paraissent entre parenthèses: Québec, 4,809,058 (4,739,274) livres; Montréal, 17,955,856 (17,753,349); Toronto, 4,763,528 (4,502,635); Winnipeg, 9,418,644 (9,132,575); Régina, 712,255 (697,824); Saskatoon, 319,215 (248,254); Edmonton, 2,645,332 (2,658,071); Calgary, 1,790,433 (1,799,566); Vancouver, 4,794,450 (4,594,616).

American Telephone

Les produits bruts d'American Telephone and Telegraph se sont élevés à \$18,616,938 en juillet, en regard de \$17,444,920 pour le même mois l'an dernier. Les recettes provenant des opérations après déduction des taxes mais non des intérêts perçus, ont atteint \$2,049,451 à comparer à \$2,181,750. Pour les sept premiers mois de l'année, les bénéfices se sont totalisés à \$80,482,753 vis-à-vis de \$92,912,132 pour l'an dernier.

Revue du marché du bétail vivant

Dû à la grève des salaisons, les arrivages furent peu considérables. Il y eut un total de 85 bêtes à cornes, y compris 49 de Winnipeg et 22 d'Edmonton. Les 14 autres étaient des animaux pour la mise en conserve du Nouveau Brunswick. Il y eut aussi 616 moutons et agneaux et 502 veaux, la majorité de ceux-ci venant de l'Est de la province de Québec.

Apparemment les expéditeurs espéraient qu'il y aurait des acheteurs étant donné que les abattoirs sont fermés. Les arrivages comprenaient aussi 115 porcs.

Tous les porcs furent vendus et expédiés dans les abattoirs approuvés en dehors de Montréal. Ces petits abattoirs ont aussi pris la majorité des veaux offerts en vente et en plus ont acheté environ 400 agneaux.

Les bêtes à cornes, agneaux et veaux qui n'ont pas été abattus dans les abattoirs approuvés à la campagne ont été expédiés et mis en pâturage à l'exception de 145 animaux pour la mise en conserve et de 40 taureaux qui resteront dans les cours à bestiaux pendant la grève, étant donné que cette catégorie d'animaux n'est pas facile à envoyer en pâturage.

Les propriétaires des abattoirs approuvés à la campagne ne sont pas intéressés dans l'achat de truies et on s'attend que les propriétaires seront obligés de nourrir les 100 truies qui sont toujours dans les cours. La plupart appartiennent à des maisons de salaison de Montréal.

Dividendes payables

John Inglis Ltd: 10 cents par action, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 20 septembre.

Dome Mines: 25 cents par action, payable le 30 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

Kirkland Lake Gold Mining Co.: 3 cents par action, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

West Kootenay Power & Light Co.: \$1.75 par action privilégiée, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 23 septembre.

Canadian Malartic Gold Mines: 2 cents par action, payable le 20 novembre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

Banque de la Nouvelle-Ecrouse: 30 cents par action, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 16 octobre.

Beatrice Red Lake

Le Curb de Montréal a été informé par Beatrice Red Lake Gold Mines Ltd, qu'une entente a été conclue avec Elaine Agency Limited, par laquelle le négociateur accepte d'acheter 62,500 actions au prix de 8 cents l'action, payable le ou avant le 15 octobre 1947, et a reçu des options sur des actions additionnelles, soit: 137,500 actions à 8 cents, 200,000 actions à 10 cents, 200,000 actions à 12 1/2 cents et 200,000 actions à 15 cents l'action.

Les paiements de ces actions deviennent échus comme suit: \$ 3,500 le 1er novembre 1947; \$ 3,500 le 1er décembre 1947; \$ 4,000 le 1er janvier 1948; \$10,000 le 1er février 1948; \$10,000 le 1er avril 1948; \$12,500 le 1er juillet 1948; \$12,500 le 1er septembre 1948; \$15,000 le 1er octobre 1948; \$15,000 le 1er novembre 1948.

Saguenay Power Co.

Saguenay Power Company Limited a informé la Bourse de Montréal que la compagnie avait acheté un total de 1,516 actions de ses actions privilégiées, rachetables 4% cumulatif, fonds d'amortissement à des fins de fonds d'amortissement.

De ce total, 1,453 ont été achetées au moyen de soumissions reçues d'actionnaires d'apart privilégiés et 63 actions ont été achetées sur le marché ouvert.

Le total des actions privilégiées maintenant en cours est de 48,484.

WASHINGTON, 19. (P.A.) — Malgré qu'on manque, dans le monde, de dollars pour payer ce qu'on achète aux Etats-Unis, les valeurs qui y sont détenues par des étrangers sont plus nombreuses qu'avant l'entrée en guerre du pays. Un nouveau relevé du gouvernement estime qu'elles étaient, à la fin de juin, de \$14,900,000,000, tandis qu'en juin 1941 elles étaient établies à \$12,738,700,000.

Cependant, on explique que ce ne serait pas là une solution à la crise du dollar, puisque la majeure partie de ces valeurs est détenue par des particuliers et qu'elles ne peuvent être employées pour payer ce que les pays étrangers achètent aux Etats-Unis.

Une découverte à Chavigny Gold Mines

En perçant le trou no 5 à travers une grande faille traversant la propriété Chavigny Gold Mine de l'est à l'ouest, on aurait repéré une quantité de graphite de bonne valeur commerciale.

La veine mesure 100 pieds de largeur et donne des analyses d'une moyenne de 23 pour cent de graphite; considérant la valeur de ce minerai, l'extraction donnerait un rendement de \$35 à \$40 la tonne.

La compagnie songerait à y installer les machineries nécessaires, lesquelles serviraient pour l'exploitation des gisements d'or que l'on a déjà trouvés et qui promettent d'être, apparemment, considérables.

Premier dividende de Dominion Square

La direction de Dominion Square Corporation annonce un premier dividende trimestriel de 50 cents par action, qui sera mis en distribution le 15 octobre; le taux annuel se trouve ainsi établi à \$2 pour les 45,900 actions de capital de la compagnie qui exploite l'édifice Dominion Square.

Dividende Can. Packers?

Tous les dirigeants et administrateurs de Canada Packers ont été réélus pour le prochain exercice, lors de l'assemblée annuelle et le président M. J. S. McLean a déclaré que dans les circonstances actuelles, il serait peu sage de considérer la question du dividende.

Production de chaussures

La production de chaussures en juillet, baissé à 2,308,248 paires, en regard de 2,876,156 paires durant le mois précédent et 3,000,654 paires durant le même mois en 1946.

Le gouvernement veut sévir contre les braconniers

Le gouvernement a décidé de sévir contre les braconniers qui pullulent plus que jamais dans la province et, ce matin, plusieurs personnes comparaissent devant le juge René Théberge, sous l'accusation d'avoir violé les lois concernant la chasse et la pêche.

Léonard Robichaud, de Notre-Dame du Sacré-Coeur, St-Lambert-Annexe, a été accusé d'avoir tué un chevreuil dans la Montée St-Calixte après avoir aveuglé l'animal avec ses phares d'auto. Il a plaidé non-coupable et son procès a été fixé au 25.

Fortunat Rousseau, de l'île Perrot, a pêché le doré avec un filet en temps prohibé dans la rivière Ottawa. Il a aussi plaidé non-coupable et subira son procès le 25.

Maurice Dufour et Aimé Lauzon, de la rivière Stocker, traduits sous la même accusation, ont plaidé coupable et ont été condamnés à payer \$5 d'amende et les frais.

Ces personnes ont été arrêtées par les agents L. Savard, Ernest Gagnon, Albert Bourdon et Edwin Willhouse.

Me Jean Fillion occupait pour la poursuite.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G. E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abenakis	.03 1/2	.04
Amal. Kirk	.10	.12
Annamaque	.03	.05
Aurando	.02 1/2	.04
Baker Lake	.07	.09
Bright R. L.	.05	.07
Bar Lan	.26	.29
Brown McDade	.12	.15
Candego	.30	.32
Carrisosa	.03	.05
Circle Yellow	.10	.14
Clarendon	.19	.24
Cora. Chiboug.	.19	.22
Cont. Copper	.09	.11
Columbière	.03 1/2	.05
Courtmont	—	.10
Cuyuni	—	.55
De Santis	—	.05
Denrand	.04	.07
Dorbaska	—	.06
Dumico	—	.08
Dunford	.96	—
Duparquet	.01 1/2	.03
Gaymont	.13	.16
Gordon Lebel	.08	.10
Greenlee	.05	.08
Guif Lead	2.35	2.50
Harpers	.02	.03
Hoyle (old)	.19	—
Hugh Pam	.07	.09
Inson	.21	.24
Klamath	.12	.15
Kenby	.14	.17
Lake Expans.	.07	.10
Lake Geneva	.02	.04
LeSalle	.10	.11
Lassidon	—	.10
Lassie R. L.	.12	.15
Lavalle	.05	.06
Lerie	—	.15
Major	.04	.06
Martin Bird	.06	.08
Marbemor	.13	.15
McCaig	.05	.07
Nail. Malartic	.16	.18
New Augusta	.11	.15
New Malartic	.03	.04
Newport	.07	.07
Norbeau	.60	.70
Norcroft	.05	.07
Obaska Lake	.14	.17
Obalski	.07	.09
Obalski (1945)	.11	.13
Ont. Nickel (old)	—	.02
Opem. Copper	.13	.15
Orpit	.02	.04
Pan Canadian	—	.07
Pascals	.19	.21
Payore Com.	.02 1/2	—
Pershing Man.	.12	.15
Pinnacle	.02	.04
Prescor	.04	.05
Privateer	.35	.40
Rainville	.17	.20
Rand Mal.	.07	.09
Renfort	.02	.04
Rugged M. L.	—	.09
Scott Chib.	.06	.08
Soverelign	.05	.08
Starlight	.10	.12
Trident	.11	.14
Vauze Dufault	.08	.10
Wendell	.05	—
Young Dave	.19	.21

Corporation Limited Calgary & Edmonton

Les profits nets de Calgary & Edmonton Corporation, pour l'exercice terminé le 30 juin 1947, se sont élevés à \$348,025, soit l'équivalent de 14.4 cents par action, à comparer avec \$314,853 ou 13 cts par action pour l'exercice précédent.

Les revenus provenant des droits et redevances ont été de \$493,457 au lieu de \$462,792 et les revenus des placements, de \$28,433 contre \$26,796.

En fin d'exercice, le fonds de roulement s'établissait à \$968,863 contre \$960,064 un an auparavant.



AVIS

CITE DE MONTREAL

RENTES INSCRITES - EMISSION PERPETUELLE A 3%

Le dividende semi-annuel sur ces Rentes (obligations) sera payé le 1er novembre 1947.

Les livres de transferts seront fermés du 1er au 31 octobre inclusivement.

L. ROBERGE, Directeur des Finances.

Hôtel de Ville, Montréal, 17 septembre 1947.

Sur le front de l'enseignement

Un comité est formé pour étudier les salaires de nos instituteurs

Me Eugène Simard, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal a annoncé, hier, au cours d'une assemblée de la Commission, que le président du comité d'experts chargé d'étudier la question du traitement des instituteurs et institutrices était M. J.-O. Linteau, gérant général de United Auto Parts.

M. Linteau s'est adjoint comme membres de son comité le R. P. Louis-Philippe Fafard, supérieur provincial des Clercs de St-Viateur; le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., curé de l'Immaculée-Conception; M. Henri Ouimet, gérant adjoint de la Société Nationale de fiduciaire et M. Ignace Brouillet, directeur de l'École Polytechnique.

De plus le président de la Commission M. Simard fera aussi partie du comité de même que les commissaires Eugène Doucet et John Sullivan. Me Marc Jarry, secrétaire de la Commission agira comme secrétaire.

Les cinq premiers membres du comité d'enquête ne connaissent rien au problème du traitement des instituteurs, par conséquent, ils seront en mesure de l'étudier sans aucun préjugé. Ils conduiront une enquête afin de se renseigner et chacun des commissaires pourra s'il le désire faire des représentations au comité, a expliqué Me Simard.

HUIS CLOS

Les réunions seront tenues à huis clos aux bureaux de la Commission. De cette façon, on espère régler de façon équitable pour tous, cette question des salaires des instituteurs.

A la suite de plusieurs requêtes soumises pour location de salles d'écoles, dans le but d'y organiser des banquets, les commissaires ont décidé d'établir comme principe, que les salles ne seraient louées que pour les initiatives paroissiales ou éducationnelles.

Un comité, qui aura comme président M. le curé Coursol a été nommé afin de diriger le travail des contrôleurs d'absence et de voir à ce que ceux-ci collaborent étroitement avec le bureau des oeuvres sociales. Ce même bureau, organisme chargé de l'administration des cantines scolaires, bénéficiera d'un octroi de la Commission, au montant de \$6 000, cette année.

Il y a actuellement dans les écoles de la Commission scolaire de Montréal 95 896 enfants, soit une augmentation de 1 373 sur le nombre de l'an dernier, c'est ce qu'a annoncé Me Simard hier.

Cracovie, en Pologne, possède la seconde université créée dans l'est de l'Europe centrale.

3,000 employés municipaux mécontents se rendent au Champ de Mars et protestent

(Suite de la page 3)

dotte, et dont font aussi partie Mes Chaloult et Montpetit, respectivement comme représentants des employés municipaux et de la ville.

EN GROUPES

Un peu avant trois heures, arrivaient de toutes les parties de la ville, des employés manuels, en groupes et portant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire toutes sortes d'inscriptions, plus ou moins flatteuses pour le tribunal d'arbitrage. Au fur et à mesure que l'heure avançait, la foule augmentait.

Vers trois heures, on estimait à près de 3,000 le nombre des employés massés près de l'hôtel de ville, et M. Jean-Marie Bédard, directeur régional du Congrès canadien du travail, auquel est affiliée la Fraternité des employés manuels, prit la parole pour remercier les ouvriers d'avoir montré un front aussi uni et leur demanda de continuer à se tenir ensemble.

Ici et là, on entendait des cris réclamant la grève, pendant que M. Bédard parlait, et l'orateur profita de la circonstance pour inviter les gens à demeurer calmes et dans la légalité.

Finalement, on a choisi une délégation pour aller rencontrer le tribunal d'arbitrage et soumettre un mémoire préparé par les dirigeants des employés manuels.

Les porte-parole furent: M. Adrien Séguin, délégué au conseil régional du Congrès canadien du travail, ainsi que MM. Léo Lebrun, président du local des employés manuels de la Cité membres de la Fraternité canadienne des employés municipaux; Roméo Leroux, vice-président; L. Depatie, directeur et Rodolphe Bélanger.

Les délégués ont prétendu que les délibérations traînaient trop en longueur, et ont particulièrement exprimé leur mécontentement à l'endroit de M. Jean Delage, expert

de la cité, dont ils trouvent le mémoire trop long et nourri de statistiques inutiles pour le tribunal.

Après avoir écouté les délégués et les autres parties, le juge Cadotte a expliqué que les membres du tribunal ont juré d'étudier le différend consciencieusement, et qu'il est de leur devoir d'entendre les arguments de la ville comme ceux des employés. Il a finalement promis que le travail d'enquête serait poussé le plus rapidement possible, et entre temps, il recommanda la patience aux intéressés.

Les manifestants sont ensuite retournés chez eux, mais pour revenir à une réunion de la fraternité, tenue hier soir à l'étage supérieur du café Saint-Jacques, au cours de laquelle plusieurs employés se sont franchement prononcés en faveur de la grève immédiate pour protester contre la lenteur du tribunal d'arbitrage.

Toutefois, M. Bédard, qui leur avait parlé durant l'après-midi, y prit de nouveau la parole, avec M. Philippe Vaillancourt organisateur du Congrès canadien du travail, et tous deux recommandèrent aux employés manuels de ne pas faire la grève présentement, leur signalant qu'ils agiraient ainsi illégalement.

Tous deux signalèrent que les employés manuels avaient raison d'être mécontents, mais qu'il ne fallait pas pour cela s'exposer à agir illégalement. La réunion d'hier soir était sous la présidence de M. Léo Lebrun, président de la fraternité. On a décidé de tenir une nouvelle réunion dimanche prochain, au cours de laquelle on étudiera de nouveau la situation.



**Cité de Montréal
ROLES POUR
AMELIORATIONS
LOCALES**

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné, nommé suivant les dispositions de l'article 450 de la charte de la Cité, que les rôles de cotisation pour la construction d'un pavage et d'un trottoir à l'endroit suivant, ont été préparés et sont maintenant déposés en son bureau, Service des Estimations, à l'Hôtel de Ville, où ils peuvent être vus et examinés par les parties intéressées jusqu'à lundi, le 29 septembre 1947, à midi:

PAVAGE
LAVAL, avenue, de la rue Sherbrooke à l'avenue Duluth.

TROTTOIR
LAVAL, avenue, (deux côtés) de la rue Sherbrooke à l'avenue Duluth (moins la section vis-à-vis le côté est du Carré St-Louis).

Les contribuables ayant des plaintes à faire contre les dits rôles devront produire ces plaintes le ou avant la date ci-dessus mentionnée, et le lundi, 29 septembre, 1947, à midi en son bureau à l'Hôtel de Ville, le soussigné entendra les intéressés au sujet des dites plaintes.

ALBERT PERUSSE,
Chef Estimateur.
Service des estimations,
Hôtel de Ville,
Montréal, le 19 septembre 1947.

Le meilleur service postal nous l'avons

OTTAWA, 19. (P. C.) — Le ministre fédéral des Postes, l'hon. Ernest Bertrand, à la seconde Conférence postale du Dominion, hier, a déclaré que le Canada a le meilleur service des postes du monde entier. Ceci ne veut toutefois pas dire, ajouta le ministre, qu'il n'y ait pas lieu encore pour des améliorations. Il insista pour une plus grande économie.

**BREVETS D'INVENTION
MARQUE DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE**
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic - G.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Province de Québec,
District de Montréal.
COUR SUPERIEURE

No 255402
ALFRED CONRAD TRUDEAU,
bourgeois, ée St-Hilaire, district de St-Hyacinthe, Demandeur.

VS
LIONEL A. DANSEREAU, autres fois de Beloeil, district de Montréal, maintenant domicilié dans le Massachussets, l'un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
T. DEPATIE,
Député-Protonotaire.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 291,578, William John Hill, de Bristol, Angleterre, accordé le 1er octobre 1940, pour "APPAREIL A MARQUE LE CUIR, LES TEXTILES OU LE PAPIER" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à **MARION & MARION,** 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, 2, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 416,071, Aktiebolaget Facit, co-inventeur avec et concessionnaire de Bengt Carlstrom, tous deux de Atvidaberg, Suède, accordé le 19 janvier 1943, pour "MECANISME DE CALE DE MACHINE A CALCULER" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à **MARION & MARION,** 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, 2, P.Q.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous; 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Entête en noir 50¢ par insertion pour une ligne de caractères gothique 14 points. Semi-display: sur semaine 8¢ la ligne; le Dimanche 18¢ la ligne, et Samedi et Dimanche 25¢ la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme, sur semaine 75¢; le dimanche \$1.00.

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m., à 5 h. p.m.

Appelez Lancaster 3121
Service des Petites Annonces.

MEDECINS
A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

MESSAGER demandé
S'adresser au département de la rédaction. LA PATRIE, 180 STE-CATHERINE EST MONTREAL.

AVIS LEGAL
dans la succession
d'HAROLD SMITH, décédé

Avis est donné par les présentes que toutes les personnes ayant une réclamation contre la succession de feu Harold Smith, décédé le premier juillet 1947, domicilié à 71, avenue Curzon, Montréal-West, Québec, sont tenues d'envoyer le ou avant le 20ième jour d'octobre 1947, au soussigné, procureur de Dame Doris Margaret Smith, leurs noms, adresses et tous détails et description par écrit de leurs réclamations, un état de leur compte et la nature des valeurs, s'il y a lieu, détenues par elles.

Et veuillez prendre avis qu'après le 20ième jour d'octobre 1947, la dite exécutrice disposera des actifs de la dite succession, tenant compte seulement des réclamations dont elle aura reçu avis et que la dite Dame Doris Margaret Smith ne sera pas responsable desdits actifs ou aucune part d'iceux, envers aucune personne dont la réclamation ne lui sera pas alors parvenue.

Daté à Montréal, ce 16ième jour de septembre 1947.
W. R. HENRY, K.C.,
Ch. 702, 231 rue St-Jacques ouest, Montréal,
procureur de Dame Dora Margaret Smith, exécutrice.

Feuilleton de la "Patrie"

MIRKA LA BOHEMIENNE

Par Henri Germain

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

106 (Suite)

Tout en répondant de sa petite voix sèche, la vieille paysanne posait sur la table un litre de vin blanc, déjà entamé, et trois verres.

—Verse, dit-elle à son neveu. Bibi-la-Taupé emplit les trois verres jusqu'aux bords.

—C'est p't'être trop pour le petit, fit remarquer la paysanne.

—Faut pas gâcher la marchandise mon garçon; parce que j'étais pas riche, crotte-le bien.

—On a du mal pour vivre à c't'heure.

—Ah! parbleu, je le sais bien, c'est justement pour cela que je suis venu vous trouver.

—C'est-y que tu m'apporterais de l'argent, par hasard?

—Ma foi oui, peut-être, si nous pouvions nous entendre.

—Mais d'abord, donnez donc une croûte de pain au petit.

—Il doit avoir faim, et puis ça l'aidera à boire son vin.

—Oh! oui, appuya tout à coup Maxime, je mangerais bien, moi.

—Parce que depuis Orléans, on m'a rien donné; rien du tout.

—Tiens, pardi, riposta Bibi-la-Taupé, je ne pouvais pourtant pas te faire servir à diner dans le chemin de fer.

Puis, comme la paysanne venait de couper un gros morceau de pain frais, l'enfant y mordit à belles dents, avec une satisfaction visible.

—Alors, comme ça, demanda la vieille femme, ce petit vient d'Orléans?

—Oui, ma tante, directement; avec moi, d'ailleurs.

—Ah! c'est loin ça.

—Et pourquoi que tu me l'amènes, c't'enfant?

—Pour que vous le gardiez, si vous voulez bien.

—Dame, ça dépendra, faudra voir.

—Je vais vous dire quelle est la situation de ce pauvre petit.

—Ce n'est pas un enfant de malheureux, comme vous pourriez le croire; c'est le fils d'un propriétaire, d'un bourgeois.

—Malheureusement, son père est parti subitement à l'étranger depuis quelques mois et l'a pour ainsi dire abandonné.

—Il a bien un grand frère qui doit demeurer à Paris, mais on n'a jamais pu le retrouver.

—Et sa mère?

—On ne la connaît pas.

—Bon, je voyons ça; encore un enfant de créature.

—Enfin, pauvre petit, s'apitoya un instant la vieille paysanne, s'il a pas de mère, je le plains de tout mon coeur, tout de même. Y a rien, vois-tu, pour remplacer les mamans, à c't'âge-là!

—C'est, bien ce que je me suis dit, et c'est pour cela que je vous l'ai amené, la tante.

—T'as p't'être ben fait, mon neveu.

—On verra ça tout à l'heure.

—Vous comprenez, la tante, j'étais un ami de son père.

—Alors, un jour, tout d'un coup, j'apprends le malheur qui frappait ce pauvre petit.

—Même, à la suite d'une aventure dramatique, dont je ne connais pas tous les détails, il avait été volé par des behémiens.

—Je m'étais juré de le retrouver, et je le cherchais depuis plusieurs semaines, quand j'ai enfin découvert ses traces.

—Alors, je suis parti pour Orléans, et je l'ai ramené, non sans difficultés pourtant, afin de vous le confier, si nous nous entendons.

La vieille paysanne avait écouté fort attentivement l'histoire peu claire, à dessein, racontée par son neveu.

—C'pauvre mloche, fit-elle attendrie, il a pas de chance!

—De quel pays qu'il est; c'est-y un Parisien?

—Non, non, la tante, il est de l'Est, d'un pays nommé Essômes.

—Où, c'est ça, fit Maxime la bouche pleine, j'sais d'Essômes, près de Château-Thierry.

—Je connais pas ce pays-là, objecta la paysanne.

—Oh! c'est très loin d'ici, affirma sérieusement Bibi-la-Taupé, c'est presque à l'autre bout de la France.

—Vraiment, mon garçon.

—Et combien que tu me donnerais pour garder c't'enfant-là?

—Vingt francs par mois.

—Oh! je pourrais point pour ce prix-là, mon neveu.

—Surtout, s'il faut l'entretenir, ce pauvre petit, parce que je ne lui voyons pas de trousseau jusqu'à c't'heure.

—Non, c'est vrai, il ne possède plus rien.

—Alors, tu comprends, tout est ben cher!...

Et la paysanne coula sur son neveu un regard luisant et fin, empreint d'une sorte de cupidité mal déguisée.

—Eh! bien, trente francs, ça vous irait-il, la tante?

—Trente francs?... C'est pas encore le Pérou. Enfin, je pourrais tout de même essayer, quoi.

—Histoire de dire que je te refuserais point.

—Et pis aussi parce que ce pauvre petit n'a pas de mère.

—Ca c'est un malheur, un vrai!

—Alors, c'est dit?

—Faut ben, quoi.

—Seulement, tu sais, mon garçon, j'ai pas d'avances, la vie est si dure.

—Bon, bon compris.

—Tenez, la tante, voilà un beau billet de cent francs.

—Quatre-vingt-dix pour trois mois d'avance, et dix pour acheter des frucques au petit.

—Matin, fit la paysanne stupéfaite tout en prenant à deux mains le billet que lui tendait son neveu, t'as donc fait fortune?

—Ah! non, allez, il s'en faut de beaucoup.

(à suivre)

RIONS UN PEU



—Non, madame, je ne puis pas faire d'exception et juger de la valeur de ces biscuits par l'expression de votre fils.

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

La main de Kerry

Malheur !



TARZAN

Le capitaine lutte

Attaque



PHILOMÈNE

Question sans réponse

Travail



ARMAND ET LES PIRATES

Ils ignorent l'avertissement

Départ



JEANNINE ET PATAUD

Ce n'est pas un fantôme

Apparition



MARGOT TRAVAILLE TROP

Entrez, mademoiselle...

Chirurgien



ROBERT L'INTREPIDE

Une situation désespérée

Danger



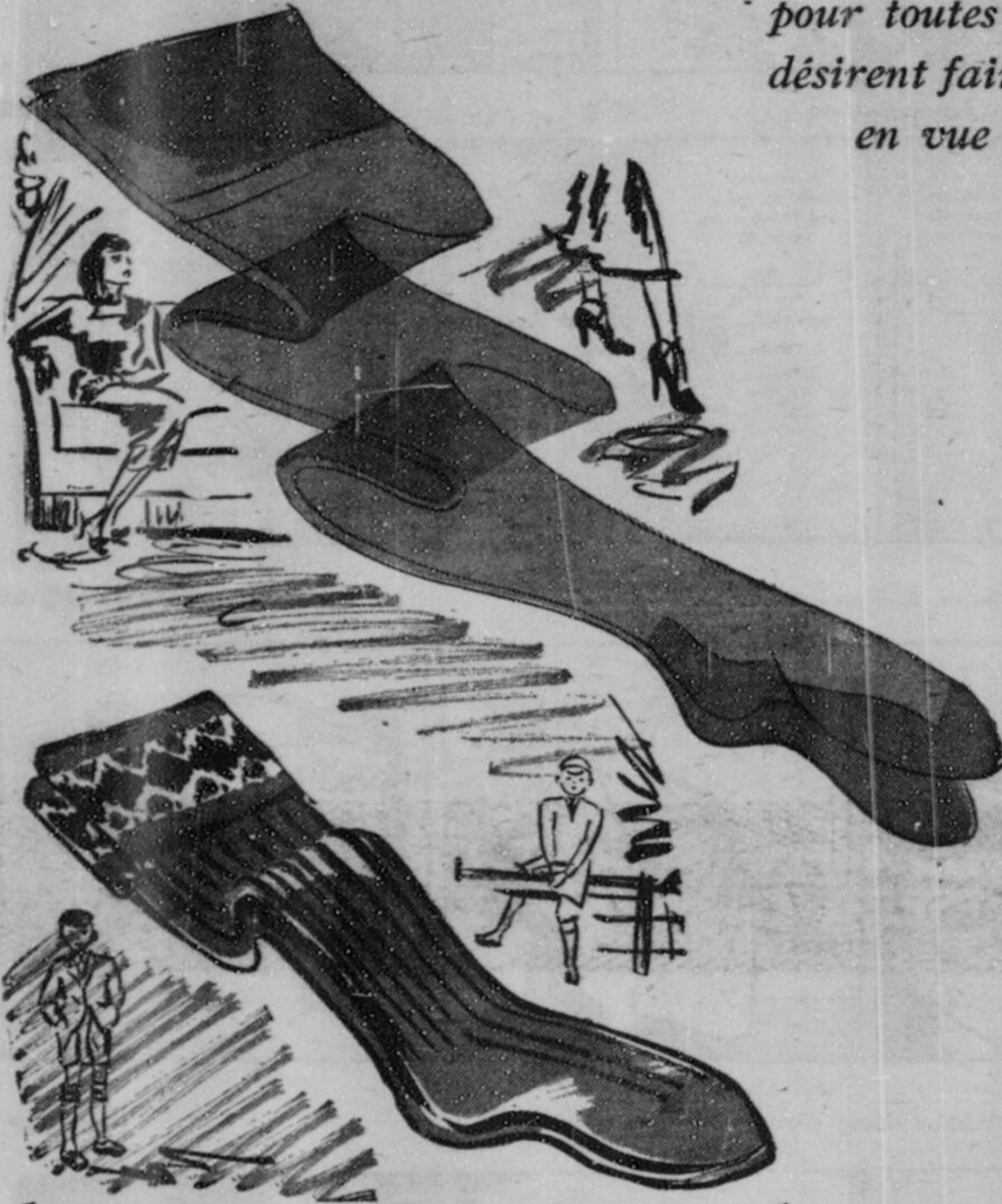
JOS BRAS-DE-FER

Qu'a donc Jos?

Il souffre



OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

**ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS****VENTE!... BAS ÉLÉGANTS ET PRATIQUES***pour toutes les dames et jeunes filles qui désirent faire provision tout en épargnant, en vue des exigences de l'automne***FAMEUX BAS "NYLON"****45 FIN**

SPECIAL, SAMEDI,

LA PAIRE **1.19**2 PAIRES **2.30**

(Irréguliers de séries à 1.65)

Quand vous devez renouveler votre assortiment de bas NYLON, tenez bien compte des avantages d'une telle vente... Ces bas conviendront à celle qui travaille ou à toute élégante qui pratique l'économie. Le prix d'aubaine de ces bas NYLON vous encouragera à en acheter par séries de 2 ou 4 paires. Choix de Sunlove, Romance Mystique, gris fumée, noir. 8½ à 10½.

BAS "NYLON"

sans couture

Série classée troisième qualité. Offerts dans deux belles teintes de beige... Recommandés pour le foyer, le travail. Pointures: 8½ à 10½.

PRIX DE VENTE

LA PAIRE **.59**2 PAIRES **1.15****Bas cachemire tout laine**

Irréguliers de 1.79

SAMEDI, LA PAIRE **1.39**2 PAIRES **2.65**

Bas de cachemire TOUT LAINE provenant d'un manufacturier en vue. Nuances: Sconce, muffin et quelques paires en noir. 8½ à 10½.

BAS "GOLF"

POUR GARÇONNETS

Les mamans prévoyantes en achèteront plusieurs paires samedi. Tricot de laine worsted et de coton, par côtes. Le haut à revers fantaisie, brun, bleu, gris.

Pointures:
7 et 7½**.69**

2 paires 1.35

Pointures:
8 à 9½**.79**

2 paires 1.50

DUPUIS
rez-de-chaussée
(Centre)**Dupuis Frères**

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.